



photos Pierre McCann



LETTRÉ OUVERTE A MARIA CALLAS

Maria Callas et Giuseppe di Stefano, actuellement en tournée mondiale, s'arrêtent à Montréal cette semaine.

1 concert:
1 soir, salle Wilfrid-Pelletier

Chère Maria Callas,

Dans le tohu-bohu de cette conférence de presse, l'autre jour, à New York, et qui précédait votre présente tournée de trois mois en Amérique, je n'ai eu que le temps de vous poser quelques questions d'usage. J'aurais voulu entrer davantage dans certains détails (d'ailleurs, quelques tentatives en ce sens ont paru retenir votre attention, par exemple lorsque je vous ai demandé de commenter la présente situation de l'art vocal dans le monde).

J'aurais surtout voulu vous dire certaines choses, agréables, que vous savez déjà (car vous l'avez dit: "Je suis mon meilleur critique"), mais que vous auriez certainement aimé entendre telles qu'émanant de la masse des journalistes présents, ces journalistes qui ne sont pas, comme vous semblez le croire, des ennemis, et dont beaucoup, au contraire, éprouvent à votre endroit le même sentiment que moi, c'est-à-dire un mélange d'admiration, d'affection et de reconnaissance, même restrictives sur certains points...

Il y a beaucoup de choses que j'aurais voulu vous dire, chère Maria Callas, mais le temps pressait, on nous bousculait. Il fallait bien que je laisse une chance à mes collègues américains (on m'a d'ailleurs fait remarquer que j'étais très gourmand dans mes questions...). Par ailleurs, on ne pouvait tout de même pas ignorer votre partenaire de cette tournée, Giuseppe di Stefano, qui est, lui aussi, un grand chanteur... et qui a eu l'extrême élégance de vous laisser constamment la vedette (l'aviez-vous remarqué?). Enfin, votre imprésario, Sol Hurok, intervenant sans cesse dans la conversation bien qu'il n'y fut pas invité, répondant à votre place, vous interrompant même, n'a certes pas aidé les choses. Vous avez d'ailleurs

paru, par moments indisposée par cette présence. Presque autant que par certaines questions. Les miennes surtout.

Car souvent vous répondiez évasivement, avec méfiance même, vous étiez trop souvent sur la défensive, et vous n'avez certainement pas contribué à établir là un climat de cordialité.

Mais c'est cela, chère Maria Callas, une conférence de presse! Je ne vous montre pas, moi, comment exécuter vos trilles et vos roulades. En acceptant de donner une conférence de presse, vous vous exposez.

A New York l'autre jour, je vous ai trouvée inquiète, peu sûre de vous-même, tourmentée. Et tellement différente de ce matin de novembre 1955 alors qu'après votre fameuse algarade de "Butterfly" à Chicago, vous vous retrouviez à Montréal pour quelques heures et m'accordiez, encore fière de votre triomphe, une brève interview à votre hôtel de la rue Sherbrooke. Tellement différente aussi de ce soir d'octobre 1958 alors qu'en pleine gloire vous donniez au Forum un concert mémorable précédé d'une conférence de presse non moins mémorable.

Cette fois-ci, je vous ai trouvée, pour tout dire, diminuée. Vous, si habile d'ordinaire, vous vous êtes même trahie à un moment donné. Quand je vous ai demandé si le livre que George Jellinek vous a consacré était exact, vous avez répondu que vous ne l'aviez pas lu, ajoutant: "On m'a dit que le livre était très flatteur, mais les compliments, ce n'est pas ça qui m'intéresse."

En répondant ainsi, vous avez indiqué, justement, que vous accordez la première importance à ce que l'on pense de vous... Chère Maria Callas, ce que je vous demandais simplement de déterminer, c'était l'exactitude historique du li-

vre de Jellinek: les faits, les dates. Pas les compliments.

A New York l'autre jour, pendant que je vous interviewais, vous me regardiez d'un air affligé, je lisais sur votre visage comme une supplication. "Pourquoi me torturer ainsi?" sembliez-vous demander. Le même visage que vous donnez à Tosca pendant que Scarpia la questionne et en même temps fait torturer Mario, pour lui arracher le secret de la cachette d'Angelotti. "Si, mi torturate l'anima!"

Mais je ne vous torturais pas, chère Maria Callas! Je cherchais tout simplement à obtenir des réponses précises à des questions précises et toujours d'ordre musical. Ignorez-vous donc qu'une personnalité comme la vôtre, aussi complexe, aussi fascinante, invite l'analyse?

Je n'ai pu vous le dire l'autre jour à cette conférence de presse. Je le fais aujourd'hui. Votre apport à la musique a été immense et votre nom restera à jamais gravé dans les annales de l'opéra comme celui de la plus grande figure vocale depuis Caruso.

Au grand public, à des centaines de personnes qui n'avaient jamais mis les pieds dans un théâtre d'opéra et qui n'avaient même jamais écouté un disque de chant, vous avez révélé l'existence de tout un monde fabuleux, vous les y avez même intéressés, attirés. En posant des gestes d'artiste, de musicienne et de femme — vos démêlés avec certains chefs d'orchestre, metteurs en scène et directeurs de théâtre, votre rivalité avec certaines collègues, vos annulations, fût-ce en présence du président de l'Italie, votre idylle avec Onassis, votre légendaire cure d'amaigrissement, votre rancune à l'endroit de votre mère — par tous ces gestes, d'un intérêt et d'un goût parfois discutables, vous avez révélé tout un

monde nouveau à un public immense. Pour lui, les vedettes n'appartenaient plus au seul univers du cinéma.

Quant au public même de l'opéra, vous l'avez initié à un répertoire inconnu ou méconnu. C'est vous qui avez ressuscité la "Medea" de Cherubini (et Pasolini niera-t-il qu'il a pris la l'idée du film dont vous étiez la vedette... parlante et non chantante?). C'est vous encore qui avez ressuscité tant d'opéras oubliés de Rossini, Donizetti, Bellini et Verdi.

Vous avez également dépoussiéré l'opéra comme tel non seulement en revenant aux grandes traditions d'exécution vocale du "bel canto" mais encore et surtout en infusant à vos interprétations une intensité qui redonnait à l'opéra ses dimensions dramatiques. Désormais, la vedette féminine d'un opéra était davantage qu'une cantatrice exécutant une série de grands airs.

En un mot, vous avez réhabilité l'opéra à la fois comme oeuvre vocale et comme oeuvre théâtrale.

Avec des moyens vocaux limités au départ, mais avec beaucoup de science, de goût et de détermination, vous avez opéré des miracles. Vous avez démontré que la voix seule ne suffit pas, qu'il faut l'utiliser avec intelligence et sensibilité, que même une voix qui n'est pas naturellement belle peut être transformée en un instrument merveilleux et, dans votre cas, un instrument immédiatement reconnaissable.

Vos interprétations de grands rôles de la scène lyrique — que ce soit au théâtre même (ceux qui vous ont vue à l'oeuvre ne peuvent vous oublier) ou sur disques (lesquels permettent à un public plus vaste encore de vous connaître) — vos interprétations, dis-je, sont d'une force intérieure rarement égalée et jamais dépassée depuis. Vos enregistre-

ments, en particulier, servent, et serviront encore longtemps, de référence. Une nouvelle version de "Tosca", "Norma", "Medea", "Lucia", "Barbiere", "Forza", "Gloconda", est inévitablement confrontée avec la version Callas. Même ceux de vos enregistrements qui vous trouvent en moins bonne forme vocale (votre "Carmen", par exemple) restent importants. Rien de ce que vous avez fait n'est indifférent. La médiocrité est un mot qu'on ne trouve pas dans votre vocabulaire.

Vous avez d'ailleurs expliqué vous-même ce silence de huit ans que vous venez de rompre: "Je n'étais pas heureuse de la façon dont je chantais..." Mais vous avez également dit: "Personne ne peut être aussi "bon" qu'il y a vingt ans..." Devons-nous appréhender une catastrophe pour jeudi soir, alors que vous chanterez à la Place des Arts? Et encore, chanterez-vous, ou annulerez-vous, comme vous l'avez fait récemment à Londres et à New York?... Vous avez gagné la célébrité en chantant pendant 25 ans à travers le monde. Auriez-vous décidé de maintenir cette célébrité en ne chantant pas?...

Quoi qu'il en soit, sachez, chère Maria Callas, que peu de musiciens ont apporté à leur métier la connaissance musicale et la conscience professionnelle dont vous avez fait preuve. Même avec certaines faiblesses, vous demeurez fascinante, incompressible, unique.

Et même absente pendant tant d'années, vous êtes demeurée éminemment présente.

Et vous le serez encore longtemps.

Addio, senza rancore!

Claude Gingras

Pleins feux sur les lumières de deux "refusés"

PAR JEAN-PAUL BROUSSEAU

UN BOUT DE TEMPS AU NEANT, par Gilles Lefebvre. Sans indication d'éditeur. 38 pp.

L'OUROBOROS, par Yvon Boucher, Les Grandes Éditions du Québec Inc. (3555, rue Menselet, Montréal-Nord), 82 pp.

FOUINEUR par tempérament sinon par profession (d'ailleurs, à l'heure qu'il est, quelle différence?), je pige, je ne sais par quel sens, dans ces envois que le chroniqueur Réginald Martel doit laisser de côté pour des lectures plus... officielles et j'en sors de ces écritures dont M. Claude Beausoleil se plaignait fort justement il y a quelque temps du fait que nous ne nous en occupons pas assez.

Nicole Brossard, avec "Un livre" (précédé par beaucoup de poèmes et écrits théoriques) a décroché une place (méritée) dans les Romanciers du Jour de Jacques Hébert. Mais les autres?

Il s'écrit au Québec des choses qui font immédiatement courir les foules. Et ce n'est pas sans raisons qu'elles se jettent sur "C'est ton tour Laura Cadieux" de Michel Tremblay ou sur les recettes de Soeur Berthe — à croire, au nombre de livres de recettes qu'il se produit, que nous manquons d'imagination pour assumer convenablement la fonction la plus animale: nous alimenter. Sauf que, chacun dans leur domaine, Tremblay et Soeur Berthe nous affinent dans ce que nous avons encore de plus... gros. Mais les autres, pour qui ce stade est déjà acquis?

Ainsi, l'un de ces petits livres rejetés, je l'ai pigé avant les vacances: c'est "Un bout de temps au néant" de Gilles Lefebvre, avec ses 38 pages dactylographiées entre janvier et juin 1973, au tirage de 200 copies et que je n'ai pu trouver que dans cette "bonne" librairie que constitue (parfois) le service de presse dont on honore un journal comme le nôtre.

L'autre, "L'Ouroboros" d'Yvon Boucher, m'a suivi dans le Sud — avec la biographie de Rubinstein et "Jean Santeuil" de Proust ainsi que le Montaigne et le La Fontaine de la Pléiade (que je n'ai ouvert ni l'un ni l'autre).

Ce n'est que dans la langue du soir portoricain que j'ai joué de "Jean Santeuil", mais le Rubinstein des premières années et Boucher avaient été gardés comme antidotes au pur enfantillage de la conversation martiniquaise...

"L'Ouroboros" est, et je cite, "précédé de prologues pour une chrestomathie concernant l'esprit de certains éditeurs ou les malheurs de Sophie n'arrivent qu'à Sophie." En termes plus simples, ce sont les lettres faisant état des refus d'éditeurs adressés à Boucher, peine qu'on inflige, Boucher s'en doute sûrement, à des dizaines de jeunes Québécois dans des dizaines de maisons d'éditions d'ici chaque année.

Et après ?

Ne pas laisser ces grands mots de "chrestomathie" et de "prologues" vous anéantir avant le départ. Passez simplement par-dessus Alain Pontaut marchant sympathiquement sur les oeufs ou par-dessus M. Pierre Tisseyre transmettant les regrets de son Comité de lecture et aiguillant Boucher sur les "Écrits du Canada français". Passez moins vite sur deux étudiants du CEGEP de Maisonneuve, refusant de tenir l'un ou l'autre des "rôles" de la... discussion que propose Boucher dans sa "pièce" — ratant du même coup l'occasion d'inhaler directement l'infantilisme avec lequel je soupçonne qu'on parle encore de thé-

tre aux étudiants des collèges d'aujourd'hui

Mais qu'importe, maintenant que Boucher est édité? Seulement qu'après un... morceau où le serpent légendaire finit par se mordre sinon s'avaler sa propre queue, je ne sais pas ce que Boucher trouvera d'autre à écrire... C'est son problème.

Mais j'ai une sorte de confiance en Boucher. "L'Ouroboros"? Appelons cela un texte dramatique qui passerait bien à la radio (n'en déplaise à Jean-Guy Pilon, ex-chroniqueur de poésie du Devoir commençant par retourner son texte à Boucher comme éditeur de l'Actuelle, pour en faire autant à titre de chef du Service des émissions artistiques parlées à Radio-Canada, poste qui ferait frémir un spécialiste de l'organisation des entreprises). Mais vraiment, "L'Ouroboros", c'est pour lire tranquillement, au lit, avant de faire dodo, et quand tout le reste s'est arrêté.

"L'Ouroboros" à six personnages numérotés de 1 à 6 — ce dernier étant l'auteur qui, magiquement, n'a que le mot de la fin.

Quant aux cinq autres, ils discutent d'une pièce qui porte le même titre que celle que vous lisez (ou est la fiction, ou est la réalité?). Ils passent à tabac les notions de personnage(s), de pièce, de théâtre, puis d'art, de créateur et même de culture (ici, je cite: "Vous me faites penser à Rousseau. Selon vous il y a en chaque homme un noyau brut et tout ce qui s'y ajoute (je pense ici à la culture) n'est qu'une décoration plus ou moins facile quelque chose qui fausse sa "véritable nature", son essence...").

Et puis, la notion de critique. Encore, j'ai trop envie de citer: "... je pense que c'est l'écrivain qui est un critique raté." Après quoi basculent aussi dans le vide "l'affectation, la préciosité, les masques". Dans le vide? Il y a un second volet où l'on apprend que le sujet de la pièce dont discutent les personnages est une affaire d'"érotisme inquiet" ou le tabou social de l'inceste n'existe qu'une fois que "la tradition, cette culture vient s'abattre sur leur (le frère et la soeur) geste."

L'un des personnages de Boucher (je ne sais plus où employer les guillemets moi-même...) dit que "son caractère théâtral (i.e. au texte) est purement accidentel." Il y a dans la démarche de Boucher, fine comme une lame, sinieuse comme son serpent et fragile comme un fil d'araignée, l'ironie de la question socratique chargée, piégée, et ce petit livre, je l'accorde à Boucher, n'est fait que pour "créer un léger agacement chez le spectateur."

Une longue démarche

J'en ai assez dit (même si mal) pour ne pas dégoûter, je l'espère, d'une démarche interrogatrice qui part de loin, passe par Sartre ("Qu'est-ce que la littérature?"), les telquelistes, Barthes et les structuralistes parfois verbeux. Par Le Clézio aussi, plus sincère et plus en a c, affirmant: "L'écrivain est un faiseur de paraboles. Son univers ne naît pas de l'illusion de la réalité, mais de la réalité de la fiction." Mais qui dit aussi (toujours dans "L'extase matérielle"): "L'analyse est un système à ouverture interne vers l'infini. Le noyau ne peut jamais être atteint."

Voilà pourquoi "L'Ouroboros" vous fendra des mains comme le cube de glace qui finit par brûler puis se liquéfier. Rien n'empêche qu'Yvon Boucher a écrit là un petit texte poli comme un caillou millénaire et doucement

impertinent (il n'y a pas une once de cynisme), pour nous répéter, comme Rostand et d'autres, que "c'est l'esprit qui crée ce qui l'épouvante." Il y a là un dialogue fin sans finasseries pour inviter à "passer par-dessus l'espèce de barrière de signes vides" derrière laquelle l'écrivain avance dans l'exégèse de son drame intime (à mon âge, cher Boucher, je garde un fond de... profondeur) en proposant pudiquement un "système concerté d'allusions." Une maîtresse petite leçon de littérature dans un texte à... répons pour les esprits qui en ont assez des fumisteries qui se commettent sur la nature de l'écriture.

Prenons encore Boucher comme plaque tournante pour aborder Lefebvre. "N'est-ce pas l'histoire de tous les critiques? Des gens qui ont rêvé de devenir des écrivains et, n'y parvenant pas, se sont contentés de les admirer avec une envie qui remonte souvent à la surface."

L'histoire d'une passion

"Un bout de temps au néant" de Gilles Lefebvre, je l'ai lu dans ma propre frustration devant l'incapacité à donner une forme achevée à l'histoire d'une passion qui ces temps-ci me fait vivre et tout autant me tue. Gilles Lefebvre, qui dédie ses 38 petites et denses pages à "A qui d'autre?" et qui nomme "Richard" dans le texte, parle de toute évidence d'une passion...

D'une passion qui a encore, ici et ailleurs, sa charge de tabous — malgré nos libérations diverses, qui ne sont bien souvent que le marchandage de longueur de corde qu'on est prêt à donner à l'Autre pour avoir soi-même ce qu'on appelle la paix. Une passion... "Que voulais-je d'un compagnon de jeu! Un atout, c'est que je peux railler ces croulantes passions hypocrites, et humilier ces unions factices, — j'ai découvert le néant des femmes ailleurs..." termine Lefebvre.

Entre temps, un symbole: "Vieux Spectre" (qui?), "... toi qui te passionnes pour l'existence des aptitudes retraçantes ou éducatives de l'artiste." Une réflexion désespérée: "L'Univers avance! Pourquoi n'évoluerait-il pas?"

Et peu à peu, avant quelques autres soupis pathétiquement et noblement contenus, son adieu au "bon goût", à "la générosité", puis à "l'émotion". Et

poésie d'ici

Ernest Pallascio-Morin

CLAIR-OBSCUR, poèmes d'Ernest Pallascio-Morin, 96 pages. Les Publications Eclair, Montréal, 1974.

Il faut être téméraire pour oser critiquer la poésie du protecteur de la langue française ou, si on préfère, du manager du bill 63! La tâche est plus difficile encore quand il s'agit d'une réédition. En effet, les poèmes groupés sous le titre de "Clair-Obscur" ont été édités par Bernard Valiquette, en 1939... Tout ce que je saurais dire de celui que les intimes appellent "Pallas", c'est qu'il est un poète constant, constant, constant et qu'il existe peu d'éditeurs qui n'aient un de ses titres au catalogue. "Clair-Obscur" est fait de portraits, de vers descriptifs, d'états d'âme et d'illustrations. Parmi celles-ci, il y a le "brevet of nomination" du lieutenant de marine qui allait, en des jours moins troubles, défendre la langue française au Québec. Comme on n'est bien servi que par soi-même, je cite ici le "portrait fantaisiste" intitulé "L'Auteur".

R.M.

L'AUTEUR
C'est bien en lui qu'il place sa confiance.
C'est légitime mais insuffisant.
Une oeuvre a toujours quelque déficience et peu de critiques sont complaisants.

quand cette passion se résorbe ("Poursuis ta chimère, écrit Jouhandeau, elle n'est qu'en toi..."), il reste que "L'existence est le complot à conduire par chacun."

Gilles Lefebvre ne met même pas son adresse et je doute qu'on voie son livre dans toutes les librairies vraiment "bonnes" — non pas qu'il les déparait. Mais il n'y en a que

200 copies, y compris, légalement, quatre à la Bibliothèque nationale du Québec. Arrangez-vous avec cela, parce que je ne céderai pas la mienne.

Mais c'est la démarche la plus dure et la plus pure d'un esprit québécois vers l'autonomie dans la fête commune. A moins que je m'abuse, c'est l'entrée dans les lettres québécoises de l'idée de subjectivité radi-

cale de Vaneigem et de l'internationale situationniste. M. Gilbert Tarrab n'aimera pas ça, mais peu m'importe!

Malgré sa désespérance, il y a une lumière. Le style y est contenu et le livre est ici et là surécrit; mais sa symbolique est unifiée et constante, diverse dans ses productions, une dans ses émissions. Il y a de la décomposition de Cioran, une

lucidité corrosive, l'esthétique de l'érotisme de Sade, la naïveté victorieuse d'Alciabiade dans le "Banquet", une conscience (bonne ou mauvaise, peu importe) du but dernier de l'affabulation scripturale ("Je m'enfuis. Je m'exprime.") et la condamnation déjà prononcée mais redite, de l'écriture "jolie" ("N'est-il pas vrai que nous exploitons la nébulosité?").

Ce "rapport de mon néant", si ribaldien sonnet-il, enserre dans un texte plus neuf et d'ici la difficulté d'aimer particulière à ici et que nous appelons pudeur ou... norme. Lefebvre est le deuxième oeil de tous les borgnes que nous sommes. Quand nous tiendrons — et contiendrons — la passion, il nous sera donné de voir. Lefebvre donne à voir. Salut.

JUSQU'AU 30 MARS

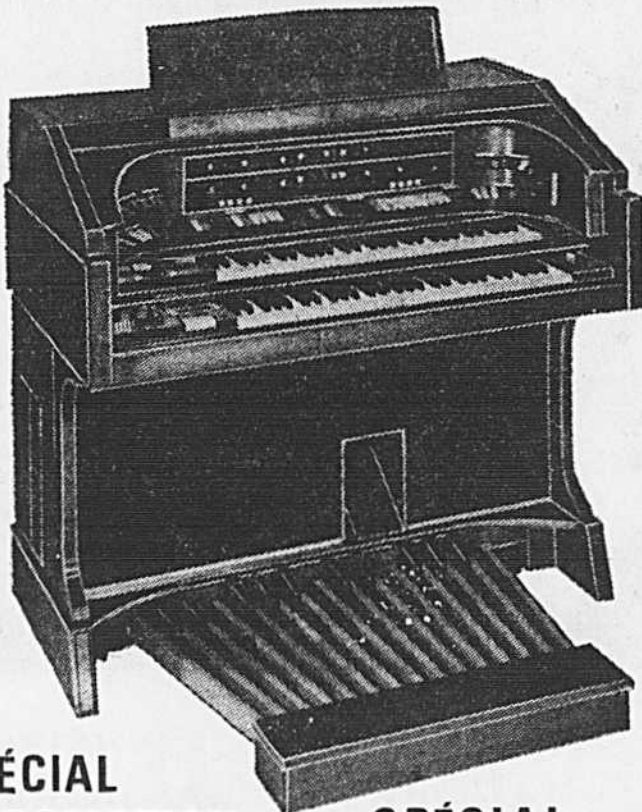
EXPLOSION MUSICALE

CONCERT SUPER VENTE

NOTRE MAGASIN SERA OUVERT LE SOIR

LUNDI LE 25
MARDI LE 26
MERCREDI LE 27
JEUDI LE 28

POUR UN GRAND CONCERT D'ORGUE GRATUIT DONNER PAR FRANK RENAUT



FRANK RENAUT
Organiste de réputation internationale à la console de l'orgue de théâtre.

Organiste de réputation internationale à la console de théâtre. Symphonique LOWREY-H-25-3. En primeur dans la région métropolitaine.

MERCREDI LE 27
en plus de Frank Renaud, nous avons présentement les orgues à l'Unisson, un concert avec 15 orgues, sous la direction de Paul Touzin.

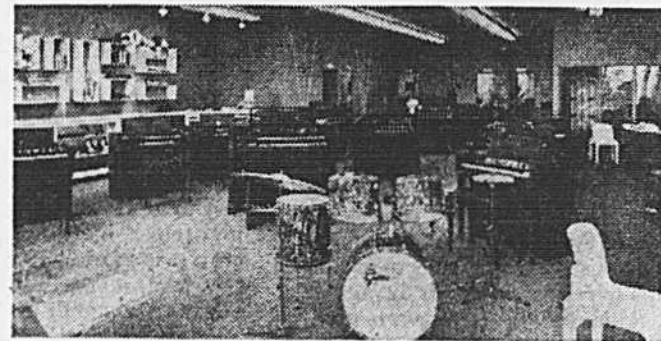
À NOTRE MAGASIN

Des ORGUES qui ont de l'EXPÉRIENCE en VENTE

Yamaha B-4-B-R	\$895	Yamaha D-3-S-R	\$2,495
Yamaha B-5-C-R	\$1,195	Yamaha DK-40-1-R	\$3,395
Yamaha B-12-1-R	\$1,695	Yamaha E-3-R	\$3,595
Yamaha B-10-B-R	\$1,495	Yamaha E-5-R	\$5,995
Yamaha BK-20-1-R	\$1,995	Yamaha EX-42	\$9,000
Yamaha D-3	\$1,995	2-Tone R-60 B	

Avec l'achat de tous ces orgues, nous incluons 10 mois de cours à nos studios.
Livraison incroyable. Livraison 30 minutes après l'achat ou l'acceptation de crédit s'il y a lieu.

UNE ÉQUIPE DU TONNERRE
POUR VOUS SERVIR
ÉCOLE DE MUSIQUE



LE PLUS GRAND MAGASIN DE MUSIQUE À LAVAL

DÉMONSTRATION sur tous les orgues
INVITATION spéciale à tous les vendeurs d'orgues, venez nous rencontrer. Il nous fera plaisir de vous recevoir.

LOWREY
Signé: Paul Touzin

N.B. Les lundi, mardi et mercredi notre magasin sera ouvert jusqu'à 9 h p.m. pour le concert seulement. Aucune vente ne sera permise après 6 h p.m.

IM Institut Musical Laval

ÉCOLE DE MUSIQUE VENTE-LOCATION
ORGUES-PIANOS-INSTRUMENTS DIVERS
DIVISION DE MUSIQUE TREMBLAY-TOUZIN LTÉE

1071, boul. des LAURENTIDES, PONT-VIAU, LAVAL, QUÉBEC

CENTRE D'ACHAT PONT-VIAU
Tél.: 669-2611

Mourir d'humour

PAR REGINALD MARTEL

JEU DE CLEFS, roman de Claire de Lamirande, 140 pages. Les Éditions du Jour, Montréal, 1974.

NOUVELLE TENDANCE ? Pas encore, sans doute, mais nombreux sont les écrivains québécois, depuis quelque temps, qui semblent être attirés par le roman policier. Et si cette tentation devait s'accroître et donner naissance à une littérature policière québécoise, ceux qui ont quelque mémoire pourraient dire que notre littérature ressemble de plus en plus à notre État. Quoi qu'il arrive, il me semble pour l'instant que ces romans policiers sont d'assez bonne facture et qu'ils restent avant tout des romans québécois. Je connais un peu le roman québécois, très peu le roman policier; peut-être parlé-je de romans policiers à propos d'œuvres qui n'en sont pas vraiment, c'est-à-dire qui n'entrent pas dans les catégories établies par notre maître à penser, Jean-Marie Poupard. Il me suffit qu'il y ait un meurtre, un coupable (de préférence) et que meurtre et coupable se ressemblent un peu. Selon cette simpliste définition, qui n'a pas l'ampleur poupardienne, il s'en faut de beaucoup, "Jeu de clefs" est un roman policier. Et un bon à mon goût.

Mais quelle énigme !

Quant au contenu et à la manière, ce roman, dans l'œuvre de Claire de Lamirande, fait contraste. Je n'ai pas lu "Aldébaran ou la Fleur" (mais j'aimerais bien), mais je me rappelle assez bien "le Grand Élixir", ou l'échec presque choisi, et "la Baguette magique", ou l'échec subi. Dans "Jeu de clefs", la perspective est différente: ce que sont les personnages, et ce qui leur arrive, est important certes, mais c'est l'action proprement dite qui sollicite l'attention et convie le lecteur à la recherche des indices. Car il y a meurtre, il y a coupable ou coupables, il y a même de l'argent en jeu. Avec une habileté qui ne se trahit jamais, l'auteur a choisi de faire d'un des principaux personnages son narrateur. Il est serrurier de métier (ô le beau symbolisme — à vous Gérard Bessette!), en chômage relatif puisqu'il a décidé de devenir gardien de nuit chez de vieilles personnes, deux sœurs, qui vivent à la campagne. Les serruriers, je suppose, ont une façon très particulière de regarder les choses et les gens. Celui de Claire de Lamirande, en tout cas, voit et sait le décrire avec une confuse précision.

Dans ses livres antérieurs, Claire de Lamirande se perdait et nous perdait

dans les détails. Cette fois-ci, elle est terriblement avare et c'est un jeu assez excitant que de saisir et ordonner les clefs que son serrurier offre de temps à autre, sans qu'on sache si elles sont utiles ou non à la solution de l'énigme. Mais quelle énigme? Il y a justement l'énigme des personnages: le serrurier-narrateur, les deux vieilles sœurs; mais il y a aussi l'énigme policière: qui a tué? avec la complicité de qui? dans quel but? Jouer simultanément à ces deux niveaux, avec comme guide un narrateur qui est terriblement impliqué, à la fois affectivement et, si je peux dire, objectivement, dans l'énigme des personnages (dont le sien) et dans celle du crime, c'est un exercice de mathématique émotive très passionnant. Et tout cela baigne dans cette atmosphère de nostalgie qui donne aux romans de Claire de Lamirande leur ton propre. Car il y a dans le passé du serrurier quelque chose de raté, d'inachevé. Comme les personnages des romans antérieurs, lui aussi aurait aimé "être quelqu'un d'autre. Être plus grand que nature."

De vieilles amours

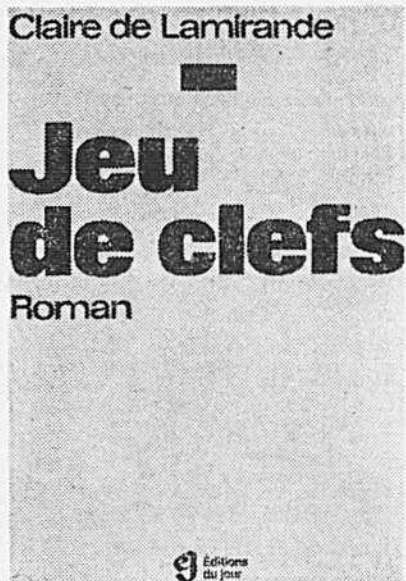
Cette insatisfaction suffit à faire du serrurier un coupable possible: quand on a raté sa vie, on peut bien interrompre celle des autres. Et le serrurier est fûté. Il ne dit à peu près rien de lui-même. Il observe seulement et raconte. Raconte-t-il ce qu'il voit ou prétexte-t-il ce qu'il voit pour se permettre toutes les affabulations qu'il veut? La confusion, encore une fois, est très habile. Nous voici plongés dans un monde tout à fait mystérieux, mais d'une manière qui ne sacrifie rien à la clarté de l'expression littéraire. A cet égard, il y a une énorme différence entre, par exemple, "Prochainement sur cet écran", de Pierre Turgeon, et "Jeu de clefs": la différence entre l'exercice formel et une pratique littéraire dans laquelle le contenu doit dominer. Et je peux bien ajouter, dans cet article un peu trop gentil à mon goût, que Claire de Lamirande est capable de plusieurs anglicismes et de quelques fautes d'orthographe qui n'échapperaient pas à la plume austère de Pierre Turgeon. Dans l'ensemble, l'écriture est très propre, travaillée comme toujours mais il y paraît moins; une incertitude demeure, un manque de maîtrise, qui affectent de façon négative le rythme du récit.

Mais je veux terminer gentiment et rappeler encore que le dosage de la "réalité", de son interprétation subjective par le serrurier, des rêves mêmes de ce serrurier, — que tout cela est articulé minutieusement et produit une réussite. Comme le prétend l'éditeur, j'ai l'impression moi aussi que "Jeu de clefs" est le meilleur roman de Claire de Lamirande,

mis à part, peut-être, "Aldébaran ou la Fleur". C'est un roman qu'on a envie de raconter mais je m'en garderais bien, pour ne pas vendre la mèche. Je dirai seulement qu'il existe, au-delà de l'intrigue policière, de vieilles amours jamais liquidées; dans l'une et l'autre dimensions, l'auteur de "Jeu de clefs" se meut avec une grande aisance. Et quand il s'agit d'évoquer un décor, on sait déjà qu'on peut faire confiance à Claire de Lamirande. Enfin, si quelqu'un avait gardé quelque mauvais souvenir des dialogues des romans précédents, qu'il se rassure: dans celui-ci, ils sont vraisemblables, c'est-à-dire vides de boursoufflement et, comme ce doit être nécessairement le cas dans "Jeu de clefs", vides tout court. Muni de ses indices, le lecteur peut y mettre ce qu'il veut. L'écrivain peut s'en laver les mains; elle a fait son travail et l'a fait bien.

Les flashes d'Yves

Le "roman" d'Yves Dupré, son premier, ne me semble pas très réussi. "Chélée ou la Passion selon Sainte-Catherine" est une suite de textes, ou



plutôt de flashes, qui chacun révèlent chez leur auteur ce qu'on est convenu d'appeler "un tempérament d'écrivain", mais qui ne constituent pas un ensemble. Les séquences se déroulent selon le hasard du plus pur onirisme, une sorte d'onirisme expressionniste dont la puissance réelle ne dépasse pas, malheureusement, la puissance de l'expression elle-même. Mais celle-ci existe, qui ne vaut que par elle-même: si Yves Dupré avait voulu que son roman ait un sujet et un objet, le roman serait très différent et probablement excellent. Mais que faire de tant d'images, de tant de symboles que rien ne vient unifier? Tantôt on croit sentir que le narrateur veut régler une fois pour toutes le cas de son enfance, tantôt on soupçonne qu'il cherche en lui-même sa composante sexuelle dominante, tantôt on constate qu'il est en train de décrire, avec toute la violence pertinente, une ville, Montréal-la-monstrueuse, avec ses flics assassins, ses folies inexplicables, sa foule engluee dans l'indifférence. Une belle salade.

Il y a bien un personnage, le narrateur, mais est-il le principal person-

nage? Ou serait-ce plutôt la ville? Ou Chélée? Le narrateur est une sorte de messie, qui se croit investi, comme il se doit, d'une grande mission: dire aux hommes quelque chose. Il a écrit sur une feuille de papier les quelque cinquante mots qui constituent le message. Mais les mots sont incompréhensibles, apprend-on finalement, au moment même où on espérait que le message serait perdu et que ce fameux papier, prétexte unificateur d'un roman discontinu, serait effacé. Il faut donc comprendre qu'il est impossible, dans Montréal-la-monstrueuse, de dire quoi que ce soit aux hommes. Moi, je veux bien; mais il me semble que cela peut se dire autrement qu'en vingt-trois flashes, dont plusieurs semblent être là pour faire nombre, ou pour atteindre, dans un sprint ultime, la page 102. Il faut donc prendre les

Y'a pas qu'ici

L'AMOUR MENSONGE, roman de Philippe Reby, 167 pages. Flammarion, Paris, 1974.

AU NOM DE je ne sais pas quoi, il se trouve des gens pour prétendre que les éditeurs d'ici publient n'importe quoi. Ces lecteurs sévères voudraient sans doute que les écrivains écrivent pour eux seuls, jusqu'au jour où, jugeant que leur talent est mûr, ils décideraient de livrer au peuple, qui bien sûr n'attend que ça, l'œuvre parfaite, définitive — le chef-d'œuvre, quoi !

Ce n'est pas vrai. Les éditeurs refusent des manuscrits et ils en refusent même d'excellents. Ils ne publient donc pas n'importe quoi. Il est bien suffisant qu'ils éditent n'importe comment. Les exceptions confirment...

Je ne risque pas de faire de la peine à MM. Flammarion et Philippe Reby, qui sont loin. Aussi m'est-il possible de citer un exemple de roman français qui est au moins aussi mauvais que le pire roman québécois qui ait été publié ici. Ce pire roman est difficile à identifier à coup sûr. Je propose "le Sentier de la louve".

Le petit roman de Philippe Reby, "L'Amour mensonge", est la preuve que les grands éditeurs français sont eux aussi capables de publier du médiocre et du mauvais.

J'espère que "l'Amour mensonge" n'est pas autobiographique. J'en doute pourtant. Même si l'auteur est né en 1950, il aurait pu écrire ce roman quand il avait quinze ans. C'est peut-être ce qu'il a fait

courts chapitres l'un après l'autre, séparément. Et alors on découvre ce qu'on veut. Par exemple que le narrateur voudrait n'avoir qu'un sexe et qu'il y parvient à peu près: il a le vagin au nombril et les cheveux tout autour. Mais rien n'est parfait: "Ça serait beau un ventre qui se terminerait entre les deux jambes par une belle courbe toute de peau lisse et blanche, sans aucun poil."

Humour et désespoir

Si les titres de collections veulent dire quelque chose, c'est dans celle qui s'intitule "Prose du Jour" que les textes d'Yves Dupré trouveraient leur place naturelle. Il me semble qu'il n'est pas tout à fait honnête de présenter comme roman ce qui en est peut-être un, puisque le genre peut en prendre, mais qui n'est pas suscepti-

ble d'être considéré comme tel par la plupart des lecteurs. Ou encore, au lieu d'étaler le mot "roman" en page couverture, aurait-on pu écrire le mot "humour". Car l'humour (grinçant, hurlant et tout ce qu'on voudra) est présent dans "Chélée...", surtout en fin de chapitres. Relisant rapidement le "roman" d'Yves Dupré, il me vient à l'idée que cette mosaïque baroque est peut-être, après tout, une pièce d'humour d'abord. Et l'humour est l'illustration la plus vibrante du désespoir. De cela, l'éditeur ne nous prévient pas. Il écrit seulement que "Chélée..." est un livre "tout en bonds et en contorsions qui fera sûrement parler de lui". Facile à dire! En parler, d'accord; mais comment? et pourquoi au juste? J'ai bien hâte qu'un autre chroniqueur littéraire m'éclaire là-dessus.

d'attention réelle que pour ses humeurs, physiques et morales, et qui trouve le moyen de maudire le lycée, la famille, les bourgeois et la vie vide.

Qu'on maudisse tout cela, je veux bien: il y a de quoi. Mais encore faut-il le faire avec un minimum de talent. Il faut en tout cas qu'un écrivain sache qu'il ne suffit pas de lâcher des gros mots pour persuader à ses lecteurs qu'il a quelque chose à dire.

Philippe Reby n'a rien à dire et il le dit mal. Il a si peu à dire qu'il se croit obligé d'entraîner sa victime — le lecteur — en Afrique du Nord et en An-

gleterre, pour la couleur exotique, et dans quelques provinces de France où sa "machine à sperme" traîne son ennui et sa hargne, pour la couleur locale sans doute.

La moralité du personnage n'est pas en question: elle me laisse indifférent. Ce qui m'exaspère, c'est la naïveté satisfaite de l'auteur, les effets niais qu'il tente de produire, l'in vraisemblance même de son histoire, la pauvreté de la forme.

La littérature est un mensonge. Il faut la laisser à des sacrés bons menteurs.

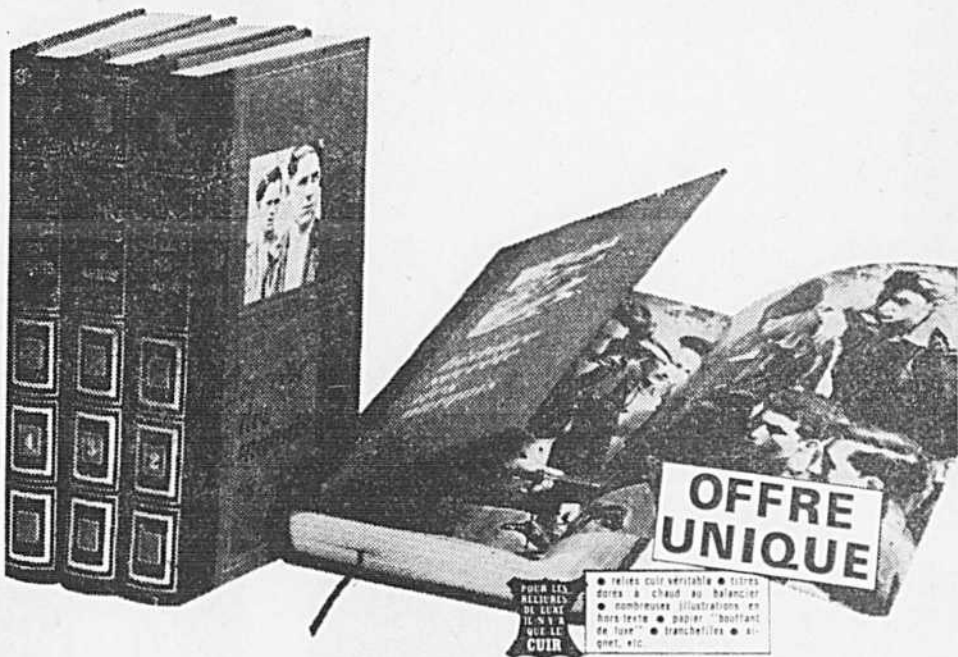
R. M.

les best-sellers de la semaine

1 GUIDE DES PLANTES D'INTERIEUR	Joan Lee Faust	La Presse	8
2 LE LIVRE DE LA VIE	Martin Gray	Laffont	1
3 L'EXORCISTE	William Peter Blatty	Laffont	1
4 LA DERNIERE EXPLORATION	Alain Bombard	La Presse	2
5 AU NOM DE TOUS LES MIENS	Martin Gray	Laffont	2
6 BIBICHE	Albertine Sarrazin	La Presse	2
7 ULTIMATUM	Richard Rohmer	L'Homme	6
8 JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND	Richard Bach	Flammarion	46
9 MAGADAN L'ENFER DE SIBIRIE	Michel Solomon	L'Homme	21
10 CE QUE JE CROIS	Louis Pauwels	La Presse	1

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes: de l'Action (Québec), du Scorpion (Laval), Ducharme, Guérin, Gutenberg (Carré St-Louis), Hachette, Liaisons-Verdun, Lidex, Martin (Joliette), Payette (St-Jean), Régionale (Chicoutimi), Renaud-Bray, Scorpion-Langelier, Service, Sons et Lettres et Volumetrix. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

L'HISTOIRE SECRÈTE DES MAQUIS



SANS INSCRIPTION À UN CLUB - SANS RIEN D'AUTRE À ACHETER

Du Vercors aux Philippines, la guerre dans l'ombre des combattants sans uniforme...

4 VOLUMES RELIÉS CUIR LES QUATRE POUR \$8.99

POURQUOI CE VÉRITABLE CADEAU?

Tout simplement pour vous faire connaître la qualité et l'intérêt de nos éditions, sans risque pour vous et sans obligation d'achat. Grâce à la puissance de notre association de plus d'un million de lecteurs et à la réputation des ouvrages que nous publions, nous pouvons vous offrir ces ouvrages particulièrement soignés à un prix sans rapport avec leur valeur réelle. De plus, ces ouvrages vous sont proposés en livre relié, sans aucun engagement de votre part. Il vous suffit de nous renvoyer le "BON de lecture" ci-joint. Si vous n'êtes pas enthousiasmé, vous pouvez retourner le livre dans les 5 jours et vous ne devez rien.

La seconde guerre mondiale a vu se généraliser une nouvelle forme de combat: la guerre secrète, mais d'une redoutable efficacité. La guerre de l'ombre, que menaient les maquisards en France et dans tous les pays occupés, aux côtés des armées de la Libération, est aussi mal connue que l'histoire en est remplie d'extraordinaires.

La résistance: un essai de guépes Pour le général Blaisot, qui accorde un des postes clés de la Wehrmacht en France, "la Résistance fut un examen de guerre qui nous incitait sans cesse et nous obligeait à modifier continuellement le plan de bataille initial". C'est la vie quotidienne de ces "guépes", le récit de leurs aventures et de leurs souffrances, que vous retrouverez dans cet ouvrage.

Une guerre sans loi Ne pouvant subsister que grâce aux renseignements et au ravitaillement fournis par la population civile, les partisans étaient obligatoirement sur des civils, y compris les femmes et les enfants. La guerre des représailles ensuivit. Et de ce fait, ils rendirent complètement caduques les "lois de la guerre" et les conventions internationales.

Du Vercors aux Philippines Vous découvrirez la guerre secrète, en France, les maquisards combattant dans l'indéfectible Vercors ou sur le plateau des Givres notamment, aussi bien que la lutte implacable des partisans japonais ou des aviateurs "Libérés" contre la guerre et la Guepette. Le Japonisme: des hommes d'acier nous ont aussi à affronter la terreur Nipponaise, le Guepette japonais...

BON de lecture gratuite

LES AMIS DE L'HISTOIRE François Beaulieu, éditeur 3710 Boul. Métropolitain, Montréal 455, Qué. Adressez-moi vos 4 volumes reliés cuir, je pourrai les examiner sans engagement pendant 5 jours. Si je désire les garder, je vous les régalai au prix spécial de \$8.99 plus \$0.65 de frais d'envoi; sinon, je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre.

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
ZONE _____ PROV. _____
SIGNATURE _____
MQ1100 FR

J'ai lu La collection qui choisit bien ses livres.



511*** UN TYPE MERVEILLEUX En seize heures, à Washington, la vente de la passion temporelle, chez Anquetin et Robert, sur les mensonges de la société.



512** UN PIANO DANS L'HERBE Vingt ans après, des amis de jeunesse tentent de retrouver leur adolescence dans une luxueuse propriété de l'outback.



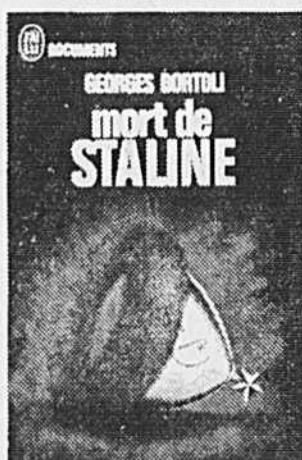
A 308*** CHRONIQUES DES APPARITIONS EXTRA-TERRESTRES Les apparitions de saucaptes volantes depuis les mythes de l'Antiquité jusqu'à nos jours.



514*** LES FORÊTS DE LA NUIT Le plus célèbre des romans qui décrivent la vie des Français sous l'occupation. Prix Goncourt 1947.



515*** TÉNÉBRE SUR DIAMONDIA Il avait le colonel Martin, mais aussi des milliers d'autres personnes, y compris 400 prisonnières.



D 31*** MORT DE STALINE Presque dieu de son vivant, tyran sanguinaire après sa mort, voici enfin Staline tel qu'il fut.

LA VENTE ANNUELLE DE SOLDES

Littérature générale
essais - biographies
histoire - religion
arts - philosophie
sciences humaines
psycho - pédagogie
sciences - techniques
livres format poche
livres pour les jeunes

70% ET PLUS SUR LIVRES EN BON ÉTAT

DERNIÈRE SEMAINE

CLOTURE SAMEDI 30 À 5 HEURES

15,000 VOLUMES RESTENT À VENDRE AU COMPTANT

ET JUSQU'À 90% SUR LIVRES DÉFRAÎCHIS

LIBRAIRIE 8955, Saint-Laurent

DUSSAULT

Métro Crémazie 55.98.100
Autobus 53 55.98.100

LUNDI MARDI MERCREDI de 9h à 5h30

JEUDI VEND. de 9h à 9h

SAMEDI de 9h à 5h

L'envers et l'endroit de la psychanalyse

PAR JEAN-CLAUDE DUSSAULT

LA POLITIQUE DE LA FOLIE, par Bernard Cuau et Denise Zigante, Lutter/Stock, Paris 1974, 218 pages.

POUVOIRS, Nouvelle Revue de Psychanalyse, No 8, Gallimard, Paris 1973, 240 pages.

L'ENFANT DE CA, par Jean-Luc Donnet et André Green, coll. Critique, edit. de Minuit, Paris 1973, 348 pages.

L'ESPRIT ASSASSIN, par Morton Schatzman, trad. de l'anglais par Jeanne Esnault-Vaillant, Stock 1974, 289 pages.

PSYCHANALYSE et politique, tel paraît être le grand débat de l'heure, en fonction duquel se partagent presque tous les livres qui paraissent sur la psychanalyse.

D'un côté la scolastique, et même la casuistique, des psychanalystes et des psychiatres en place; de l'autre les mises en question se fondant sur l'existence même du fou, que les théoriciens semblent parfois perdre en chemin, et les conditions de son incarcération thérapeutique.

Après quelques autres, dont Roger Gentis et Robert Castel, Bernard Cuau et Denise Zigante passent à l'attaque dans un livre intitulé: "La Politique de la folie". Que fait-on pour les fous? Rien, ou à peu près rien, ou quelques faux-semblants. Et pourquoi ne fait-on rien pour améliorer leur sort? Parce que, disent nos auteurs, ces gens-là ne sont pas fréquentables. Ils appartiennent, dans une très forte majorité, à une classe sociale inférieure à celle

des psychothérapeutes et que la question de la folie chez les pauvres est une question politique (voir à ce propos la pièce de Serge Sirois, "Aujourd'hui peut-être", récemment présentée à la télévision de Radio-Canada). Or, la psychiatre, affirme Cuau et Zigante, ne veut pas entendre parler de politique et préfère soigner "en chambre" les névroses de "sa" classe que d'affronter les véritables problèmes de la folie.

Il faut lire ce réquisitoire écrit à l'emporte-pièce et accompagné, pour ceux que cela peut intéresser, d'annexes importantes sur l'état de la folie en France.

Pouvoir et psychanalyse

Les collaborateurs de la "Nouvelle Revue de Psychanalyse" s'interrogent aussi sur le pouvoir, qui est bel et bien une question politique, notamment sur le pouvoir de l'analyste par rapport à l'analyse; mais le ton même de leur interrogation et sa limite pré-tendent le flanc à l'adversaire et il est frappant de voir que le texte le plus direct et le plus énergique de ce cahier, "Pouvoir et personne" de Daniel Lagache, vient de l'extérieur du cercle régulier des collaborateurs de la revue.

Dans le premier article, Octave Mannoni réfute, sans trop convaincre, l'accusation de "psychanalyse" portée par Robert Castel dans un livre du même nom. Cela sent justement un peu trop la casuistique.

Deux autres articles de ce numéro retiennent par ailleurs l'attention: "Le Port de Djakarta", de Serge Leclair et Danièle Levy, où l'on voit com-

ment, dans le "discours du bon sens", la représentation de la jouissance en vient à tenir lieu de plaisir, et "l'Alliance perverse", de M. Masud R. Khan, qui ajoute le piquant de la confession vécue à l'intérêt habituel des récits érotiques. A lire pour le plaisir.

"Z", enfant de ça

Collaborateurs également de la Nouvelle Revue de Psychanalyse, Jean-Luc Donnet et André Green publient le fruit de quelques années de travail d'analyse d'un cas intitulé "L'Enfant



de ça". Ils y esquissent, en faisant intervenir des notions fort complexes et pas toujours très claires, une théorie de la "psychose blanche", soit un état d'hallucination négative où la place du sujet dans la représentation est tenue par un trou, un blanc, une absence. C'est le cas, semble-t-il, de "Z", fils de son propre beau-frère, dont le monologue retranscrit ici est de beaucoup la partie la plus intéressante du livre qui, pour le reste, s'inscrit dans l'univers scolastique ou la psychanalyse de ce temps poursuit ses plus subtiles analyses, entretenant à l'égard du malade concret et du vrai fou le détachement qu'il convient.

Voilà le cas type d'un père déjà délirant, mais dans un sens conforme à la société, et donc adulé, couvert d'honneurs, transmettant à son fils une folie, honteuse celle-là, en lui bloquant systématiquement toutes les issues du possible.

Schatzman y voit l'illustration exemplaire de sa thèse selon laquelle le psychotique est d'abord le produit d'un milieu et que le premier traitement à y apporter serait que chaque membre de sa famille ou de son entourage s'interroge par rapport à cette folie et se pose les questions justes sur la part de folie qu'il fait assumer à l'autre. Dans les termes même de l'auteur, "l'irrationalité du schizophrène trouve sa rationalité dans le contexte de la famille" (p. 261). Ce à quoi la pièce de Serge Sirois peut une fois de plus servir d'illustration.

Le père et le fils

Tel n'est pas le goût de Morton Schatzman, disciple de R. D. Laing. Dans "L'esprit assassiné", il reprend, à rebours l'histoire

de la psychanalyse et se penche sur le cas classique de Daniel Paul Schreber, analysé par Freud sur la seule foi de ses "Mémoires".

Schatzman trouve inacceptable que Freud ne se soit pas une seule fois interrogé sur l'enfance et le milieu familial de Schreber, notamment sur ses relations avec son père. Or, ce père n'était autre que le célèbre inventeur d'un système d'éducation rigide, tant au point de vue moral que physique, qui devait trouver son apothéose dans l'Allemagne nazie. Maud Mannoni en a retracé rapidement l'histoire dans son "Education impossible" dont j'ai déjà parlé.

Morton Schatzman n'a pas grand-peine à démontrer que la thèse de Freud sur l'homosexualité refoulée du fils Schreber n'a servi qu'à voiler la vraie cause de sa folie. Le vocabulaire pseudo-mystique du fils délirant se retrouve mot à mot dans les livres du père. C'est lui le dieu qui terrifie son fils, qui assaille sa chair de rayons insupportables et qui est à la source de ses questions sur l'injustice et l'absurdité de Dieu.

Voilà le cas type d'un père déjà délirant, mais dans un sens conforme à la société, et donc adulé, couvert d'honneurs, transmettant à son fils une folie, honteuse celle-là, en lui bloquant systématiquement toutes les issues du possible.

Schatzman y voit l'illustration exemplaire de sa thèse selon laquelle le psychotique est d'abord le produit d'un milieu et que le premier traitement à y apporter serait que chaque membre de sa famille ou de son entourage s'interroge par rapport à cette folie et se pose les questions justes sur la part de folie qu'il fait assumer à l'autre. Dans les termes même de l'auteur, "l'irrationalité du schizophrène trouve sa rationalité dans le contexte de la famille" (p. 261). Ce à quoi la pièce de Serge Sirois peut une fois de plus servir d'illustration.

LIVRES REÇUS

OEUVRES LITTÉRAIRES

LES NOISSETTES SAUVAGES, par Robert Sabatier, 311 pages. Editions Albin Michel.

L'ENARQUE ET LE VOYOU, par Frédéric Rey, 249 pages. Editions Flammarion.

LES VERTUS DE L'ENFER, par Pierre Boule, 264 pages. Editions Flammarion.

MORT D'UN COCHON, par Robert Newton Peck, traduit de l'anglais par M.-A. Revellat, 183 pages. Editions Flammarion.

L'AMOUR MENSONGE, par Philippe Rey, 167 pages. Editions Flammarion.

HISTOIRE DE GREGOR BIENKE, par Jurek Becker, traduit de l'allemand par Jeanne-Marie Gaillard-Paquet, 300 pages. Editions Flammarion.

ROUGE DE NUIT, par Claude Haefely, poèmes (1970-1973), 50 pages. Editions de l'Hexagone.

OMBELLES VERBOMBREUSES, par Gilles des Marchais, 80 pages. Editions de l'Hexagone.

ESSAIS

LA MORT NÉE DE LEUR PROPRE VIE, par Maurice Schumann, 189 pages. Editions Fayard.

DE L'INCONVENIENT D'ÊTRE NE, par E.M. Cioran, 246 pages. Editions Gallimard.

MUSIQUE ET VIE QUOTIDIENNE, par Paul Beaud et Alfred Willener, 272 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

DIVERS

LA SANTÉ SANS EFFORT, par Haruka Nagai, illustrations, 93 pages. Editions La Presse. Prix: \$2.95.

LA PHILOSOPHIE ET LES PHILOSOPHES, en collaboration. Collection "L'univers de la philosophie". Editions Bellarmin.

WITTGENSTEIN: LA RIME ET LA RAISON, par Jacques Bouveresse, 229 pages. Collection "Critique". Editions de Minuit.

ONZE ANS DE RÉGNE (1958-1969), par Hubert Bouvé-Méry, 413 pages. Editions Flammarion.

ARGUMENTS LINGUISTIQUES, par Jean-Claude Milner, 238 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

L'ENCYCLOPÉDIE "GRAMMAIRE" ET "LANGUE" AU XVIIIÈME SIÈCLE, par Sylvain Auroux, 175 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

THEORIE GLOBALE DES DESCRIPTIONS LINGUISTIQUES, par Jerrold J. Katz et Paul M. Postal, 249 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

FIGURES ET MESSAGES, par Tahsin Yucel, 230 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

UNE LECTURE DES "FLEURS DU MAL", par Claude Zilberberg, 198 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

SEMIOTIQUE LITTÉRAIRE, par Jean-Claude Coquet, 268 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES, par Henri Laporte, 103 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

LE CORPS PRODUCTIF, par François Guéry et Didier Deléule, 108 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

UN DISCOURS AU REEL, par Elisabeth Roudinesco, 212 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

L'ABSENT DE L'HISTOIRE, par Michel de Certeau, 185 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

ORGANISATION ANTIORGANISATION, par Yves Stourdzé, 149 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

LA MORT DU SENS, par Henri-Pierre Jeudy, 148 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

LA DEVALUATION, par Dominique Roux, 154 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

CATECHISME D'ECONOMIE POLITIQUE, par Jean-Baptiste Say, 183 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

CONCURRENCE MONOPOLISTIQUE, par Claude Geoffroy et Brian J. Loasby, 126 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

LE MULTIPLICATEUR, par Paul Desneuf, 152 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

L'UTILITE MARGINALE, par Emil Kauder, traduit et adapté de l'anglais par Marie et Dominique Wauquel, 181 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

LA NOTION DE DEMANDE A L'ENTREPRISE, par Michel Glais, 142 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

COISSANCE ET PROGRES, par Jean-Baptiste Say, David Ricardo, John Stuart Mill, Karl Marx et J.A. Schumpeter, 333 pages. Editions Mame. Dist.: Editions Hurtubise.

LA PRIERE ET LA DROGUE, par Jean-Claude Barreau, 120 pages. Editions Stock.

LES ERREURS DE DIEU, par Léo Galland, 289 pages. Editions Stock.

LA LIONNE ASSISE, par Denise Dubois-Jallais, illustrations, 191 pages. Editions Stock.

AUJOURD'HUI LA FEMME, par Pierre Sartin, 413 pages. Editions Stock.

LES PRINCES DE L'OR NOIR, par Ali Humaidan, 233 pages. Editions Hachette.

TIENS, VOUS FAITES CE METIER-LÀ, par Monné Gévandian, préface de Gabriel Veradi, 222 pages. Editions Fayard.

LA METEOROLOGIE, par Heinz Wachter, traduit de l'allemand par Françoise Aurvaud, illustrations, 128 pages. Editions Flammarion.

VILLES ET CIVILISATIONS, par Barbara Habenstein, traduit de l'américain par Ch. Schneider, illustrations, 125 pages. Editions Flammarion.

CLAIR-OBSCUR, par Ernest Pallascio-Morin, 97 pages. Les Publications Elcitr.

CATARACTE, par Mykhaylo Ossadchy, traduit de l'ukrainien par Kalina Uhry, 332 pages. Editions Fayard.

TI-JEAN, par Melvin Gallant, 165 pages. Editions d'Acadie, Moncton, Nouveau-Brunswick.

LE BRICOLAGE A LA CAMPAGNE EN 10 LECONS, par Janine Gardel, illustrations, 171 pages. Editions Hachette.

LA CONGELATION ET LES SURGELES EN 10 LECONS, par Germaine Cosiva, illustrations, 187 pages. Editions Hachette.

LES CLASSES SOCIALES AU CEGEP, par Claude Escande, 278 pages. Editions Parli Prs. Prix: \$2.00.

RIDING HIGH, par Carl Selberg, 432 pages. Mason & Lipscomb. Prix: \$2.00.

ENCORE! par Lyse Sylvain, 135 pages. Editions du Jour. Prix: \$2.25.

SEXAMOR, par Pascale Rodier, 139 pages. Publications avant-gardistes Inc.

REUSSIR, par Marc Hanel, 304 pages. Editions du Jour. Prix: \$5.50.

LA GRAPHOLOGIE, par Anne-Marie Cobbaert, 289 pages. Editions du Jour. Prix: \$4.25.

JUSTE A COTE D'ELLE, par Marie-Christine Doyglin, 183 pages. Editions du Jour. Prix: \$3.25.

ACCOUBOU OU LA LOYAUTE TRAHIE, par Jacques Du Hamel, 83 pages. Editions de l'Université d'Ottawa.

VERLAINE ET LA COMMUNE, par Léon Collier, 49 pages. Editions de l'Université d'Ottawa.

LE REPOS DU SEPTIEME JOUR, par Zolt Saunier et Eugène Roberto, 176 pages. Editions de l'Université d'Ottawa.

BIBLIOGRAPHIE D'EMILE NELLIGAN, par Paul Wycynski, 319 pages. Editions de l'Université d'Ottawa.

LITTÉRATURE/OBSCENITE, par François Charron, 85 pages. Editions Danielle Laliberte.

QUEBEC 72-73, par Jacques Lacoursière et Hélène-Andrée Huguel, avec la collaboration de François Béliveau, 453 pages. Editions Fides.

ADIEU BRINDAVOINE, texte et dessins de J. Tardif, 46 pages. Editions Dargaud.

PHILEMON (Le voyage de l'incroyable), par Fred, 47 pages. Editions Dargaud.

TIME IS MONEY, par Fred et Alexis, 64 pages. Editions Dargaud.

ENOUGH ROOM FOR JOY, par Bill Clarke, 143 pages. McClelland and Stewart Limited.

PATTERNS OF ISOLATION, par John Moss, 256 pages. McClelland and Stewart Limited.

LA BEAUTE ET LA MEDICINE, par Aron-Brunetiere, 287 pages. Editions Stock.

KADHAFI, MESSENGER DU DESERT, par Mirella Bianco, illustrations, 218 pages. Editions Stock.

LE CORNET ACOUSTIQUE, par Lenora Carrington, traduit de l'anglais par Henri Parigné, préface d'André Pieyre de Mandiargues, 245 pages. Editions Flammarion.

LA PHYSIQUE NOUVELLE ET LES QUANTA, par Louis de Broglie, 229 pages. Editions Flammarion.

LE CORPS, par Nadine Corbasson et Gisèle de Bruchard, images de Jacques Taitellier, 63 pages. Editions Flammarion.

MAIN BASSE SUR LE CAMEROUN, par Mongo Béti, 217 pages. Editions québécoises. Prix: \$4.00.

LES MAMELLES DE MA GRAND-MÈRE — LES MAMELLES DE MON GRAND-PÈRE, par Ghislain Lapointe, 64 pages. Editions québécoises. Prix: \$1.00.

L'AVENTURE LOUIS HEMON, par Alfred Ayotte et Victor Tremblay, illustrations, 389 pages. Editions Fides. Prix: \$7.00.

REVUES

ELLIPSE, revue trimestrielle dont le but est de présenter en traduction l'oeuvre d'écrivains français et anglais. Editions MMH.

LA BARRE DU JOUR, revue littéraire bimestrielle, Diffusion-Québec.

LA CASSEROLE, revue mensuelle, 355, Chemin de la Normandie, Laval.

LIVRES DE POCHE

UN PIANO DANS L'HERBE, par Françoise Sagan, 126 pages. Editions J'ai Lu.

CHRONIQUES DES APPARITIONS EXTRA-TERRESTRES, par Jacques Vallée, traduit de l'américain par Dominique Pascali, 207 pages. Editions J'ai Lu.

TÉNÉBRES SUR DIAMONDIA, par A.E. Van Vogt, traduit de l'américain par France-Marie Watkins, 267 pages. Editions J'ai Lu.

CHAIR DE MA CHAIR, par Helen Grace Carlisle, traduit de l'américain par Magdelaine Paz, 246 pages. Editions J'ai Lu.

UN TYPE MERVEILLEUX, par Christine Arnhol, 437 pages. Editions J'ai Lu.

Jean-Louis Curtis, 436 pages. Editions J'ai Lu.

MORT DE STALINE, par Georges Bortoli, 308 pages. Editions J'ai Lu.

JOURNAL D'UNE ASSISTANTE SOCIALE, par Fanny Deschamps, 183 pages. Editions J'ai Lu.

L'ILE DES MORTS, par Roger Zelazny, traduit de l'américain par Alain Dorémieux, 188 pages. Editions J'ai Lu.

SABBAT ET SORTILÈGES, par Roland Villeneuve, 184 pages. Editions J'ai Lu.

UNE PORTE SUR L'ÉTÉ, par Robert A. Heinlein, traduit de l'anglais par Régine Vivier, 241 pages. Editions J'ai Lu.

LE REVEUR CASQUE, par Christian de la Mazère, 431 pages. Editions J'ai Lu.

LA BOMBE P, par Paul R. Ehrlich, traduit de l'américain par Frédérique Bauer, Daniel Béchon et Piers et Robert Perez, 207 pages. Editions J'ai Lu.

ALLEGRO BARBARO, par José-Luis de Vilallonga, 247 pages. Editions J'ai Lu.

LES HOMMES PRÉFÈRENT LES BLONDES, par Anita Loos, traduit de l'anglais par Lucie Saint-Eime et Harry Morgan, 183 pages. Editions J'ai Lu.

LE CORTEGE DES VAINQUEURS, par Max Gallo, 368 pages. Editions J'ai Lu.

Kébec Spec et CJMS présentent

MICHEL FUGAIN

et le "BIG BAZAR" 11-12-13 avril

8h.30 Billets: \$3.00 à 6.00 (P.D.A. Sauvé Frères & Montréal Trust)

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

présenté par Kébec Spec

Leo Ferré

Les 22, 23 & 24 mars

8.30 hres

Billets: \$3.00 à 6.00 (P.D.A. Sauvé Frères)

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

PETITS CHANTEURS DE VIENNE

Un concert de musique sacrée, chants folkloriques, opérettes

31 MARS - 20 H.

Billets: \$7 \$6 \$5 \$4 \$3. EN VENTE: CCA 1822 ouest Sherbrooke (sous-sol), Place des Arts, Montréal Trust P.V.M.

Agences & CHARGEX 932-2234

SALLE WILFRID-PELLETIER

FRANÇOISE CHARTRAND EN COLLABORATION AVEC C&L FM PRÉSENTE

MANITAS DE PLATA

Accompagné par LOS BARIAROS

DIMANCHE, LUNDI, 7 ET 8 AVRIL À 20 HEURES

BILLETTS: \$3.00 À \$6.00

En vente: Place des Arts, Montréal Trust, Place Ville Marie, Sauvé et Frères

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Kébec Spec présente

PAULINE JULIEN

18 avril 8.30h.

\$3.00 à \$5.50 en vente aussi chez Sauvé Frères & Montréal Trust

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

viens faire un tour chez moi...

aux Quartiers d'Hiver des Animaux

SAMEDI ET DIMANCHES DE 12 À 18 HRES

PARC ANGERGIRON, 3400 BOUL. DES TRINITAIRES

ENFANTS 25 ADULTES 50 872-2815

KÉBEC SPEC présente

Jean-Guy Moreau

du 28 mars au 6 avril

Sem.: 8.30 h. Sam.: 6.30 h. et 10 h. \$3.00 à \$5.00 en vente aussi chez Sauvé Frères & Montréal Trust

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél: 842-2112

PLANÉTARIUM DOW

1000 ouest rue ST-JACQUES

L'UNIVERS FERMÉ

du 20 Mars au 5 Mai

REPRÉSENTATIONS: MAR: MER-JEU-VEN 14h.15 et 21h.30 SAM: 14h.15-16h.30-21h.30 DIM: 12h.15h.30-16h.30-21h.30 LUNDI: RELACHE

RENSEIGNEMENTS 872-4210

SERVICE DES SPORTS ET LOISIRS VILLE DE MONTRÉAL

Le Patriote en haut

DERNIERS JOURS

UN PRINCE, MON JOUR VIENDRA

P. BAILLARGEON - S. GARCEAU - L. GUILBEAULT

Mercredi à dimanche 8 h 30. Samedi 8 h et 11 h.

Reservations: 523-1131 521-6666 1474 est. rue Ste-Catherine

Le Patriote STE-AGATHE

Samedi 23 mars YVON DESCHAMPS

Spectacles 8 h - 11 h

A venir TEX

Reservations: 521-6666/523-1131

L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN

présente les pianistes duettistes

PASTORELLI-PERROTTA

Au programme: Mozart, Hindemith, Brahms

REDPATH HALL

Mardi le 26 mars 1974, à 20 h 30

Pour les billets gratuits, appelez 849-2368

PARTIES DE SUCRE 27 MARS et 7 AVRIL \$5.50

Danse continuelle

Vendredi, samedi, dimanche 8 h P.M.

Club de l'Age d'Or Enrg. DUMOULIN & CHOQUETTE INC.

Mme A. Dumoulin, présidente

4560, ST-DENIS

L'Age d'Or reçoit les 35 ans et plus

COURS DE DANSE GRATUITS

Vendredi, dimanche de 7 à 8 p.m.

527-2085 524-9110 (PRÈS METRO MONT-ROYAL)



Jacques Charon, doyen de la Comédie-Française.

photo Armand Trottier, LA PRESSE

Place encore une fois à la Comédie-Française

PAR MARTIAL DASSYLVA

LA COMÉDIE-FRANÇAISE est dans nos murs. Et cela en vertu du programme d'échanges culturels franco-canadiens.

A prime abord, il n'y a rien dans tout ça de bien sorcier: une autre formule ronflante, comme on les aime en grande politique. Mais quand on y regarde de plus près, cela signifie en pratique que le Conseil du Trésor d'Ottawa a débouqué un montant de \$100,000 afin de payer une partie des frais de cette

tournée en Bas et en Haut-Canada, au Manitoba et à Terre-Neuve.

Quand, jeudi dernier, j'ai rencontré Jacques Charon, le doyen des sociétaires de la Comédie-Française qui pilote ses camarades dans ce voyage, je lui ai demandé tout bonnement quelle était la part financière exacte de la France dans l'entreprise. "N'étant pas homme d'argent", de son propre dire, Charon n'a pu me fournir de réponse précise.

sa suite du Ritz-Carlton, dehors, la neige commençait à tomber et la radio, optimiste, prévoyait une bordée de six, puis de douze pouces. De quoi décourager à jamais les Comédiens-Français de se balader ici en hiver!

Ce qu'on ne sait peut-être pas, c'est que la Comédie-Française n'a pu donner les quatre représentations du "Malade imaginaire" à Saint-Jean de Terre-Neuve, au grand désespoir d'ailleurs d'une cinquantaine d'amateurs de théâtre du Labrador qui y étaient descendus pour l'occasion. La raison: ils y ont été surpris par la plus grosse tempête de neige (et de vent) survenue au cours des trente-cinq dernières années.

Ils ont donc été obligés de faire du camping pendant deux jours à l'hôtel, leurs techniciens, prisonniers dans la salle de théâtre, ont, à bout de ressources, mangé les biscuits utilisés dans "le Malade imaginaire" et, si l'horaire de la tournée n'a pas été trop perturbé, ils le doivent à un pilote casse-cou qui n'a pas hésité à décoller de terre à la faveur d'une éclaircie momentanée.

Choix du programme

Lors de son dernier passage à Montréal, en 1970, la Comédie-Française avait présenté, en plus du "Dom Juan" de Molière (dans la mise en scène d'Antoine Bourseiller), "Electre" de Jean Giraudoux, ainsi que "Amphytrion" de Molière et "la Troupe du Roy" (un hommage à Molière).

Et je me suis laissé dire qu'on avait été surpris, et dans certains cas, celui de Robert Hirsch en particulier, franchement vexé par la réception du public et surtout de la critique de la Métropole.

Dans une interview qu'il a accordée à mon collègue du "Star", Laurence Sabath, l'administrateur de la Comédies, Pierre Dux, qui a fait un petit saut à Ottawa et à Québec, au début de la tournée, a fait écho à ce

sentiment, en affirmant que la compagnie est accueillie moins chaleureusement au Québec que dans le reste du Canada. Et d'ajouter Dux, "Québec est l'endroit le plus difficile pour nous pour avoir du succès."

"Oui, c'est plutôt étrange, compte tenu de nos affinités. Ils ne nous aiment pas. Ils nous trouvent trop traditionnels, ils croient que nous sommes régressifs, démodés."

Ayant été, en 1970, de ceux qui ont critiqué le programme de la tournée de la Comédie-Française, je ne pouvais faire autre chose que de m'informer à Jacques Charon sur le choix du programme de la présente tournée, laquelle comprend quatre productions: "la Station Champbaudet" de Labiche; "Mais n'te promène donc pas toute nue" de Feydeau; "On ne saurait penser à tout" de Musset, et "le Malade imaginaire" de Molière.

"On en mène toujours des choses qui ont eu du succès à Paris, de répondre Charon. Et il y a toujours un classique, et cela en fonction des salles d'étudiants, car à chaque endroit nous avons toujours une ou deux matinées réservées aux étudiants."

"Et puis nous jouons beaucoup de Molière." Et je ne puis m'empêcher de suggérer: "Mais, vous n'auriez pas pu apporter la production de "Richard III" de Shakespeare ou celle du "Songe" de Strindberg, qui ont été particulièrement bien cotées par la presse parisienne?"

"Vous n'y songez pas, de s'exclamer Charon. La Comédie-Française jouant du Shakespeare à l'étranger! Les Affaires culturelles n'auraient jamais accepté ça!"

Charon ignore que le Centre national des arts, qui est à l'origine de la présente tournée, avait sérieusement songé à demander à la Comédie d'apporter ce "Richard III" tant vanté et tant couru, mais que la direction de la Com-

die n'avait pas accepté, en raison des dépenses trop considérables que cela aurait pu occasionner.

De l'air frais

Charon est d'avis que la Comédie-Française se porte bien: "Admirablement bien si l'on joue, dira-t-il, mais s'il y a grève, tout est foutu!"

Et il tique un peu lorsque je lui fais remarquer que l'arrivée du nouvel administrateur, Pierre Dux, a apporté un peu d'air frais à la maison: "Vous savez, au temps du T.N.P. et de Barrault-Renaud, la Comédie-Française faisait de très bonnes choses, mais on en parlait moins."

Dux, qui est aussi directeur de l'Odéon — le théâtre que Malraux a enlevé aux Barrault, à la suite des événements de mai 1968 —, utilise les services des comédiens du Français pour les productions qu'il monte dans la grande salle et la petite salle, ce qui permet aux sociétaires et aux pensionnaires de la Comédie-Française d'aborder un répertoire différent et de faire des créations d'oeuvres nouvelles.

De ce temps-ci, par exemple, Jean-Paul Rousillon poursuit au petit Odéon (qui compte une centaine de places) des expériences sur la tragédie.

Charon n'est pas tout à fait d'accord, car selon lui, on ne peut jouer de la même façon dans une petite salle que dans une grande. Et, dans le cas de la tragédie, il croit que le style est fondamental et que c'est ce style, cette musique qu'il faut projeter.

"Racine, d'accord, a sans doute écrit un théâtre intimiste. Mais il n'a pas écrit pour que ce soit murmuré, ou chuchoté. Et Corneille, ça n'a rien de bien intime!"

Le premier août prochain, on entreprendra des travaux de modernisation de l'édifice de la Comédie-Française. Pendant deux ans, les comédiens de la salle Richelieu joueront au Marigny, sur les Champs-

Elysées. Pendant cette période, on abandonnera la politique de l'alternance qui est l'une des grandes originalités de la Comédie-Française, avec son mode particulier de gestion.

Tout en maintenant les matinées classiques à l'intention des étudiants, la Comédie se propose de mettre à l'affiche, entre autres choses, un "Impromptu" de Jean Poiret, une reprise d'"Hernani" de Victor Hugo (mise en scène de Robert Hossein, qui fera le même travail pour "la Maison de Bernarda" présentée à l'Odéon), une production de "la Célestine" dans une mise en scène de Maurice Maréchal, une adaptation de Gabrielle Arout de "l'Idiot" de Dostoevski (mise en scène de Michel Vitold) et un spectacle Marivaux.

Deux carrières

Jacques Charon mène de front deux carrières, l'une au Français, et l'autre "privée": en plus d'être directeur artistique du théâtre des Bouffes-Parisiens, il fait chaque saison plusieurs mises en scène pour des salles de boulevard.

Cette saison-ci, on lui doit notamment la mise en scène de "l'Arc de Triomphe" (Saint-Georges), de "Ne coupez pas mes arbres"

(Gymnase) et de "Douchka" (Henri-Varna-Mogador), une opérette à laquelle Aznavour a collaboré.

Le doyen des sociétaires de la Comédie-Française soutient, après plusieurs autres, qu'il y a une crise d'auteurs. Cependant son optique est quelque peu différente du point de vue habituel: "On demande tellement de choses aux auteurs: de ne prévoir qu'un seul décor, quatre personnalités, etc. En somme, on demande à des auteurs de ne pas pouvoir rêver."

Et d'évoquer l'époque pas tellement lointaine où les directeurs de théâtre pouvaient se permettre d'avoir des distributions d'une trentaine de personnes, des changements de décor à profusion, etc.

En attendant, la Comédie-Française n'en est pas réduite aux vaches maigres et à la portion congrue.

On pourra s'en apercevoir en allant à la Place des Arts (salle Maison-neuve) d'ici au 30 mars. Le Labiche et le Feydeau y seront à l'affiche jusqu'au 27. Suivront, les 28, 29 et 30, quatre représentations du "Malade imaginaire" (où Jacques Charon interprète le rôle d'Argan) et de "On ne saurait penser à tout".



Bérangère Dautun et Jacques Charon dans "Le Malade imaginaire".

Soirées du MAURIER

Sous le thème de LA MARCHÉ À L'AMOUR (Gaston Miron)

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

présentent

QUINTESSANCE
MAHLER-NAULT

DEUX ÊTRES RAYONNANTS
DE LÉONARD COHEN
FREEDMAN-MACDONALD

CÉRÉMONIE/CHRIST-ROCK
HENRY/WRIGHT-NAULT

29, 30 mars, 4, 5 et 6 avril, à 20 h 30

billets à \$3.50, \$4, \$5 et \$6
étudiants: demi-prix sur les billets de \$6 aujourd'hui dernier jour. Carte étudiant obligatoire à l'entrée.

en vente: aux guichets de la Place des Arts, Sauvé et Frères, Montréal Trust et Place Ville-Marie, LES GRANDS BALLETS CANADIENS, 5415, chemin Reine-Marie

Information: 489-8641

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129. Tél: 842-2112

théâtre du rideau vert
25e anniversaire

un chapeau de paille d'Italie

Comédie de Labiche
Mise en scène, YVETTE BRIND'AMOUR
GUY GODIN, ANDRÉ CAILLOUX, YVETTE THUOT
ARLETTE SANDERS, GAETAN LABRECHE, JACQUES LORAIN
YVONNE LAFAMME, MARUSKA STANKOVA, DANIEL ROUSSEL
Décor: Jean-Claude Rinfret — Costumes: François Barbeau

TOUS LES DIMANCHES

14h30 — MARIQUETTES
LA FLÛTE ENCHANTEE
de Pierre Regimbal et Nicole Lapointe

15h30 — THÉÂTRE
L'ÎLE AU SORCIER
Fantaisie d'André Cailloux

Reservations: 844-1793
Métro Laurier, sortie Gifford — 4664, rue St-Denis

RESERVEZ VOS BILLETS

L'AIDE-MÉMOIRE

de Jean-C. Carrière

ANDRÉE LACHAPELLE

JACQUES THISDALE
mise en scène
PAUL BUISSONNEAU
Décor: Hugo WUTRICH
Costumes: FRANÇOIS LAPLANTE

4 sous | **THÉÂTRE DE QUAT'SOUS**
100 EST, AVENUE DES PINS
RESERVATIONS 845-1277

Orchestre symphonique de Montréal

DIRECTEUR ARTISTIQUE • FRANZ-PAUL DECKER

LES GRANDS CONCERTS

MARDI et MERCREDI
26 et 27 mars à 20 h 30

AU PUPITRE
RAFAEL FRÜHBECK DE BURGOS

SOLISTE
KYUNG-WHA CHUNG
VIOLONISTE

PROGRAMME

- * GLICK: Sinfonia Concertante
- VIEUXTEMPS: Concerto pour violon no 5
- WAGNER: Selections: "Der Ring des Nibelungen"
- * Première exécution à l'OSM

\$3.25 à \$7.50

Avant chaque concert, à 19h, 100 billets de dernière heure à \$2, si disponibles.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Le Patriote 1474 est. STE CATHERINE
Reservations 521-6666 523-1131

2 DERNIÈRES

Decouvrez une nouvelle facette du talent de

Marina Vlady

en première partie
JACQUES ANTONIN
à venir RENÉE CLAUDE 25 au 31 mars

SEMAINE: 9H — VENDREDI ET DIMANCHE: 8H — SAMEDI: 8H et 11H

Hotel Motel Henri IV
spécial fin de semaine
TARIF FAMILIAL
\$2450 par chambre (2 grands lits)

DEUX NUITS AU CHOIX, DU VENDREDI AU LUNDI

Géorgie chauffée au stationnement gratuit, près des Centres d'achat, 15 minutes du Vieux Québec.

1er janvier au 30 avril
15 novembre au 31 décembre
MOTEL HENRI IV
3050, boul. Laurier
Ste-Foy, Québec
651-2111

LES PRODUCTIONS PERLE ET KÉBEC SPEC PRÉSENTENT

SAMEDI 30 MARS YVON DESCHAMPS

BILLETS \$3.50 ALTERNATIF, SAUVÉ FRÈRES ET CENTRE SPORTIF

Centre Sportif
Université de Montréal



Dans plusieurs de ses intégrales d'opéras, tout comme dans sa présente tournée mondiale, Maria Callas a pour partenaire le ténor Giuseppe de Stefano.

Maria Callas: ses plus grands enregistrements

PAR CLAUDE GINGRAS

MARIA CALLAS n'ayant pas chanté en public depuis huit ans, c'est par le disque qu'une foule de gens ont appris à la connaître.

Callas, qui vient d'avoir 50 ans, célèbre également un autre anniversaire: le 25^e de son activité comme artiste du disque. C'est en effet en 1949 qu'elle grava ses premiers enregistre-

ments: trois 78-tours, groupant trois titres, et faits en Italie pour la maison Cetra.

Fort curieusement, le tout premier enregistrement de Callas fut un Wagner (à cette époque elle chanta quelques opéras de Wagner, en Italie — et en italien, bien sûr — et sa voix, à ce moment-là, bien

que déjà imparfaite sous certains rapports, était immense et très expressive). Ce premier disque contenait le célèbre "Liebestod" ("Mort d'amour") de "Tristan et Isolde" — ou plutôt, puisqu'il était chanté en italien, et à l'italienne, "Tristano e Isotta".

Les deux autres titres enregistrés en 1949 appartiennent au répertoire du "bel canto" proprement dit, répertoire que Callas tira de l'oubli, inaugurant ainsi une nouvelle date dans l'histoire de l'opéra. Il s'agit de l'air célèbre du premier acte de "Norma" de Bellini, "Casta diva", et du grand air "Qui la voce" ("L'air de folie d'Elvira") d'"I Puritani", de Bellini également. Fort heureusement, le "Liebestod" italien et le "Qui la voce" ont été réédités en 33-tours et

sont encore disponibles (voir plus loin à ce sujet).

En 1952, Callas enregistra ses premiers opéras complets: "La Gioconda" de Ponchielli et "La Traviata" de Verdi, également pour Cetra, deux intégrales que la maison américaine Everest-Cetra, en récupérant le catalogue Cetra, a réédités. Pour "Gioconda": coffret Everest-Cetra de trois disques, S-419, simili-stéréo. Pour "Traviata": coffret Everest-Cetra de trois disques également, S-425, simili-stéréo.

Ce sont deux documents à posséder, même si la qualité des enregistrements laisse à désirer. Everest-Cetra offre également des extraits de ces deux enregistrements, à raison d'un disque pour chaque opéra, ainsi qu'un disque où sont

groupés des extraits des deux ouvrages.

Par ailleurs, une gravure Cetra, disponible ici en importation française Musidisc (30 CE 5001, mono), groupe le "Liebestod" et le "Qui la voce" de 1949 ainsi que les grands airs de "La Gioconda" ("Suicidio!") et de "La Traviata" ("Ah, fors'è lui... Sempre libera" et "Addio del passato") extraits des intégrales de 1952.

Cet enregistrement isolé du très bel air d'"I Puritani" est peut-être, de tous ceux qu'a laissés Callas, son plus parfait sur les plans de la pureté du style, de la somptuosité vocale et de l'intensité dramatique réunies. Dans son enregistrement complet d'"I Puritani", fait quatre ans plus tard, pour EMI (Angel, coffret de trois disques, 3502 CL, mono) la technique est déjà moins parfaite.

A noter que, des trois titres enregistrés en 1949, le "Casta diva" de "Norma" est demeuré à l'état de 78-tours et n'a jamais été réédité en 33-tours. Par la suite, bien sûr, Callas enregistra "Norma" au complet — elle l'enregistra même deux fois: en 1954 et en 1960 — mais il serait intéressant d'entendre ce "Casta diva" isolé, remontant à aussi loin dans sa carrière.

Ses grands rôles

Il serait évidemment trop long d'établir et de commenter la liste absolument complète de tous les enregistrements de Callas (même des seuls enregistrements commerciaux, sans tenir compte des innombrables enregistrements semi-commerciaux, privés ou "pirates", réalisés par des amateurs, et qui circulent dans le milieu des mordus d'opéras et particulièrement de Callas), mais il y a plusieurs réalisations exceptionnelles que doit posséder quiconque veut se familiariser avec cette personnalité unique du monde de la musique.

Il est heureux que Callas ait confié au disque quelques-uns de ses plus grands

rôles: Tosca, Norma, Lucia, Gioconda et Medea. Et il est particulièrement intéressant qu'elle ait enregistré deux fois chacun des quatre premiers opéras; elle a même gravé un air de "Medea" pour Angel (récentement réédité sur S-36929, simili-stéréo) indépendamment de son intégrale faite en 1957 pour Mercury (réédition Everest-Cetra, S-437, coffret de trois disques).

Intéressant, donc, de posséder, par Callas, deux versions entièrement différentes de "Tosca", "Norma", "Lucia di Lammermoor" et "La Gioconda", mais onéreux aussi pour l'acheteur de disques, qui se trouve devant deux interprétations également intéressantes d'un même ouvrage par la même chanteuse.

La seconde "Gioconda", enregistrée pour EMI (Angel) en 1959 (rééditée sur Seraphim, coffret de trois disques, SIC-6031), est assez inférieure à la première, à cause d'évidents problèmes vocaux chez la chanteuse, à cause aussi d'une distribution plutôt faible. Par contre, ses deux versions de "Tosca", "Norma" et "Lucia di Lammermoor" sont également fascinantes car, si la voix est meilleure la première fois, l'approfondissement du personnage et de la partition est encore plus poussé dans le "re-make".

Première "Tosca" (1953): Angel mono, coffret de deux disques, 3508 BL; seconde "Tosca" (1964): Angel stéréo, coffret de deux disques, SBL 3655.

Première "Norma" (1954): réédition Seraphim, mono, coffret de trois disques, IC-6037; seconde "Norma" (1960): Angel stéréo, coffret de trois disques, SCL 3615.

Première "Lucia" (1953): réédition Seraphim, mono, coffret de deux disques, IB-6032; seconde "Lucia" (1959): Angel stéréo, coffret de deux disques, SBL 3601.

En dépit d'une gravure médiocre, sa "Medea" déjà

mentionnée demeure la version la plus saisissante de cet opéra. C'est aussi l'un des très grands enregistrements de Callas. Parmi ses plus belles réussites, il faut mentionner encore cinq Verdi, soit "Aida", "Il Trovatore" et "Rigoletto" (encore disponibles sur Angel mono) ainsi que "La Forza del destino" et "Un Ballo in maschera" (récentement réédités sur Seraphim); son "Barbiere di Siviglia" avec Gobbi (Angel stéréo, coffret de trois disques, SCL-3559); enfin sa "Sonnambula" et sa "Turandot", actuellement absentes du catalogue mais susceptibles d'être également réédités.

Disques-récitals

On regrette que Callas n'ait jamais enregistré "Macbeth" de Verdi au complet car Lady Macbeth est un autre de ses très grands rôles. Toutefois, il existe un disque-récital groupant les trois grands airs de ce rôle taillé à sa mesure. Ce récital Verdi (Angel, S-35763) est complété par des airs de "Don Carlo", "Nabucco" et "Ernani".

Parmi les nombreux récitals d'airs d'opéras que Callas enregistra tout au long de sa carrière, plusieurs sont particulièrement importants non seulement par l'interprétation (toujours éminemment intelligente et sensible, en dépit de problèmes vocaux éventuels à partir de 1955 environ) mais encore par le répertoire (Callas a en effet "ressuscité" nombre d'opéras du début du XIX^e siècle dont plusieurs constituent des révélations).

L'un de ses plus beaux récitals est le "Callas Coloratura Lyric" de 1954 groupant des airs de Cilea, Giordano, Catalani, Boito, Rossini, Meyerbeer, Delibes et Verdi (Angel, 35233, mono).

Je recommande également ses deux récitals d'opéras français, composés en partie d'airs pour mezzo (Angel, S-35832 et S-36147), ainsi que son disque d'"airs de la folie", groupant des scènes de "Hamlet" d'Ambroise Thomas, "Il Pirata" de Bellini et "Anna Bolena" de Donizetti ("Mad Scenes" Angel, S-35764). Le récital "By Request" (Angel, S-36852), paru en 1972 mais composé de plages enregistrées en 1960 et 1964 et restées inédites, n'ajoute rien à la réputation de Callas.

Enfin, pour l'amateur qui ne se soucie pas de posséder absolument tout ce que Callas a confié au disque mais qui veut avant tout se faire une idée du répertoire et du style de la chanteuse, Angel a groupé en différentes collections des plages extraites de ses intégrales d'opéras et de ses récitals.

A cet égard, je recommande les anthologies suivantes: "La Divina" (coffret de trois disques, dont un d'interview: SCB-3743); "The Art of Maria Callas" (coffret de deux disques, SB-3696); "Arias I Love" (deux disques disponibles séparément: S-36929 et S-36930); ainsi que deux disques de duos avec le ténor Giuseppe di Stefano, son partenaire dans sa présente tournée mondiale ("Callas and di Stefano at La Scala", S-36940 et S-36966).

ALAN GERBER

Chansons et musique originale.
A la guitare, au piano et au violon

À L'ÉVÊCHÉ

Hotel Nelson — Vieux-Montreal

Ce soir et jusqu'au 24 mars

Premier spectacle à 10.00



Michel Gelin, en collaboration avec CFCI-FM, présente

andré gagnon

18-19-20-21 avril

\$3.00 à \$6.50

Billets également en vente chez Sauvé Frères et au Montreal Trust P.V.M.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél. 842-2112

CONCERT GALA
(100^e anniversaire de la première à Milan 1874)

Orchestre Symphonique

Chorale de 250 voix

École Normale de Musique, Ottawa Choral Society et Cantata Singers

sous la direction de **ALEXANDER BROTT**

Solistes:
CLARICE CARSON, soprano
MAUREN FORRESTER, contralto
SETH MCCOY, ténor
BONALDO GIAIOTTI, basse
(La Scala et Metropolitan Opera)

REQUIEM
VENDREDI, 5 AVRIL, 21 h.

Eglise Notre-Dame

Billets: Portière \$7.00 - 1^{er} balcon \$6.00 - 2^e balcon \$4.00 en vente à International Music Store et Montreal Trust, Place Ville-Marie.

Commandes postales: Fauts, chèques ou mandats poste d'au moins \$10.00. **REQUIEM** et l'opéra parvenu en vente séparément: **REQUIEM**, 30 voix, Inland, Montréal 254.

INFORMATIONS et RÉSERVATIONS: 935-4955

Tout profit net sera offert au fonds de charité du **LIONS CLUB de MONTREAL (Central)**.

Ce concert est sous le patronage de **LA BANQUE D'ÉPARGNE de la Cité et du District de Montréal**

LA CHORALE ELGAR DE MONTREAL
THE MONTREAL CHOIR

Directeur artistique — Brock McElhann — Musical Director

PRÉSENTE

Brahms: Ein Deutsches Requiem
Mozart: Exultate Jubilate
Beethoven: Overture Coriolan avec orchestre

Directeur: Brock McElhann

LE VENDREDI 26 AVRIL À 20H30
BASILIQUE-CATHÉDRALE MARIE-REINE DU MONDE

Soprano: **LOUISE LEBRUN**
"Solistes vedettes" Salzburg, 1974

Ténor: **ROBERT SHIESLEY**
"une voix... riche, vibrante" N.Y. Post

Tous billets réservés — \$5 — En vente à: Diocesan Book Room, International Music Store, Archambault, 1085, rue Cathédrale, et à l'entrée

Renseignements: 387-1549 (après 18h)

FESTA BRAZIL

35 DANSEURS
MUSICIENS
PERCUSSIONNISTES

SAMBA
CAPOEIRA
MACULELE
BOSSA NOVA

Costumes fabuleux
du festival de Bahia

1-2-3 AVRIL 20 H 30

Billets: \$7, \$6, \$5, \$4, \$3. EN VENTE: CCA, 1822 quest, Sherbrooke (sous-sol); Place des Arts, Montreal Trust P.V.M. Demander sur billets \$6 (1^{er} avril); étudiants - Age d'or en vente à CCA seulement. — Agences et CHARGEX 932-2234

COMEDIE FRANÇAISE
TOURNÉE CANADIENNE 1974

LABICHE/MARC-MICHEL

la station
Champbaudet

LEYDEAU

mais n'te
promène donc
pas toute nue!

21 au 27 MARS 20H30
(relâche le 25)

Molière

le malade
imaginaire

Musset

on ne saurait
penser à tout

28-29-30 MARS 20H30
Mal. 30 MARS 14H30

Billets/soirées: \$6.50-\$5.00-\$4.00-\$3.00
Matinées: \$5.50-\$4.50-\$3.50-\$2.50.
Demi-tarifs sur billets \$4.50: étudiants - Age d'Or.
EN VENTE: CCA 1822 quest Sherbrooke (sous-sol),
Place des Arts, Montreal Trust P.V.M.
Commandes postales à C.C.A. seulement
Agences & CHARGEX 932-2234

THÉÂTRE MAISONNEUVE

LES ENTREPRISES GESSER INC. ET CJFM 95.9
présentent

CHUCK MANGIONE

DIMANCHE 14 AVRIL à 20 hres

RECITAL

avec
GAP MANGIONE
GERRY NIEWOOD
DON POTTER
ESTHER SATTERFIELD

Orchestre de 20 musiciens

\$6.50, \$5.50, \$4.50, \$3.50

Billets en vente chez Sauvé Frères et Mtl Trust P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

DONALD K. DONALD PRÉSENTE
UNE SOIRÉE EN COMPAGNIE
DES VEDETTES DES DISQUES POLYDOR

RETURN FOREVER
En vedette

CHICK COREA
(Le jazzman de l'année — sondage de la revue "Downbeat")

MARDI 23 AVRIL 20h30

Les billets, de \$5.00, \$5.50 et de \$6.00, sont offerts aux guichets de la Place des Arts et chez Montreal Trust (P.V.M.)

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

FACULTÉ DE MUSIQUE DE MCGILL
Concert conjoint

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE
dir. Eugene Plawutsky

L'ENSEMBLE DE PERCUSSION
dir. Pierre Beluse

HOMMAGE À VARESE
œuvres pour orchestre et percussion

Redpath Hall
ENTRÉE LIBRE

jeudi 28 mars, 20h30
renseignements 392-4501

FRANÇOISE CHARTRAND
présente

ALEXANDRE LAGOYA

LUNDI 15 AVRIL à 20:00 hres

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

BILLETS: \$2.50 à \$5.50
Billets en vente: Place des Arts — Montreal Trust — Sauvé Frères

les arts cette semaine

cinéma

ANJOU: "Le Parrain": Sam., dim.: 15:30, 20:45. En sem.: 20:45. "Love Story": Sam., dim.: 13:30, 18:50. En sem.: 18:50.

ARLEQUIN: "La dialectique peut-elle casser des briques?": 12:30, 15:25, 18:55, 21:45. "Le justicier de Hong-Kong": 13:55, 17:00, 20:10.

ATWATER (cinéma 1): "The Sting": 12:30, 14:30, 16:50, 19:20, 21:30.

ATWATER (cinéma 2): "The Last Tango in Paris": Sam., dim.: 12:25, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. Du lun. au ven.: 19:25, 21:30.

AVENUE: "Conrack": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

BEAVER: "Grace's Place": 12:00, 14:30, 17:05, 19:30, 22:00.

BERRI: "Matriecule 373": 14:10, 18:00, 21:45. "Libre à en crever": 12:30, 16:10, 20:00.

BIJOU: "Les hôtes de l'it": 12:50, 15:54, 18:33, 21:42. "Les jeunes mas-seuses": 14:09, 17:13, 20:17.

CANADIEN: "La dernière maison sur la gauche": En sem.: 12:30, 15:40, 18:55, 22:05. "Le sexe sauvage": 14:05, 17:15, 20:25.

CHAMPLAIN: "Nos plus belles an-nées": 14:10, 18:10, 22:10. "L'or noir de l'Oklahoma": 12:05, 16:10, 20:10.

CHATEAU: "Les dieux de la guerre": 13:35, 17:25, 21:15. "Une pierre dans la bouche": 15:30, 19:20.

CHEVALIER: "Quelqu'un derrière la porte": 11:50, 15:18, 18:26, 21:54. "Journée noire pour le béliet": 13:23, 16:51, 20:19.

CINEMA CINQ (salle rouge): "The adventures of Rabbi Jacob": En sem.: 19:30, 21:50. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA CINQ (salle bleue): "Cries and Whispers": En sem.: 21:30. Dim.: 13:00, 17:00, 21:00. "Cris et chuchotements": En sem.: 19:30. Dim.: 15:00, 19:00.

CINEMA DE PARIS: "Il était une fois dans l'est": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA 7e ART: "Guerre et Paix" (1ère partie). En sem.: 20:00. Sam., dim.: 13:00, 16:45, 20:30.

COMMODORE: "Rapport sur la vie sexuelle de la ménagère no. 1". "Rapport sur la vie sexuelle de la ménagère no. 2". "Quand les femmes avaient une queue".

CONSERVATOIRE D'ART CINEMA-TOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams) — Sam. "The Last Hurrah": 20:00. Dim.: "Seven Days in May": 20:00.

CREMAZIE: "Nos plus belles an-nées": Sam., dim.: 14:00, 18:00, 22:00. Du lun. au ven.: 20:00. "L'or noir de l'Oklahoma": Sam., dim.: 12:00, 16:00, 20:00. Du lun. au ven.: 18:00, 22:00.

DAUPHIN: Salle Renoir: "L'emmer-deur": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Salle McLaren: "La nuit améri-caine": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:25, 19:25, 21:25. En sem.: 19:30, 21:30.

ELECTRA: "Les dieux de la guerre": 12:30, 16:10, 19:50. "La pierre dans la bouche": 14:20, 18:00, 21:40.

ELYSEE: Salle Resnais: "Nada": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Salle Eisenstein: "Réjeanne Padovani": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

EROS: "Mariage manuel": 10:15, 12:35, 15:00, 17:20, 19:45, 22:10. "Fe-male Factory": 11:10, 13:35, 16:00, 18:20, 20:45. Dim.: à compter de 13:15.

EVE: "The Tale of the Dean's Wife": 10:00, 12:55, 15:50, 18:45, 21:40. "Moni-ca's Thing": 11:20, 14:15, 17:15, 20:10. FESTIVAL: "Les aventures de Rabbi Jacob": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

FLEUR DE LYS: "Il était une fois dans l'est": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

GRANADA: "Papillon": Dim.: 12:40, 15:25, 18:15, 21:00. Sam.: à compter de 15:25. En sem.: à compter de 18:15.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Bingo": Sam., dim.: 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45. En sem.: 19:30, 21:45.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Papillon": Dim.: 12:40, 15:25, 18:15, 21:00. Sam.: 15:25. En sem.: à com-pter de 18:15.

IMPERIAL: "Hôtes de l'it": 13:00, 15:55, 18:50, 21:50. "Les jeunes mas-seuses": 14:25, 17:20, 20:20.

JEAN-TALON: "Il était une fois dans l'est": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

KENT: "Cry of the Wild": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

LA SCALA: "Les bidasses en folie": 13:15, 16:45, 20:00. "La grande java": 15:00, 18:15, 21:30.

LAVALL (cinéma 1): "Bingo": Sam., dim.: 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45. En sem.: 19:30, 21:45.

LAVALL (cinéma 2): "Papillon": Sam., dim.: 12:40, 15:25, 18:15, 21:00. En sem.: à compter de 18:15.

LOEWS: "The Exorcist": 14:00, 16:30, 19:00, 21:30.

LUCERNE: "I am curious Tahiti": Dim.: 13:25, 16:00, 18:40, 21:30. "Love on Wheels": Dim.: 12:15, 14:30, 17:10, 20:00. Sam.: 16:00. En sem.: à com-pter de 18:20.

MAISONNEUVE: "La dernière mai-son sur la gauche": "Le sexe sau-veau".

MAXI: "Le petit Poucet": En sem.: 19:15, Sam.: 20:00. Dim.: 13:15, 16:30, 20:00. "Rosalie": En sem.: 18:00.

Sam.: 18:00, 21:30. Dim.: 14:40, 18:00, 21:30.

MERCIER: "L'homme des hautes plaines": Sam.: 14:05, 18:00, 22:00. Du lun. au ven.: 20:00. "Tuez Charley Var-rick": Sam.: 12:05, 16:00, 20:00. Du lun. au ven.: 18:05, 21:50.

MIDI-MINUIT: "Les pulpeuses": 13:00, 15:50, 18:45, 21:40. Sam.: 14:30, 17:25, 20:20, 23:10. "Que font ces da-mes quand leurs maris bossent": 14:20, 17:10, 20:05. Sam.: 13:00, 15:50, 18:45, 21:40.

MONKLAND: "A touch of class": 14:45, 18:15, 21:55. "Night Watch": 13:00, 16:30, 20:10.

NATIONAL: "Que font ces dames quand leurs maris bossent": en sem.: 14:20, 17:10, 20:05. Sam.: 13:09, 15:50, 18:45, 21:40. "Les pulpeuses": 13:00, 15:50, 18:45, 21:40. Sam.: 14:30, 17:25, 20:20, 23:10.

OMEGA (cinéma 1): "Cabaret": Sam.: 19:00, 21:00. Dim.: 13:30, 15:45, 18:00, 20:00. En sem.: 19:30.

OMEGA (cinéma 2): "Le parrain": Sam.: 18:00, 21:00. Dim.: 13:00, 16:15, 19:30. En sem.: 19:30.

OUTREMONT: Sam.: "The Long Goodbye": 19:00. "A Night at the Opera": 21:30. "Yellow Submarine": minuit. Dim.: "Yellow Submarine": 14:00. "A Night at the Opera": 16:30.

"Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil": 19:00. "Moi y'en a vouloir des sous": 21:30.

PALACE: "Papillon": 12:45, 15:30, 18:15, 21:00.

PAPINEAU: "Bingo": 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45.

PARC: "Réception intime": En sem.: 13:30, 21:30. Sam., dim.: 12:30, 15:30, 18:30, 21:35. "Les amours d'une aris-tochante": En sem.: 20:05. Sam., dim.: 14:05, 17:05, 20:10.

PARISIEN: "Bingo": 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45.

PICCADILLY: "Clockwork Orange": 14:00, 16:30, 19:00, 21:30.

PIERROT: "Un violon sur le toit": En sem.: 19:20. Sam. et dim.: 13:20, 16:40, 20:00.

PIGALLE: "West World": 12:45, 14:35, 16:20, 18:10, 19:55, 21:45.

PLACE DU CANADA: "Zardoz": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:15, 21:15.

PLACE VILLE-MARIE: "Don't look now": 13:00, 15:05, 17:15, 19:25, 21:35.

PLACE VILLE-MARIE (petit ci-nema): "Alfredo Alfredo": 12:30, 14:20, 16:15, 18:10, 20:05, 22:00.

PLAZA: "La dernière maison sur la gauche": 12:30, 15:40, 18:55, 22:05. "Le sexe sauvage": 14:05, 17:15, 20:25.

PUSSYCAT: "Fear": 12:00, 14:50, 17:45, 20:30. "Wendy's 2": 13:30, 16:20, 19:10, 22:00.

REGAL: "Rapport sur la vie sexuelle de la ménagère no. 1". "Rapport sur la vie sexuelle de la ménagère no. 2". "Quand les femmes avaient une queue".

REX: "La tombe de Ligeia": Sam., dim., lun.: 11:45, 17:30. En sem.: 17:30. "Dans les griffes de la momie": Sam., dim., lun.: 12:30, 18:50. En sem.: 18:50. "La comtesse Dracula": Sam., dim., lun.: 14:00, 20:35. En sem.: 20:35. "Le cirque des vampires": Sam., dim., lun.: 15:45, 22:15. En sem.: 22:15.

RITZ: "La dialectique peut-elle casser des briques?": Dim.: 13:15, 16:50, 20:00. "Le justicier de Hong Kong": Dim.: 15:15, 18:30, 21:35. En sem.: à com-pter de 18:30.

RIVOLI: "Papillon": 12:40, 15:25, 18:15, 21:00.

SAINT-DENIS: "Le droit d'aimer": 14:32, 18:11, 21:50. "La chevauchée vers l'Ouest": 12:50, 16:29, 20:08. "Montreal Blues": Sam., minuit.

SALLE BREBEUF: "The Great Waltz": Sam., dim.: 15:00, 19:00, 21:15.

SALLE EMILE-LEGAULT: "Détenu en attente de jugement": Sam.: 19:00, 21:00. Dim.: 17:00, 19:00, 21:00.

SEVILLE: "Jimi Hendrix": 12:30, 14:15, 16:00, 17:50, 19:35, 21:20.

SNOWDON: "Three Ways Split": 15:05, 18:15, 21:35. "Eva was every-thing but legal": 13:15, 16:25, 19:40.

VAN HORNE: "Blazing Saddles": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

VERDUN: "L'homme des hautes plaines": Sam.: 14:20, 15:00, 22:00. Du lun. au ven.: 20:00. "Tuez Charley Var-rick": Sam., dim.: 12:25, 16:10, 20:00. Du lun. au ven.: 18:15, 22:00.

VERSAILLES: Salle rouge: "Les dieux de la guerre": Sam., dim.: 14:35, 18:15, 21:55. "Les Caids": Sam.: dim.: 12:45, 16:25, 20:05. En sem.: à compter de 18:15.

Salle bleue: "Bingo": Sam., dim.: 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45. En sem.: 19:30, 21:45.

VIAU: "Salon de massage". "Les jeux de l'amour chez les jeunes fil-les". "Eugénie".

VIDEOGRAPHIE: "Woman only". "Lesbian mothers": 20:00, sauf le lundi.

danse

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — A compter de vendredi, 20:30, les Grands Ballets Canadiens. "Quintessence" (musique: Mahler; chorégraphie: Fernand Nault). "Deux Etres rayonnants de Leonard Cohen" (musique: Harry Freedman; choré-graphie: Brian MacDonald) et "Cérémonie-Christ-Rock" (musique: Pierre Henry; chorégraphie: Fernand Nault). Autres représentations: le 30 mars et les 4, 5 et 6 avril.

VIEUX-MONTREAL: Studio A: "Au Bout": En sem.: 18:00, 19:45, 21:30. Dim.: 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. Studio B: "L'affaire Dominici": En sem.: 19:00, 21:00. Dim.: 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

VILLERAY: "L'homme des hautes plaines": Sam., dim.: 14:05, 18:00, 22:00. Du lun. au ven.: 20:00. "Tuez Charley Varrick": Sam., dim.: 12:05, 16:00, 20:00. Du lun. au ven.: 18:05, 21:50.

WESTMOUNT SQUARE: "Serpico": 13:30, 16:10, 18:50, 21:20.

YORK: "American Graffiti": 13:10, 15:10, 17:10, 21:10.

musique

UNIVERSITE SIR GEORGE WIL-LIAMS (1455 ouest, boul. Maison-neuve) — Auj., 17:00, Musica Came-rata Montreal. Trio pour clarinette, cor et piano (Reinecke). "Serenata" pour cor, clarinette, violons et alto (Martini) et "Plaisanterie musicale" (Mozart). Entrée libre.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — De-main, 11:00, les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Père Charles-O. Du-puis. "Missa psalmodyca" (Schröder) et Psalme 100: "Lancez au ciel" (Schütz): 16:00 et 17:00, les Petits Chanteurs de Bossuet (Paris). Dir.: Lucien Lesage. Polyphonie religieuse, de la Renaissance à nos jours.

UNIVERSITE MCGILL (Faculté de Musique) — Au Redpath Hall, demain, 20:00, ensemble de musique de cham-bre. Au Strathcona Music Building (555 ouest, Sherbrooke), lundi, 13:00, étudiants en piano: 16:00, conférence de Richard Marlow: "Words and Mus-ic of the 16th Century". Au Strath-cona mercredi: 14:15, étudiants en chant: 16:00, conférence d'Yves Gé-rard: "Proust and Music". Au Red-paht: jeudi, 20:30, orchestre du Mc-Gill: œuvres de Varèse: vendredi, 20:30, Victor Sava, clarinettiste, Ed-ward Culbreath, violoncelliste, Janice Baty, violoniste, et Charles Reiner, pianiste, œuvres de Saint-Saëns, Bar-tok, Milhaud et Brahms. — Entrée li-bre à toutes ces manifestations sauf au concert de vendredi soir.

UNIVERSITE DE MONTREAL (Faculté de Musique) — A la Faculté (2375, Côte Ste-Catherine): demain, 20:30, Madeleine Jalbert, mezzo-so-prano: œuvres de Bach, Brahms, De-bussy et Granados; lundi, 20:30, Ro-bert Forest, pianiste: œuvres de Bach, Beethoven, Liszt, Messiaen, De-bussy et John Hawkins. Au Pavillon des Sciences sociales (3200, Jean-Bril-lant) jeudi, 20:00, Tran Van Khé, eth-no-musicologue: "Le Théâtre musical traditionnel au Viet-Nam", dans le cadre des "Musialogues". Entrée libre à toutes ces manifestations.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE (1709, Saint-Denis) — Demain, 20:30, Jacques Lareau, baryton. Au piano: Charles Reiner. Œuvres de Beetho-ven, Brahms, Vaughan-Williams et Poulenc. Entrée libre. Présentation du Goethe-Institut.

FORUM — Lundi, 20:00, Orchestre Symphonique de Montréal. Chef in-vité: Rafael Fröhbeck de Burgos. Soliste: Clarice Carson, soprano. Scène finale d'"Anna Bolena" (Donizetti). "Don Juan" (Richard Strauss) et Symphonie no 1 (Brahms). Dans le cadre des concerts populaires du "Montreal Star".

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mardi et mercredi, 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Chef invité: Rafael Fröhbeck de Bur-gos. Soliste: Kyung-Wha Chung, vio-loniste. "Sinfonia concertante" (Glick). Concerto pour violon no 5 (Vieux-temps) et pages orchestrales de "Der Ring des Nibelungen" (Wagner). Dans le cadre des "Grands Concerts" de l'OSM.

UNIVERSITE MCGILL (Redpath Hall) — Mardi, 20:30, Duo Pastorelli-Perrotta (pianos). Sonate K. 448 (Mo-zart), Sonate (1942) (Hindemith) et Sonate op. 34a (Brahms). Présentation de l'Institut culturel italien. Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Jeudi, 20:30, Maria Cal-las, soprano, et Giuseppe di Stefano, ténor. Au piano: Robert Sutherland. Aïrs et duos d'opéras italiens et fran-çais.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (220, av. Vincent-d'Indy) — Vendredi, 20:30, Orchestre de Radio-Canada. Dir.: Jean Deslauriers. Solistes: Clari-ce Carson, soprano, Louis Quilico, baryton, et André Lortie, ténor. Œu-vres de Rossini, Verdi et Puccini. Dans le cadre des concerts publics de Radio-Canada.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4064, St-Denis) — Demain, à 14 h 30, "la Flûte enchantée", marionnettes de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe. A 15 h 30, "Ile au Sorcier", d'André Cailloux (théâtre).



La violoniste coréenne Kyung-Wha Chung est la soliste des "Grands Concerts" de l'OSM mardi et mercredi soirs.

théâtre

PLACE DES ARTS (salle Maison-neuve) — "La Station Champbaudet" de Labiche et "Mais n'te promène donc pas toute nue" de Feydeau. Auj., dem., mar. et mer., 20:30. Rel. lundi. A par-tir de jeu., à 20:30, "le Malade imagi-naire" de Molière et "On ne saurait penser à tout" de Musset. Productions de la Comédie-Française.

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — "Charbonneau et le Chef" de John Thomas MacDonald. Mise en scène de Paul Hébert. Avec Jean Duceppe et Jean-Marie Lemieux. Auj., 18:30 et 22:00. Dem., 14:30 et 20:30. Dernières.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — "La Charge de l'Original éponymable" de Claude Gauvreau. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Décor de Ger-main. Avec Gilles Renaud et Muriel Duil. Auj., 17:00 et 21:00. Dem., 19:00. Du mar. au ven., 20:00. Rel. lundi. Jusqu'à 7 avril.

De mar. à ven., "Chanson d'amour et de Q." de Michel Garneau. Avec Maurice Gibeau et Jean-Pierre Piché. Théâtre-Midi. Jusqu'à 5 avril.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4064 St-Denis) — "Un chapeau de paille d'Italie" de Labiche. Mise en scène d'Y-vette Brind'Amour. Avec Guy Godin et André Cailloux. Auj., du mar. au ven., 20:00. Dem., 19:00. Rel. lundi. Jusqu'à 30 mars.

LA NOUVELLE COMPAGNIE THEA-TRALE (1200, Bleury) — "Cyrano de l'orgueil" d'Edmond Rostand. Mise en scène de Jean-Luc Bastien. Décors et costumes de Renée Noisieux-Gurik. Avec Gilles Pelletier et Monique Le-page. Auj., 20:30. Rel. demain. Lun., mar., mer., 15:45. Jeu. et ven., 19:30. Jusqu'à 15 mai.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, des Pins) — "L'Aide-Mémoire" de Jean-Claude Carrière. Mise en scène de Paul Buissonneau. Avec Andrée Luchapelle et Jacques Thibault. Du mar. au dim., 20:30. Rel. lundi. Jusqu'à 13 avril.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297 Papineau) — "Salut Galarneau!" de Jacques Godbout. Adap. et mise en scène de Denis Chouinard. Production du Sainfoin. Du mardi au dimanche, 20:30. Relâche lundi. Jusqu'à 13 avril.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVER-SITE DE MONTREAL (2332, boul. Edouard-Montpetit, 6ième étage) — "C'est toi mon soleil" de Robert La-londe. Mise en scène de Lorraine Pin-tal. Musique de François Landtôt. Jeu., ven., 20:30. Aussi les 30, 31 mars, ainsi que les 4, 5, 6, 7 avril.

RESTAURANT VAN LANG (1434, Bleury) — Spectacle Gurik, Obaldia et Jonesco. Café-théâtre, par la Compagnie de la Frapierie. Avec Françoise Fennec et Pierre Hoffman. Auj., 20:30. Mar. et jeu., 12:30.

POLYVALENTE PIERREFONDS (1200, boul. Pierrefonds) — "L'Histoire du Québec en trois régimes" de Léandre Bergeron. Elèves de l'Ecole Secondaire de Vaudeuil. Lundi, 20:00.

CENTAUR THEATRE (453, St-Fran-çois-Xavier) — "Mr. Joyce is Leaving Paris" de Tom Gallacher. Mise en scène d'Alan Scarfe. Auj., 15:00 et 20:00. Dem., 19:00. Rel. lundi. Du mar. au ven., 20:00. Mat. mer., 14:00. Jus-qu'à 13 avril.

LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — "Look, No Hands!" de Leslie Storm. Mise en scène de Jack H. Crisp. Avec Barrie Baldaro et Len Watt. Du mar. au dim., 20:30. Rel. lundi. Jusqu'à 30 mars.

GRAND THEATRE DE QUEBEC (salle Crémazie) — "Théâtre en folie". Mise en scène de Jean-Pierre Ron-fard. Auj., dem., 20:30. "Le Héros", par le Groupe O. Anim. Raymond Touchard. Jeu., vend. 20:30.

Dans le cadre de "Résultat 5/5".

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATI-QUE (100 est, Notre-Dame) — "Drôles de gens" de Gorki. Mise en scène d'Au-bert Pallascio. Auj., dem. et lun., 20:00. Exercice public des élèves.

PLAYWRIGHT'S WORKSHOP (329, St-Denis) — Demain, à 14 h 30, "la Flûte enchantée", marionnettes de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe. A 15 h 30, "Ile au Sorcier", d'André Cailloux (théâtre).

expositions

Pour des raisons d'espace, nous ne publions plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne nous signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Œuvres de Harold Town et Bill Vazan et exposition "Pé-riphéries". Aujourd'hui et demain. A compter de jeudi: gravures du Québec et américaines et œuvres de Charles Daudelin.

MUSEE DU QUEBEC — Exposition "La femme" et œuvres de Marie Caron.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Œuvres de Dou-glas A. Fales.

GALERIE B (2175, Crescent) — Œuvres de John Howard, Sam Fran-cis et Roy Lichtenstein. Du merc. au sam. de 13:00 à 17:00.

GALERIE COLBERT (1396A ouest, Sherbrooke) — Œuvres de C. Krie-ghoff, Marc-Aurèle Fortin, Clarence Gagnon, le groupe des Sept, Henri Masson et Stanley Cosgrove. Dim. de 13:00 à 17:00, jeu. ven. de 10:00 à 21:00. Tous les jours de 10:00 à 18:00.

GALERIE GILLES

MAIDAMIE ZENBRIA
PRIMEURS SUR LA RIVE-SUD
AUSSE
DESCENTE MYSTIQUE
VERS LES ESPRITS DE LA
COMPTES
Voices of Desire
L'AMÉRICAIN
LUN. - VEN. 8 h 15
SAM. 7 h 30 DIM. DES 10 h
longueuil

RUN VIRGIN RUN
En toutes couleurs
2e FILM
Le temps d'approcher
PSYCHOLOGY OF LOVE
CINÉMA GUY
Guy & Martin
Tel. 831-2812

3e SEM.
4 FILMS
D'HORREUR
AU MÊME PROGRAMME
1 LA TOMBE DE LIGEA
2 DANS LES GRIFFES DE LA MOMIE
3 LA COMTESSE DRACULA
4 LE CIRQUE DES VAMPIRES
Ouvert samedi-dimanche-lundi à midi
Mardi-mercredi-jeudi-vendredi à 5h20
CINÉMA REX
3900 St-Denis - 842-2361
Mélodie Sherbrooke

recevez
la presse
chez vous
par les soins du porteur
de votre quartier
téléphonez à
874-6911
du lundi au vendredi:
8 h a.m. à 8 h p.m.
le samedi: 8 h a.m. à 5 h p.m.

"THE LAST DETAIL"
Qui est un joyau
a valu à
Jack Nicholson
sa troisième désignation
pour le trophée Oscar
— JUDITH CRIST, New York Magazine
CINÉMA I
côte des neiges
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Le premier film de grande
authenticité en 1974!
— ANDREW SARGIS, Village Voice
L'un des films exceptionnels
de cette année.
— ARCHER WINSTEIN, N.Y. Post
De loin le meilleur film
de Jack Nicholson
— VINCENT CARRY, N. York Times
11e SEM.
STREISAND & REDFORD
THE WAY WE WERE
CINÉMA II
côte des neiges
12:50 - 2:50
4:50 - 6:55
9:00
POUR TOUS
CANADIAN THEATRES GROUP

avez-vous vu?

Les personnages de Michel Tremblay réunis dans un film qui mérite le déplacement même s'il n'apprend rien de nouveau.

MONTREAL BLUES, de Pascal Gélinas, en v.o. et couleurs au Saint-Denis les vendredis et samedis à minuit. Avec Raymond Cloutier, Paule Baillargeon.

Centrée autour des comédiens du Grand Cirque Ordinaire, une description de la bohème montréalaise vue d'en dedans. Une expérience intéressante mais limitée.

REJEANNE PADOVANI, de Denys Arcand, en v.o. et couleurs à la salle Eissenstein de l'Élysée, avec Luce Guilbeault, Jean LaJeunesse, René Caron.

Une petite soirée intime où frayent ministre de la Voirie, maire, policiers et gens de la pègre. Une description courageuse de

notre société servie avec un sens incroyable de la litote.

BINGO, de Jean-Claude Lord, en v.o., couleurs, aux cinémas Papineau, Laval, Parisien, Versailles. Avec Réjean Guénette, Anne-Marie Provancher, Claude Michaud, Jean Duceppe.

Le deuxième film de Jean-Claude Lord, qui décrit, vécu par une famille ouvrière, un conflit de travail qui dégénère en conflit politique et entend dénoncer la collusion entre certains agitateurs et le Pouvoir.

LE CHANT DE LA FORÊT (Cry of the Wild), de Bill Mason en v.o. au Kent et en v.f. aux Maisonneuve, Anjou, Longueuil, Chomedey, Majestic et plusieurs salles du Québec.

Un documentaire sur le loup tourné par un spécialiste de la question et produit par l'ONF.

FASCINANT... À NE PAS MANQUER!
TOUT HOMME, FEMME OU ENFANT
DEVRAIT VOIR CE FILM FASCINANT.
AMÈNEZ-Y TOUTE LA FAMILLE!
Le CHANT de la FORÊT
V.F. de "CRY OF THE WILD"
Une incursion sensationnelle dans la vie mystérieuse et puissante des loups sauvages
EN COULEUR
PLUS
L'EMPREINTE DU MONSTRE, MYTHE OU RÉALITÉ?
V.F. de "BIG FOOT: MAN OR BEAST"
POUR UNE SEMAINE SEULEMENT
REPRÉSENTATION 1-30, 7:00 et 9:00
CINÉMA BROADWAY
11305, NOTRE-DAME EST
MTL-EST — 645-8228

la presse

recevez

la presse

chez vous

par les soins du porteur
de votre quartier

téléphonez à
874-6911

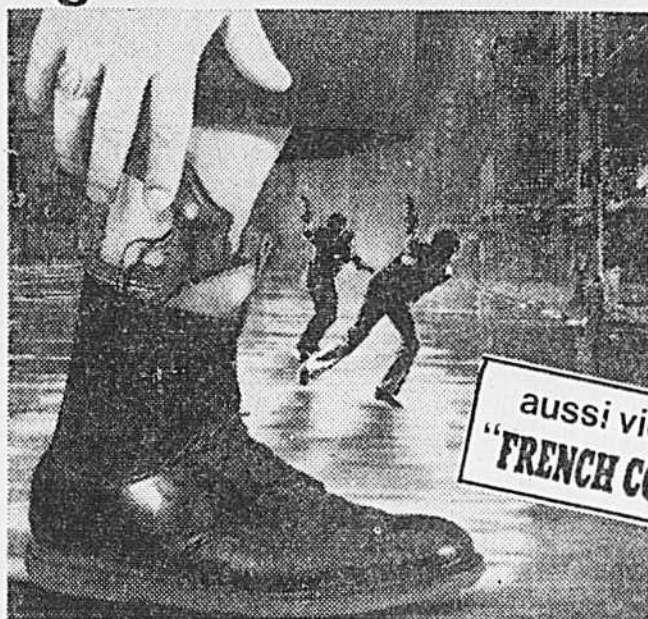
du lundi au vendredi:
8 h a.m. à 8 h p.m.
le samedi: 8 h a.m. à 5 h p.m.

BIENTÔT
Ouverture du cine-parc
le plus moderne du Canada...
BOUCHERVILLE

CINE-PARC
O'DÉON



Lorsqu'un policier s'attaque à une "enquête explosive", la mort le guette à tout instant !



14 ANS

aussi violent que
"FRENCH CONNECTION"

'MATRICULE 373'
AVEC
ROBERT DUVAL

2 FILMS EN COULEUR
Libre à en crever

BERRI
ST-DENIS, STE CATHERINE 878-2424

BARBRA
STREISAND
ROBERT
REDFORD

dans
"NOS PLUS BELLES ANNEES"
The Way We Were

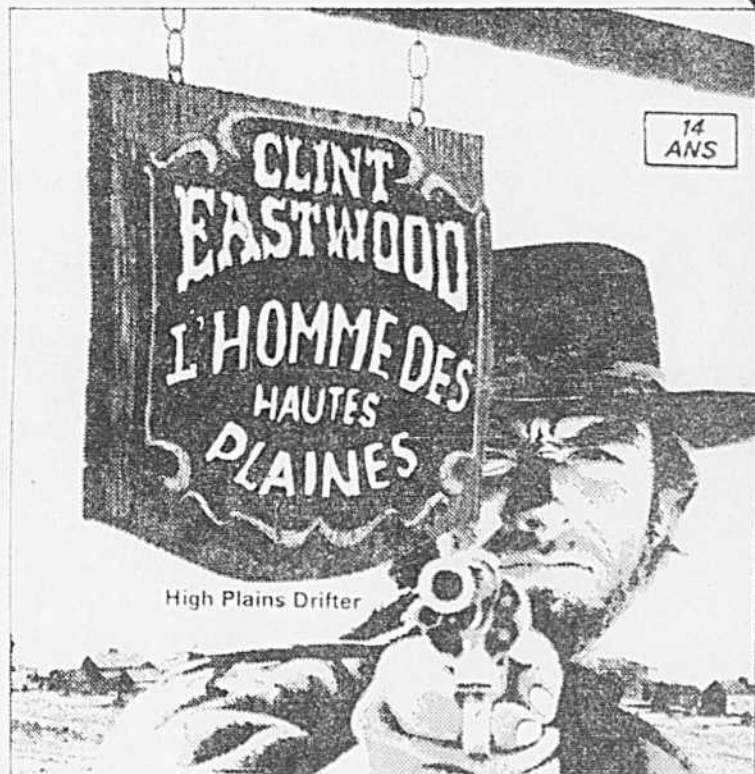
2 FILMS EN COULEURS

GEORGE C. SCOTT
FAYE DUNAWAY

"l'or noir de l'oklahoma"

CREMAZIE
ST-DENIS, CREMAZIE 388-4210
CHAMPLAIN
STE CATHERINE, PAPINEAU 524-1845

Jamais
ils n'oublieront
le passage de l'homme sans
nom dans la cité de l'enfer



14 ANS

'Tuez Charley Varrick'

VILLERAY
ST-DENIS, JARRY 388-5577
MERCIER
STE CATHERINE, PLE-IX 255-6224
VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2852

SI VOUS AIMEZ RIRE...
NE MANQUEZ PAS,
LA COMÉDIE DE L'ANNÉE...

POUR TOUS

EDOUARD MOLINARO
"l'emmerdeur"

avec
LINO VENTURA
JACQUES BREL

Sem. 7:30, 9:30
Sam. dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

1e DAUPHIN
BEAUVILLE PRES D'YVERVILLE 721-6060

AU-DELÀ 1984,
AU-DELÀ 2001,
AU-DELÀ DE
L'AMOUR ET
DE LA MORT



ZARDOZ

Sem. 7:15, 9:15
Sam. dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4555

Marlon Brando
Last Tango in Paris

ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHO
935-4246
Sem. 7:15, 9:30
Sam. dim. 12:25, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30

UN FILM DE
FRANÇOIS TRUFFAUT

"la nuit américaine"

1e DAUPHIN
BEAUVILLE PRES D'YVERVILLE 721-6060
Sem. 7:30, 9:30
Sam. dim. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

UN TRIOMPHE: 42,587 spectateurs en 3 jours...

"Bingo est vraiment la plus grande réussite du cinéma québécois. A voir absolument. On ne peut pas vivre au Québec en 1974 sans avoir vu Bingo".
René Homier-Roy (Bon Dimanche)

"A voir absolument..."
Michel Desrochers (Radio-Canada)

"Bingo ne manque pas de fasciner... Il est promis à un bel avenir. Il saura séduire son public".
Jean-Pierre Tadros (Le Jour)

"Un film à voir absolument... Un coup de maître".
Lucien Jarraud (Dernière-Heure)

"Un film très important, une réussite indiscutable, c'est LE film à voir... chapeau."
Claude Jasmin (Le Journal de Montréal)

"Lord a franchement abordé la réalité sociale québécoise."
Serge Dussault (La Presse)

"Lord a réussi à produire ce que tous attendaient depuis les débuts du cinéma québécois."
Normand Fréchette (CFGL-FM)

"C'est plus qu'un bon film québécois. C'est une oeuvre qui nous réconcilie avec le cinéma "commercial"... Il ne faut pas manquer de le voir."
Claude Daigneault (Le Soleil)

"C'est du grand cinéma. Filmé et monté d'une main de maître."
André Robert (Gala des Artistes / CJMS)

"Le plus grand film québécois, de calibre international."
Guy Pothier (Télé-Radiomonde)

"A inscrire à votre ordre du jour: Bingo!"
Denis Tremblay (Montréal-Matin)

"Un bon film... Une réalisation efficace."
Manon Péclet (Dimanche-Matin)

"C'est le meilleur film québécois."
Paul Vincent (CJMS)

"Chaque Québécois devrait se donner la peine d'aller voir Bingo."
Marcel Charland (Journal de Québec)

"Un film extrêmement bien construit et bien fabriqué."
Francine Laurendeau (Carnets Arts et Lettres)

"Un film qui fera fureur."
Colette Duhaime (Le Journal de Montréal)

LES FILMS MUTUELS présentent
UNE PRODUCTION PIERRE DAVID/JEAN-CLAUDE LORD



14 ANS

UN FILM DE
JEAN-CLAUDE LORD

avec RÉJEAN GUÉNETTE • ANNE-MARIE PROVENCHER
CLAUDE MICHAUD • ALEXANDRA STEWART • GILLES PELLETIER
JANINE FLUET • MANDA PARENT • ROGER LEBEL
PIERRE VALCOUR • MARCEL SABOURIN • JEAN-MARIE LEMIEUX
et JEAN DUCEPPE
avec la participation amicale de WILLIE LAMOTHE

PAPINEAU

521-6853
4519, av. Papineau

LAVAL

688-8200
Centre d'achat Laval

PARISIEN

861-2697
484 ouest, rue Sainte-Catherine

VERSAILLES

353-7880
7265 est, rue Sherbrooke

GREENFIELD PARK

671-6129
519, boul. Taschereau

FAIRVIEW

697-8095
Centre d'achat Fairview

(Laissez-passer et cartes de l'Age d'Or non valables; aucun prix jeunesse) — PARISIEN & PAPINEAU: REPRESENTATION à 12.45, 3.00, 5.15, 7.30-9.45 p.m.
LAVAL-1, GREENFIELD-1, FAIRVIEW-1, VERSAILLES (Salon Bleu) Sur semaine à 7.30 & 9.45 p.m. SAMEDI & DIMANCHE à 12.45, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45 p.m.

REX
SAINT-JÉRÔME

MASKA
SAINT-HYACINTHE

PALACE
GRANBY

CAPITOL
SAINT-JEAN

VENUS
JOLIETTE

LE PARIS
VALLEYFIELD

LE PROCÈS DU SIÈCLE EN FRANCE

JEAN GABIN

STUDIO 8 TOUS

l'affaire DOMINICI

UN FILM DE CLAUDE BERNARD-AUBERT
AVEC AUSSI: PAUL CRAUCHET (LE PÈRE DANS "ROD")
JACQUES BISPAL (L'HOMME AUTÉPHONE "L'INVITATION")
MICHEL ROBIN (REMY PLACET "L'INVITATION")

ETUDIANTS: \$1.50

UN FILM AU BOUT

AU BOUT

UN FILM DE LA LIBERTÉ
DISTRIBUÉ PAR CINE-LOISIRS

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT
AVEC ANDRÉE DUCLOS
ARIAN GUILLETTE
JACQUES DUFOUR

SEM. 6.00 - 7.45 - 9.30
DIM. 2.30 - 4.15 - 6.00 - 7.45 - 9.30

Vieux Montréal 136 av. St Paul
METRO CHAMP DE MARS 861-7863

LE MEILLEUR DIVERTISSEMENT DE L'ANNÉE!

14 ANS

★★★★

"Lisa Minnelli"
est plus que sensationnelle
— N.Y. Daily News

"Une vedette est née!"
— Newsweek Mag.

Sa performance est tellement extraordinaire que je ne peux que la remercier
— N.Y. Times

"La nouvelle Mlle show biz!"
— Time Mag.

CABARET
V. Française de CABARET
Adieu Berlin
Liza Minnelli-Michael York-Helmut Griem-COULEUR

CINEMAS OMEGA
PLAZA K-MART 2665, Chemin Chambly LONGUEUIL 670-0590

Cinéma 1

Vend. 6:00 - 8:00 — Sam. 7:00 - 9:00
Dim. 1:30 - 3:45 - 6:00 - 8:00 — Sem. 7:30

18 ANS

VOUS PAYEZ LES CONSOMMATIONS... ELLES FONT LE RESTE!

A NE PAS MANQUER

the cocktail Hostesses
LEUR BUT C'EST DE PLAIRE!

BONAVENTURE
PLACE BONAVENTURE 861-2725

LUN.-VEN. 10 A.M.
SAM.-DIM. 1.00

EN COULEURS

DÉFENSEUR des OPPRIMÉS

14 ANS

BILLY JACK
VERSION FRANÇAISE

EXPERT EN KARATÉ

MAJESTIC
3166 est. Henri Bourassa
381-6116

2e FILM

Charlton Heston dans
"LE SURVIVANT"
en couleur



RE-OUVERTURE LE 29 MARS
LE PREMIER CINÉPARC DU CANADA **CINÉPARC DOLLARD**
TRANS. CAN. S. 35, DIRECTION NORD SUR MONTÉE DES SOURCES
JUSQU'AU BOUL. BRUNSWICK, FILER VERS L'OUEST JUSQU'AU CINÉPARC

EN NOMINATION POUR 10 OSCARS DONT CELUI DU MEILLEUR FILM!

THE EXORCIST

REALISÉ PAR WILLIAM FRIEDKIN

AVIS:

LE TRAITEMENT DE CERTAINS ÉPISODES DU FILM RISQUE
DESURPRENDRE. VOIRE DE SECOURER FORTEMENT LE SPECTATEUR. La Direction

ELLEN BURSTYN · MAX VON SYDOW · LEE J. COBB · KITTY WINN · JACK MCGOWRAN
JASON MILLER · LINDA BLAIR

REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE CE SOIR À 11.45 p.m.

LAISSEZ PASSER ET CARTES DE L'ÂGE D'OR NON ACCEPTÉS

LOEW'S
954 STE-CATHERINE O. 866-5851

A 2:00, 4:30
7:00, 9:30 p.m.

18 ANS
Adultes

UN FILM DE
WILLIAM PETER
BLATTY

2e
MOIS

EN NOMINATION POUR 5 "OSCARS"

Incluant: MEILLEUR FILM
MEILLEUR DIRECTEUR

American Graffiti

YORK 937-8978
1487 STE-CATHERINE O.

DORVAL
260 AVE. DORVAL 631-8586

YORK: 1.10, 3.10, 7.10, 9.10
p.m. Dernier programme complet
à 9 p.m.
DORVAL (RED ROOM): Sur
semaine à 7 et 9 p.m. Mat.
sam. à 2 p.m. Dimanche dès
1.00 p.m.

POUR
TOUS

"LE FILM DE L'ANNEE!"

AL PACINO MERITERAIT BIEN UN "OSCAR" DANS "SERPICO"



JUDITH CRIST

A PARAMOUNT RELEASE
DINO DE LAURENTIIS
présente

AL PACINO "SERPICO"

AL PACINO, EN NOMINATION
POUR L'OSCAR DU
MEILLEUR ACTEUR!

14 ANS

LE CINEMA

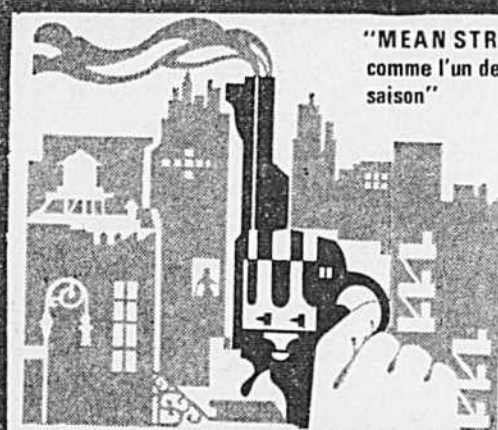
AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477

FAIRVIEW

TRANS CAN. S. 33 697-8095

THE CINEMA: Représentation complète à 1.30, 4.10,
6.50, 9.20 p.m. Samedi DERNIER SPECTACLE à 11.45
p.m.
FAIRVIEW (Cinéma 2): Sur semaine à 6.45 et 9.00
p.m. Samedi à 2.00, 6.30 et 9.00 p.m. Dimanche à
1.00, 3.00, 6.30 et 9.00 p.m.

2e
MOIS



"MEAN STREETS mérite d'être considéré
comme l'un des meilleurs films américains de la
saison"

Vincent Canby, New York Times

MEAN STREETS

ROBERT DE NIRO and HARVEY KEITEL
David Prowse, Alby Robinson, Richard Romanus, with Cesare Danova

Claremont
5038 SHERB. O. et AVE GREY 486-7395

Horaires: 1.10, 3.10,
5.10, 7.10, 9.10 p.m.

18 ANS
Adultes

UN FILM QUE TOUT ADULTE, HOMME OU FEMME, DOIT VOIR!



Gerard Damiano,
réalisateur de
DEEP THROAT ...
nous offre maintenant

the marriage manual

18 ANS
Adultes

AUSSI POUR VOTRE PLAISIR



FEMALE FACTORY

Billy BUSBY Jackie RHODES

MARRIAGE: à 10.15 a.m., 12.35, 3.00,
5.20, 7.45, 10.10 p.m. FEMALE: à 11.10
a.m., 1.35, 4.00, 6.20, 8.45 p.m. DIMAN
CHE CONTINUËL DEPUIS 1.15 p.m.

GRANDE
PREMIERE
CANADIENNE

ERQS

59, STE-CATHERINE E
288-5513 ST-LAURENT



Je veux que vous me regardiez tous
bien. Ça ne devrait pas être difficile
puisque je suis beau. De plus, j'ai une
intelligence profonde, une imagination
poussée et mes yeux sont plus bleus
que ceux de Paul Newman.

TOUT UN HOMME. SON HISTOIRE EST VRAIE.

JON VOIGHT "CONRACK"

20th Century Fox presents A MONTY RUTHERFORD RAVENHILL PRODUCTION
PAUL WINFIELD and HUME CRONYN

AVENUE
1224 AVE. GREENE, 937-2747

REPRÉSENTATION COMPLÈTE À 1.00, 3.00,
5.00, 7.00 et 9.00

POUR
TOUS



EVA

...quelles
délices
même illégales!

EN COULEUR

18 ANS
Adultes

ILS PARTAGENT
TOUT!

L'ARGENT
LE DANGER
LES FEMMES!

EN COULEUR

THREE-WAY SPLIT

Eva: à 1.15, 4.25, 7.40 p.m.
Split: à 3.05, 6.15, 9.35 p.m.

SNOWDON
5225 DECARIE 482-1325

ce film JIMI HENDRIX

14
ANS

EST À PEU PRÈS CE
QUE LE CINÉMA NOUS
A DONNÉ DE PLUS
INTERESSANT ET DE
PLUS DIVERTISSANT.

Photo: Lancel
ST. EXAMINE



LE MEILLEUR FILM QUE
J'AI VU SUR LA MUSIQUE
POP.

—Enrico Wally
LONDON SUNDAY OBSERVER

Une première! Six performances en direct filmées de 1966 à 1970 dans le
cadre des festivals de Monterey, Isle of Wight et Woodstock.

SEVILLE

2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

REPRÉSENTATIONS COMPLÈTES
A: 12.30, 2.15, 4.00, 5.50, 7.35,
9.20 p.m.

2e
SEMAINE

OÙ TOUT EST CALCULÉ, MINUTÉ

WESTWORLD

2e SEMAINE

YUL BRYNNER RICHARD BENJAMIN
JAMES BROLIN

PIGALLE

318 STE-CATHERINE O. 861-2807

Horaires: 12.45, 2.35, 4.20, 6.10, 7.55,
9.45 p.m. Dernier programme complet
à 9.30 p.m. Samedi: dernier spectacle
à 11.20 p.m.



14
ANS

"SUSPENSE ET HORREUR. LE
DIRECTEUR ROEG ET SES ÉTOILES
VOUS TIENNENT DANS UN
ÉBAHISSEMENT TOTAL."

Judith Crist, New York Magazine

14
ANS



JULIE CHRISTIE DONALD SUTHERLAND "DON'T LOOK NOW"

DRAME PSYCHOLOGIQUE
INTENSE

Horaires: 1.00, 3.05, 5.15, 7.25,
9.35 p.m. Dernier programme complet
à 9.25 p.m.

Cinema
PLACE VILLE MARIE 866-2644

2e mois

Dustin Hoffman "Alfredo Alfredo"

Mise en scène de
Pietro Germi

Stefania Sandrelli Carla Gravina

Italien avec sous-titres anglais

Technicolor



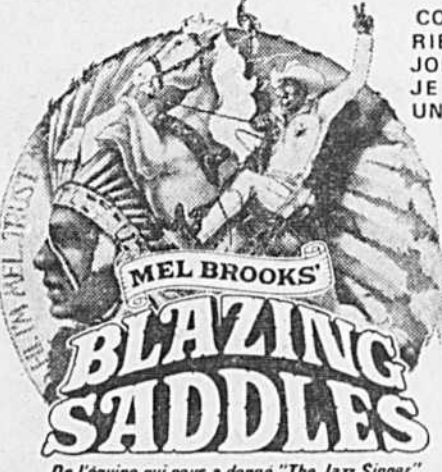
Alfredo, consentez-
vous à "pendre" cette
femme pour légitime
épouse?

14
ANS

2e semaine

**LE PETIT
Cinema**
PLACE VILLE MARIE 866-2644

Représentation: 12.30,
2.20, 4.15, 6.10, 8.05,
10.00 p.m. Dernière re-
présentation: complète à
9.50 p.m.



MEL BROOKS BLAZING SADDLES

De l'équipe qui nous a donné "The Jazz Singer"

COMME EXPÉ-
RIENCE ET
JOIE DE VIVRE,
JE NE PUIS SUGGERER
UN MEILLEUR FILM.

Kathleen Carroll, N.Y. Dai-
ly News

14 ANS

CLEAN LITTLE GENE WILDER: SLIM PICKENS
DAVID HEDDLESTON: CLAUDE ENNIS STARRETT
TECHNICOLOR

Horaires: 1.30,
3.30, 5.30,
7.30, 9.30 p.m.

VAN HORNE
6350 COTE DES NEIGES 731-8243



TAHTITI

MARIA PIA



LUCERNE
855 DECARIE BLVD. 744-2734

Sur semaine des 6.20 p.m.
Samedi dès 4.00 p.m.
Dimanche continué depuis
12.15 p.m.

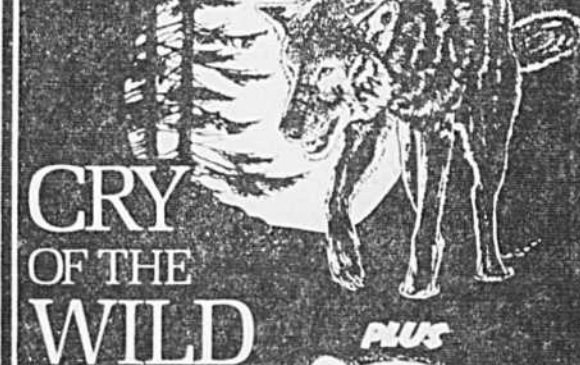
18 ANS
Adultes

"Superbe!" "Magnifique!"

N.Y. TIMES WANC-TV

TOUT HOMME, FEMME OU ENFANT
DEVRAIT VOIR CE FILM FASCINANT.
AMENEZ-Y TOUTE LA FAMILLE!

EN COULEUR



CRY OF THE WILD

Une incursion sensation-
nelle dans la vie
mystérieuse et puissante
des loups sauvages

"Big Foot"
Man or Beast

UNE PRODUCTION DE OFFICE NATIONAL
DU FILM DU CANADA
RÉALISÉ PAR RONALD WILSON
NEWSPAPER VENTURES, INC.

Kent: à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 p.m.
Dorval (salle Dorval) sur semaine à 7 et 9 p.m. Sam. à 2 et 9 p.m. Dimanche à 1.35,
7 et 9 p.m.

KENT 489-9707
6100 SHERBROOKE O.

DORVAL
260 AVE. DORVAL 631-8586

Que demain ressemble à aujourd'hui!

PAR SERGE DUSSAULT

ZARDOZ, de John Boorman, et WESTWORLD, de Michael Crichton

DEUX films utilisent la science-fiction pour nous raconter comment les choses seront demain si elles contiennent au même train... Ils sont tous deux captivants. Le premier, "Zardoz", a des prétentions que l'autre n'a pas: il est aussi plus confus, plus riche et plus brillant. Le second, "Westworld", est plus carrément drôle.

"Zardoz" est le sixième film de Boorman ("Leo the Last", "Point Blank", "Deliverance", etc.), qui en est à la fois le producteur, le scénariste et le réalisateur.

On y voit une élite oisive et raffinée, amoureuse des arts, sachant se garder jeune, et méprisante devant la matérialité, le travail grossier, l'amour vulgaire. En somme, l'élite telle qu'elle fut du temps des Romains, telle qu'elle l'est de nos jours.

Mais celle-ci vit en 2293. La science aidant, elle a mis entre elle et le commun des barrières infranchissables derrière lesquelles une masse de sous-hommes la regardent vivre, mendiant et supplient sans même se faire entendre.

Cette élite a deux particularités: elle est éternellement jeune et, ne pouvant pas mourir, ne se reproduit pas. La sexualité n'existe pas. Ni la violence. Mais ceux qui contreviennent aux lois du groupe sont condamnés à la vieillesse. On peut attraper deux ans, dix ans, vingt ans; mais on ne mourra jamais: comme la jeunesse, la vieillesse est ici éternelle.

A l'extérieur de ce paradis appelé Vortex, les sous-hommes sont dominés par des espèces de cowboys, à la fois gardiens de troupeaux humains et garde-chiourmes qui frappent et tuent sans pitié, comme les Huns d'Attila.

Parmi eux se trouve Zed (Sean Connery) qui décide d'aller voir ce qui se passe dans le Vortex.

On le prend pour une brute anthropoïde dont il faut se défaire au plus tôt: il sent le bouc et la mort. Mais une généticienne (Sara Kestelman, dont ce sont les débuts au cinéma) insiste pour garder ce spécimen afin de l'étudier plus en détail.

Zed profite de ce sursis pour tenter de percer le mystère de ce monde hypercivilisé. Il veut savoir. Comprendre. Posséder le secret du dieu Zardoz qui règne sur toute chose.

Sa présence trouble. Il redonne à l'aristocratie le goût du sexe et celui de la mort.

Le film s'achèvera avec la destruction du Vortex: Zed engrossera une aristocrate (Charlotte Rampling) qui lui avait d'abord été hostile. Adam et Eve d'un nouveau monde, ils enfantent un fils qui grandit et s'en va. Eux vieillissent et meurent. Ainsi va, ainsi recommence l'humanité pour Boorman.

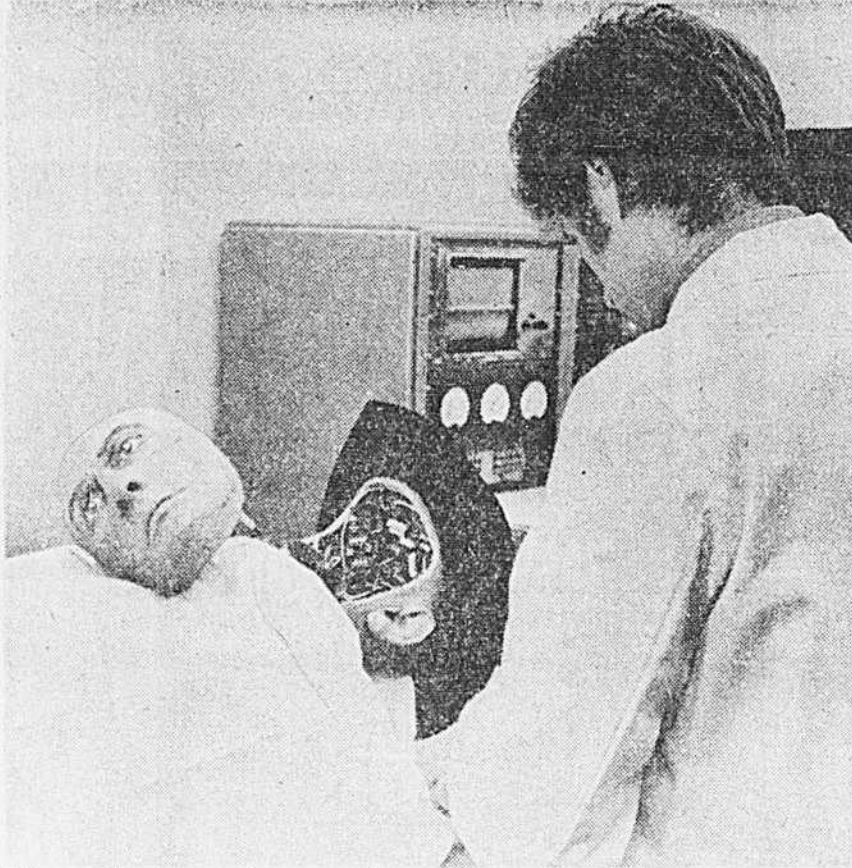
"Zardoz" a été tourné en Irlande. Cela vaut d'être souligné parce que les paysages sont superbes. Comme sont habilement construits les décors du paradis de l'an 2293, au milieu duquel Connery, moustachu, poilu et sans cesse armé d'un revolver, a l'air d'un homme d'aujourd'hui.

Le paradis des touristes

L'autre film, "Westworld", se situe à une époque indéterminée. On se croit d'abord aujourd'hui, avec un bonimenteur de télévision interviewant à l'aérogare des touristes arrivant de quelque Disneyland pour adultes ou de l'un de ces clubs Méditerranée plantés aux quatre coins du globe.

Mais ce sont des lieux de vacances d'un genre particulier. Là, promet le bonimenteur, tout est fait pour le touriste. Ni misère ni famine. Le bonheur paraît. Et il prend pour témoins ceux qui en arrivent. Tous sont enchantés.

On entre dans la science-fiction quand on apprend que ces paradis



"Westworld": les transistors sont là.

sont des reconstitutions de trois époques de l'humanité: le far-west du XIXe siècle, le Moyen Âge et la Rome antique. Au choix du touriste. Et peuplés de robots qui ressemblent à s'y méprendre à des êtres humains.

Robots dont on peut faire ce qu'on veut, y compris les tuer. Leurs corps sont ramassés la nuit et réparés dans des ateliers qui bourdonnent d'activité pendant que les touristes récupèrent.

Les robots sont conditionnés à ne pas rendre les coups, afin de ne pas déplaire à la clientèle qui paie \$1,000 par jour pour ses petits plaisirs.

Or un matin un robot (Yul Brynner), criblé de balles la veille par un touriste (Richard Benjamin), cherche à se venger. Quelque chose ne tourne pas rond.

Puis un serpent attaque un autre client (James Brolin). On amène en vitesse la bête au laboratoire. On ouvre l'abdomen. A l'intérieur, tout paraît normal: les transistors sont là, bien rangés: aucun fil n'est brisé. On n'y comprend rien.

Pendant ce temps, côté romain, les touristes sont massacrés par les robots en démençe.

Secteur Moyen-Âge, ça ne va pas

mieux: un touriste qui provoque un robot en duel est malmené malgré les règles du jeu.

C'est comme si, en vacances en Europe ou dans quelque île du Pacifique, les touristes étaient attaqués par les autochtones!

A la salle de contrôle où d'immenses ordinateurs commandent tout, on s'arrache les cheveux! D'abord incroyables, les savants se rendent compte que c'est la révolution. Mais ils ne savent pas d'où elle vient: les ordinateurs fonctionnent normalement, mais les ordres ne sont plus suivis.

"Westworld" est le premier film de Michael Crichton, qui a fait sa médecine à Harvard (cela se voit dans les scènes de réparation des robots) et a publié, depuis neuf ans, une quinzaine de livres et écrit quelques scénarios de film, dont "The Andromeda Strain".

Le côté science-fiction de son film tient surtout dans les gadgets fort bien imaginés plus que dans la psychologie des personnages.

Ceux-ci sont comme les hommes d'aujourd'hui: prêts à jouer de tout pourvu que les autres se laissent tondre.

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

AU BOUTT'

Film québécois (1974) de Roger LaLiberté. Scénario: LaLiberté et les comédiens du film. Images (blanc et noir): Gaston Grosjean. Montage: André Daigneault. Chansons de Jacques Michel et Jean-Pierre Picard. Avec Brian Guillelme, Andrée Duclos, Jacques Dufour, Michel Daudelin, Robert Brouillard, 90 min. **Vieux-Mont-réal A.**

NADA

Film franco-italien (1974) de Claude Chabrol. Scénario: Chabrol et Jean-Patrick Manchette, d'après le roman de Manchette. Images (Eastmancolor): Jean Rabier. Montage: Jacques Gaillard. Avec Fabio Testi, Mariangela Melato, Maurice Garrel, Michel Duchaussoy, Michel Aumont, Didier Kaminka, Lou Castel, Katia Romanoff, André Falcon, Lyle Joyce, Viviane Romance, François Perrot, 128 min. **Elysée (Resnais).**

CONRACK

Film américain (1974) de Martin Ritt. Scénario: Irving Ravetch et Harriet Frank Jr., d'après le livre "The Water Is Wide", de Pat Conroy. Images (DeLuxe Color): John Alonzo. Montage: Frank Bracht. Musique: John Williams. Avec John Voight, Paul Winfield, Madge Sinclair, Tina Andrews, 107 min. **Avenue.**

MATRICULE 373* (Badge 373)

Film américain (1973) produit et réalisé par Howard W. Koch. Scénario: Pete Hamill. Images (Technicolor): Arthur J. Ornitz. Montage: John Woodcock. Musique: J.J. Jackson. Avec Robert Duvall, Verna Bloom, Henry Darrow, Eddie Egan, Felipe Luciano, 116 min. **Berri.**

MEAN STREET

Film américain (1973) de Martin Scorsese. Scénario: Martin Scorsese et Mardix Martin. Avec Robert De Niro, Harry Keitel, David Proval, Army Robinson, Richard Romanus, Robert Carradine, 110 min. **Claremont.**

HARLIS

Film allemand (1972) produit et réalisé par Robert Van Ackeren. Scénario: Van Ackeren, Joy Market, Iris Wagner. Images (Eastmancolor): Dietrich Lohmann, Lothar Stickelbruck. Avec Mascha Rabben, Ulli Lommel, Rolf Zacher, Gaby Larifari, Heidy Bohlen, 85 min. **Vendôme.**

Un film, dit son auteur, fait avec du vrai monde pour tout le monde, et sans la participation financière de la SDICC... L'histoire: le fils d'un juge est soupçonné d'avoir tué un policier. Pour le tirer de là, on cherche des coupables ailleurs; deux jeunes seront accusés, menés à leur procès, et déjendus par un brillant avocat.

Quelques anarchistes un peu farfelus, ayant projeté de kidnapper l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, s'en saisissent dans un bordel où il fréquente régulièrement et le sequestrent à la campagne. La police, qui a filmé l'enlèvement, déploie ses forces et s'arrange pour que l'ambassadeur soit tué afin que les terroristes soient frappés d'opprobre.

Un jeune professeur blanc s'installe dans une île perdue en Caroline du Sud, où il fait face à une bande d'écoliers Noirs absolument tics. Il leur fait découvrir les vertus du yoga, la musique de Beethoven, les exploits de Babe Ruth. La culture, quoi! Mais son travail d'apostolat n'est pas apprécié par des réactionnaires qui lui font reprendre le bateau.

Un policier suspendu pour avoir tué un Portoricain inutilement se retrouve derrière un bar. Travail qui ne l'empêche pas d'ouvrir les orilles. Et d'apprendre qu'un ancien collègue, mystérieusement assassiné, était compromis dans une affaire de contrebande d'armes. Il alerte la police et entre lui-même dans le bal.

Drame dans la petite pure new-yorkaise de Little Italy: un jeune homme veut aider un copain incapable de payer une dette de jeu. On m vient aux coups. Le sang coule. Une auto saute. Le jeune homme et sa petite amie s'en tirent...

Compliquées, ces histoires érotiques de triangles à cinq pointes: un boucher a une partenaire qui est aussi sa maîtresse. Intervient un troisième personnage: une danseuse dans une boîte fréquentée par des lesbiennes. La quatrième pointe est formée du frère du boucher, sur qui la maîtresse délaissée se rabattra. Et la cinquième, la petite amie de la danseuse qui malgré tout, n'a pas perdu les habitudes de la boîte. Paraît que c'est teinté d'humour. Rose, espérons-le.

S.D.

Déjà ironique, Claude Chabrol se fait insolent

NADA, de Claude Chabrol

"NADA" est un film ironique, féroce, insolent. Et réussi.

Chabrol, cette fois, a tiré son scénario d'un roman de Jean-Patrick Manchette, jeune auteur de série noire, gagnant du Grand prix de littérature policière 1973.

Ensemble ils ont écrit les dialogues.

Ce que le film doit à l'un ou à l'autre ne se départage pas facilement si on n'a pas lu le roman. Mais à la griffe de Chabrol s'ajoute une insolence féroce à l'endroit du Pouvoir, de ses policiers et de ses barbouzes, qui pourrait bien être l'apport de Manchette.

Comment ce film a-t-il passé à la censure française, alors que d'autres, plus innocents, ont eu des ennuis? Les choses sont pourtant clairement dites: l'ambassadeur américain à Paris ayant été enlevé par des anarchistes dont la police connaît tout de suite l'identité, le chef de cabinet du ministre de l'Intérieur confie au commissaire Goemond (Michel Aumont) la marche des opérations. Les ordres officiels: capturer les anarchistes, libérer l'ambassadeur. Les suggestions du chef de cabinet: tuer tout ce monde. Et même l'ambassadeur, pour que sa mort révolte ceux qui auraient quelque sympathie pour les extrémistes. Mais attention: le ministère ne veut rien savoir, et ne se gênera pas pour désavouer le commissaire!

Goemond part en chasse, cerne les anarchistes et leur prisonnier, cachés

dans une ferme, et fait ouvrir le feu sous le prétexte le plus futile.

Ces anarchistes, qui ne s'entendaient pas très bien entre eux sur le sens de leur geste, ne méritaient pas tant. N'empêche qu'ils furent tous exécutés, sauf un, Diaz (Fabio Testi) qui n'était pas sur les lieux au moment du massacre.

Il regagne Paris, rejoint le commissaire Goemond, l'abat après avoir lui-même reçu une volée de balles.

Le côté policier

Ce n'est pas tant le complot politique qui intéresse dans le film de Chabrol. Fomenté par de drôles de zigues, dont un professeur de philosophie (Michel Dechaussay) qui se défile avant le coup, une essayeuse un peu étrange (Mariangela Melato), un picoleur invétéré (Lou Castel) dont il faut se méfier, un petit Juif (Didier Kaminka) dont la femme (Katia Romanoff), un peu maboule, finit par se trancher la gorge, Diaz, Espagnol dont le père a été tué pendant la Guerre civile, et Epaulard, un révolutionnaire qui fait le coup de fusil depuis 1962 (Maurice Garrel), l'enlèvement du diplomate dans le bordel de Viviane Romance à quelque chose de rocamboliques.

L'intérêt du film tient dans son côté policier. Qui est aussi son côté sordide: cette flicaille s'espionne, se jalouse et se bouscule. Et fait tout ce



"Nada": D. Kaminka, M. Melato et M. Garrel.

qu'on lui demande pour garder la faveur du maître.

Après la police, voici la presse électronique, qui couvre l'affaire comme le secrétaire du ministre de l'Intérieur l'avait imaginée dès le début du film: on parle de terrorisme réprimé, de la brutalité inouïe des extrémistes qui n'ont pas reculé devant le crime... Toute la salade officielle et de circonstance!

Le ton de Chabrol, la façon qu'il a de diriger ses acteurs, chacun ayant une fonction précise dans la mécanique du réalisateur, la qualité des images dont la sobriété de la couleur étonne dans un film si violent, donnent à "Nada" une qualité que n'ont

pas d'autres films qui ont abordé un thème semblable.

D'autant plus que Chabrol et Manchette, intransigeants pour le Pouvoir, prennent les gauchistes avec un grain de sel. Il est dit à deux reprises dans le film: "Le terrorisme gauchiste et le terrorisme étatique sont les deux mâchoires du même piège à cons."

La formule n'est peut-être pas élégante, mais on comprend ce qu'elle veut dire.

En conclusion de quoi les auteurs du film déclarent: "L'Etat préfère le terrorisme à la révolution."

Ce qui est peut-être vrai. Mais qui va attacher le grelot au chat?

S.D.

Réponse de J.-Claude Lord

M. Serge Dussault,

J'ai pris connaissance de votre critique du film BINGO parue dans l'édition du vendredi 15 mars 1974! Et j'ai été surpris!

Vous vous étonnez de la ressemblance de certaines scènes de BINGO avec d'autres films sortis précédemment et vous affirmez que j'ai subi des influences pour ne pas dire plus... Mais ce n'est quand même pas à une critique de cinéma que je vais apprendre qu'un film ne se fait pas en l'espace de quelques mois! Le scénario approuvé par la S.D.I.C.C. a été remis avant que je ne vois un seul des films que nous mentionnez. C'est aisément vérifiable! Plus! Je n'ai vu IL N'Y A PAS DE FUMÉE SANS FEU qu'après le tournage de BINGO! Et ô honte! ô souillure! je n'ai pas vu la pièce LES BELLES-SOEURS avec laquelle vous faites aussi des rapprochements.

Vous auriez peut-être pu alors m'accuser d'un manque d'imagination!

Mais je me demande dans quelle mesure ces ressemblances d'événements, plus que de traitements, ne sont pas dues à des préoccupations contemporaines à la fois québécoises ou étrangères.

Vous parlez ensuite de pessimisme! Je n'ai évidemment pas la prétention de vous parler d'optimisme! Mais s'agit-il de pessimisme vraiment ou de réalisme? Vieille querelle? Jeux de mots? Mais si je présente dans un film une situation où les gens se font tromper, manipuler d'un bout à l'autre par des politiciens, n'est-ce pas là une mise en garde pour bien des gens qui continuent très souvent à croire en ces hommes? La preuve? Les gouvernements qu'on a! Comment nier qu'ils ont été élus par la peur d'autre chose, sous de fausses représentations ou pour perpétuer un système qui les sert si bien! Une telle mise en garde a-t-elle ou non son utilité? C'est une question à discuter.

Evidemment, je ne présente pas de solution. Je ne donne pas d'espoir! Il appartient, je crois à chaque spectateur de répondre positivement à cette situation! Et si vous voulez ma réponse personnelle, elle existe, elle vous parviendra peut-être dans un film subséquent!

Au revoir et dans "l'espérance" d'une prochaine,

Jean-Claude LORD

YVES MONTAND
ROMY SCHNEIDER

SAVI FREY

CLAUDE SAUTET

Rosalie

MAXI

6215 HOCHELAGA MTL 353-0660

Mag Bodard présente
MARIE LAFORET
Jean-Pierre Marielle

Le Petit Poucet

Charles Perrault

MUSIQUE DE FRANCIS LAI

Que font-elles lorsque leur mari est absent?

2 FILMS en COULEUR

RAPPORT sur l'AVIE SEXUELLE de la Ménagère

REPORTAGE sur l'AVIE LE de la Ménagère

3e film "QUAND LES FEMMES AVAIENT QUEUVE"

COMMODORE 5780 av. St. Laurent, CARTEVILLE 334-8560

RÉGAL 4905 av. St. Laurent, MTL NORD 322-7030

les CHARLOTS deux fois!

ENFANTS MOINS DE 14 ANS \$1.00

LES BIDASSES en FOLIE

LA GRANDE JAVA

Tous les jours continuels des 1h00

CINÉMA LA SCALA

721-5107

Coin Papineau-Beaubien

Le temps d'aimer...
et il est...

POUR TOUS

OMAR
SHAFFER
FLORINDA
BOLKAN
ET L'AMOUR
DE
ERIC
LEHUNG

le droit d'aimer

3e SEM.

2e FILM UNE COMEDIE GALOPANTE

La chevauchée
vers l'ouest

avec GIULIANO GEMMA
NINO BENVENUTI CHAMPION DE BOXE

Le droit d'aimer: 2:32, 6:11 9:50
Chevauchée vers l'ouest: 12:50, 4:29, 8:08
1594, RUE SAINT-DENIS — 849-4211
MÉTRO SAINT-DENIS — DE MONTIGNY

st-denis

BRONSON...

8e SEM.

14 ANS



Qui est-il?

aussi
FRANCO NERO dans

JOURNÉE NOIRE POUR LE BÉLIER

Quelqu'un Derrière la Porte: Journée noire pour le Bélier:
11:50 - 3:18 - 6:26 - 9:54 1:23 - 4:51 - 8:19

1590, RUE SAINT-DENIS — 845-3222
MÉTRO ST-DENIS — DE MONTIGNY

chevalier

un Violon sur le Toit

Sem.: 7:20

Sam. et dim.:

pierrot

1590, RUE SAINT-DENIS — 845-3222
MÉTRO SAINT-DENIS — DE MONTIGNY4e SEM.
Prêtes à vous
satisfaire!..à votre disposition..
18ANS
Adultes

LES
HOTESSES
DE LIT

Karin Hofmann couleur

BIJOU

5030 Papineau 527-9131

Horaires: Les Hôtesse de Lit:
12:50, 3:54, 6:38, 9:42 — Les
Jeunes masseuses: 2:09, 5:13,
8:17.

LES JEUNES
MASSEUSES

Nadine De Rangot Rena Bergen couleur

IMPERIAL

1430 Bleury 587-102

CE SOIR À MINUIT

ADM. \$1.99

THÉÂTRE
DE SANG

VINCENT PRICE

849-4211

1594, ST-DENIS

ST-DENIS

VOICI LES PULPEUSES...

ELLES
FONDENT
DANS LA BOUCHE!

18 ANS
Adultes

Que font
ces dames
quand

2e FILM

leurs maris
bossent?

V.F. de SWINGING WIVES

LES
PULPEUSES
DOUCES...SUCCULANTES...
SATISFAISANTES

V.F. de SUGAR COOKIES Mary WORONOV Lynn LOWRY Couleur Gale MAYBERRIE Linda RICHARDS
Sur Sem. dès: 1:00, 3:50, 6:45 dern. prog. comp. 8:05 — Samedi: dern. prog. Complet 9:45

LE NOUVEAU
NATIONAL

BEAUDRY

MIDI-MINUIT
4462 St Denis 842-8264



une femme extraordinaire
dans un film
extraordinaire

VENDOME
LE CINÉMA DE LA PLACE VICTORIA

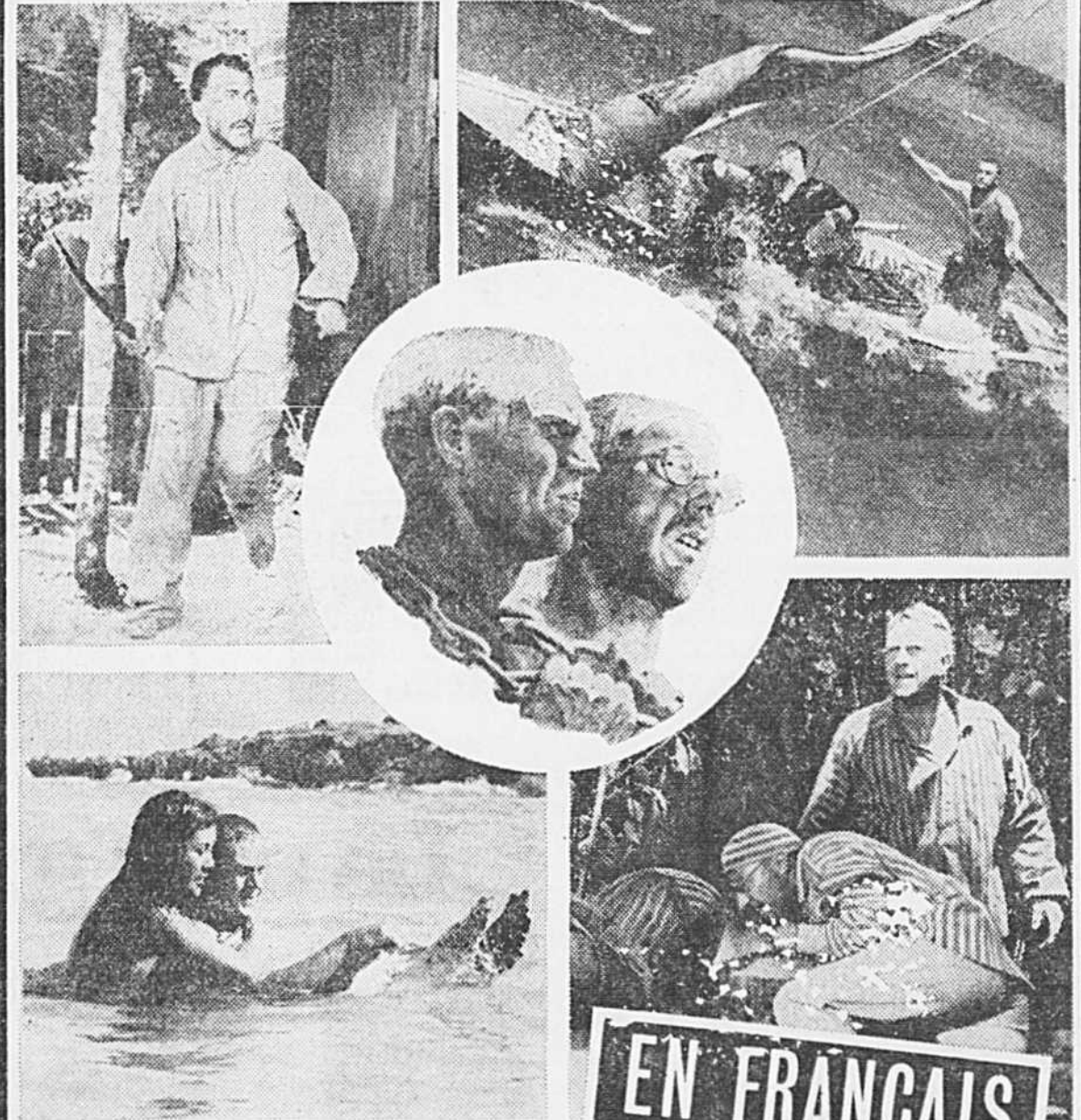
Karlis
115 315 515 715 915

18 ANS
Adultes

PAPILLON

UN DES MEILLEURS FILMS
D'AVENTURES DE L'ANNÉE

—ABC-TV

14
ANS

EN FRANÇAIS

ALLIED ARTISTS présente

STEVE McQUEEN DUSTIN HOFFMAN

PAPILLON

EN COULEUR

AUX

BASÉ SUR LE LIVRE D'HENRI CHARRIÈRE

4 CINÉMAS!

RIVOLI

ST-DENIS & BELANGER, 277-4129

GREENFIELD PARK
PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

CINEMA LAVAL 688-8200
centre Laval coin boul. ST-MARTIN
et SORTIE 7 de l'Autoroute (Chomedey)

GRANADA

1133 ST-CATHERINE E. 735-2428

RIVOLI, représentation complète à
12:40, 3:25, 6:15, 9:00 p.m. LAVAL-
2, sur semaine 6:15 et 9:00 p.m.
Samedi et dimanche à 12:40, 3:25,
6:15, 9:00 p.m. GREENFIELD-2,
GRANADA, sur semaine dès 6:15
p.m. Samedi dès 3:25 p.m. Diman-
che à 12:40, 3:25, 6:15, 9:00 p.m.

SALLE RESNAIS
 Horaire: LUN VEN 7:30, 9:45
 SAMEDI 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 10:00
 DIM 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:45

elvisée
 35 MILTON / 842-6053

TERRORISME! 18 ANS Adultes

Du sang neuf dans le film policier
 — L'EXPRESS

Un Chabrol époustoufflant,
 mené à un train d'enfer
 — LE NOUVEL OBSERVATEUR

Le retour du vrai tigre:
 Claude Chabrol
 — COMBAT

L'un des meilleurs
 Chabrol — LE FIGARO

UN FILM DE
CLAUDE CHABROL

Couleur

NADA

FABIO TESTI - MARIANGELA MELATO - MAURICE GARREL - MICHEL DUCHAUSSOY - MICHEL AUMONT

SALLE EISENSTEIN

LA RÉVÉLATION DU FESTIVAL DE CANNES

REJEANNE PADOVANI un film de Denys Arcand

JEAN LAJEUNESSE - PIERRE THÉRIAULT - FREDÉRIQUE COLLIN - ROGER LEBIL - LUC GUILBAULT

CINE-MARDI (Centre d'essai du Centre communautaire de l'Université de Montréal, 6e étage, 2222, boul. Édouard-Montpetit. Admission générale: \$1.00; étudiants de l'U. de M.: 25 cents).

Mardi à 19 h. 30: LES DERNIÈRES FIANÇAILLES, de Jean-Pierre Lefebvre, Québec 1973. AU SEUL DE L'OPÉRA, de Michel Moreau, Québec 1972.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE (Bibliothèque nationale, 1700, rue St-Denis, entrée sud. Admission: 75 cents).

Mardi à 19 h. 30: ANIMATION CANADIENNE ("Eleven Steps to Survival", Pierre L'Amare, 1973; "Fable by Aesop: the North Wind and the Sun", Rhoda Leyer, 1973; "Paul Kane Goes West", Gerald Budner, 1972; "Ananias Farm", John Ossei, 1973; "Pictures Out of My Life", Zina Hecko, 1973; "Arctic Workshop No 1", groupe d'étudiants du Cap Dorset, 1973; "Quebec Love", réalisation collective, 1973).

A 21 h. 30: FLESH AND THE DEVIL, de Clarence Brown, États-Unis 1927.

Mercredi à 19 h. 30: UN HOMME À BRULER (Un Uomo da Bruciare) de Valentino Orsini, Paolo et Vittorio Taviani, Italie 1962. A 21 h. 30: CINEMA CANADIEN ("Au seuil de l'opérateur", Michel Moreau 1972; "La Leçon des Mongoliens", Michel Moreau 1973).

Jeudi à 20 h. ORTF (1): "Un fils unique", de Michel Polac, France 1969.

Vendredi à 19 h. 30: ORTF (2): "La Prise du pouvoir par Louis XIV", de Roberto Rossellini, France 1966. A 21 h. 30: ORTF (3): "Cinéma de notre temps: Jean Vigo", Jacques Rozier, "Carl Dryer", d'Eric Rohmer.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams, 1455 ouest, boul. de Maisonneuve, immeuble Hall, salle H-110. Admission: 75 cents).

Aujourd'hui à 20 h.: THE LAST HURRAH, de John Ford, États-Unis 1958.

Demain à 20 h.: SEVEN DAYS IN MAY, de John Frankenheimer, États-Unis 1964.

Mardi à 20 h. 30: VARIETY LIGHT, de Federico Fellini, Italie 1951.

Jeudi à 19 h.: UGETSO MONOGATARI, de Kenji Mizoguchi, Japon 1953. A 21 h.: ELMER GANTTRY, de Richard Brooks, États-Unis 1960.

Vendredi à 19 h.: FAHRENHEIT 451, de François Truffaut, Angleterre 1966. A 21 h.: WUTHERING HEIGHTS, de William Wyler, États-Unis 1939.

GOETHE-INSTITUTE (Place Bonaventure, entrée de La Gauchetière et University. Entrée libre).

Demain à 20 h. 30: ZEIT DER SCHULDLOSEN, de Peter Carsten, 1964.

MCGILL FILM SOCIETY (Au Leacock 132 — sauf exception indiquée — de l'Université McGill. Admission: 50 cents. Le samedi: 75 cents).

Ce soir à 19 h. et 21 h. 30 (à l'Auditorium Frank-Dawson-Adams): DEATH IN VENICE, de Luchino Visconti, Italie 1971.

Mardi à 19 h. et 21 h. 30: THE WILD ONE, de Laslo Benedek (avec Marlon Brando), États-Unis 1954.

Mercredi à 19 h. 30 (au Union Ballroom): THE GENERAL LINE, de Sergei Eisenstein, URSS 1929.

Vendredi à 19 h. et 21 h. 30: TRISTANA, de Luis Bunuel, France 1970.

OUTREMENT (Cinéma de répertoire, 1248 ouest, rue Bernard. Admission: \$1.50 par séance).

Ce soir à 19 h.: THE LONG GOODBYE, de Robert Altman, États-Unis 1973. A 21 h. 30: A NIGHT AT THE OPERA, de Sam Wood, États-Unis 1935. A minuit: YELLOW SUBMARINE, de George Dunning, Grande-Bretagne 1968.

Dimanche à 14 h.: YELLOW SUBMARINE, de George Dunning, Grande-Bretagne 1968. A 16 h. 30: A NIGHT AT THE OPERA, de Sam Wood, États-Unis 1935. A 19 h.: TOUT LE MONDE IL EST BEAU, TOUT LE MONDE IL EST GENTIL, de Jean Yanne, France 1972. A 21 h. 30: MOI Y'EN A VOULOIR DES SOUS!, de Jean Yanne, France 1973.

Lundi à 19 h.: TOUT LE MONDE IL EST BEAU, TOUT LE MONDE IL EST GENTIL, de Jean Yanne, France 1972. A 21 h. 30: MOI Y'EN A VOULOIR DES SOUS!, de Jean Yanne, France 1973.

Mardi à 19 h.: CALCUTTA, de Louis Malle, France 1968. A 21 h. 30: UNE JOURNÉE D'IVAN DENISSOVITCH (One Day in the Life of Ivan Denisovich), de Casper Wrede, Grande-Bretagne, Norvège 1970.

Mercredi à 19 h.: L'ALLIANCE, de Christian de Chalonge, France 1970. A 21 h. 30: UNE JOURNÉE D'IVAN DENISSOVITCH, de Casper Wrede, Grande-Bretagne-France 1970.

Jeudi à 19 h.: A STREETCAR NAMED DESIRE, d'Elia Kazan, États-Unis 1950. A 21 h. 30: HEAVY TRAFFIC, de Ralph Bakshi, États-Unis 1973.

Vendredi à 19 h.: DR. STRANGELOVE OR, HOW I LEARNED TO STOP WORRYING AND LOVE THE BOMB, de Stanley Kubrick, Grande-Bretagne-États-Unis 1963. A 21 h.: A CLOUWORK ORANGE, de Stanley Kubrick, Grande-Bretagne 1971. A minuit: L'INFONIE INACHEVÉE, de Roger Frappier, Québec 1973.

RESEAU CINE-PARTICIPATION (Au cinéma ONF du centre-ville, 550 ouest, rue Sherbrooke. Entrée libre. Une discussion suit les projections).

Mardi à 20 h.: LA GAS-TRONOMIE, de Doug Jackson, QUESTION DE VIE, d'André Théberge.

SALLE BREBEUF (Collège Brébeuf, 5625, ave. De-

celles. Admission générale: \$1.50. Etudiants et Age d'or: \$1.00).

Aujourd'hui et demain à 15 h., 19 h. et 21 h. 15: THE GREAT WALTZ, d'Andrew L. Stone, États-Unis 1972.

SALLE EMILE-LEGAULT (Cégep St-Laurent, 613, boul. Ste-Croix, St-Laurent. Admission générale: \$1.50. Etudiants et Age d'or: \$1.00).

Samedi à 19 h. et 21 h. dimanche à 17 h., 19 h. et 21 h.: DETENU EN ATTENTE DE JUGEMENT, de Nanni Loy, Italie 1971.

SOCIÉTÉ CULTURELLE QUEBEC-URSS (6827, rue St-Hubert. Entrée Libre.)

Voir CINEPHILES en page E 17

CINEMAS OMEGA
 PLAZA K-MART 2665, Chemin Chambly LONGUEUIL 670-0590

Cinéma 2
 14 ANS

le Parrain
 2e semaine

un phénomène.

Sam. 6h et 9h
 Dim. 1h, 4h15, 7h30
 Sem. 7h30

CINÉMA 1 2 FILMS EN COULEUR TOUS

SIDNEY POITIER
 "LE PROF QUI APPREND L'ABC DE LA JEUNESSE SAUVAGE ET TROUBLEE!"
LES JEUNES FAUVES
 JUDY GEESON, CHRISTIAN ROBERTS, SUZY KENDALL, THE "MINDBENDERS" "LULU"

COULEUR

UN FILM QUI VOUS TOUCHERA AUX LARMES

LE FILM GAGNANT DE 6 OSCARS **OLIVER!**
 FON MOODY OLIVER REED

CINÉMA 2 3 FILMS EN COULEUR

1 **LA JUNGLE AUX DIAMANTS** JAMES GARNER

2 ROCK HUDSON DANS **NE DITES JAMAIS ADIEU**

3 **Willie Boy** ROBERT REDFORD

CINÉMA 3 en anglais

AVEC JANE FONDA, PETER BOYLE, DONALD SUTHERLAND
 2e FILM "SKIN GAME" JAMES GARNER

STEELYARD BLUES

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE 625-1432, 677-4747, 861-6565

ROUTE 640

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams, 1455 ouest, boul. de Maisonneuve, immeuble Hall, salle H-110. Admission: 75 cents).

Aujourd'hui à 20 h.: THE LAST HURRAH, de John Ford, États-Unis 1958.

Demain à 20 h.: SEVEN DAYS IN MAY, de John Frankenheimer, États-Unis 1964.

Mardi à 20 h. 30: VARIETY LIGHT, de Federico Fellini, Italie 1951.

Jeudi à 19 h.: UGETSO MONOGATARI, de Kenji Mizoguchi, Japon 1953. A 21 h.: ELMER GANTTRY, de Richard Brooks, États-Unis 1960.

Vendredi à 19 h.: FAHRENHEIT 451, de François Truffaut, Angleterre 1966. A 21 h.: WUTHERING HEIGHTS, de William Wyler, États-Unis 1939.

GOETHE-INSTITUTE (Place Bonaventure, entrée de La Gauchetière et University. Entrée libre).

Demain à 20 h. 30: ZEIT DER SCHULDLOSEN, de Peter Carsten, 1964.

MCGILL FILM SOCIETY (Au Leacock 132 — sauf exception indiquée — de l'Université McGill. Admission: 50 cents. Le samedi: 75 cents).

Ce soir à 19 h. et 21 h. 30 (à l'Auditorium Frank-Dawson-Adams): DEATH IN VENICE, de Luchino Visconti, Italie 1971.

Mardi à 19 h. et 21 h. 30: THE WILD ONE, de Laslo Benedek (avec Marlon Brando), États-Unis 1954.

Mercredi à 19 h. 30 (au Union Ballroom): THE GENERAL LINE, de Sergei Eisenstein, URSS 1929.

RESEAU CINE-PARTICIPATION (Au cinéma ONF du centre-ville, 550 ouest, rue Sherbrooke. Entrée libre. Une discussion suit les projections).

Mardi à 20 h.: LA GAS-TRONOMIE, de Doug Jackson, QUESTION DE VIE, d'André Théberge.

SALLE BREBEUF (Collège Brébeuf, 5625, ave. De-

EN PRIMEUR A MONTREAL! 14 ans

ARLEQUIN RITZ
 1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943 1313 BELANGER E 272-5290

3e SEMAINE

le Parrain
 2e semaine

L'HOMME FORT DU KUNG FU
 ses exploits sa vengeance!

LE JUSTICIER DE HONGKONG

Arlequin: Dialectique: à 12:30, 3:25, 6:35, 9:45 p.m. Justicier: à 1:55, 5:00, 8:10 p.m. RITZ: sur semaine des 6:30 p.m. Dimanche des 1:15 p.m.

Elle vous remettra le cœur en fête.

LUCY MAME

LUCILLE BALL "MAME"

COVEDETTES
 BEATRICE ARTHUR • BRUCE DAVIDSON • JOYCE VAN PATTEN • KIRBY FURLONG • ROBERT PRESTON • Beau regard • D'après le spectacle musical "MAME" de JEROME LAWRENCE et ROBERT E. LEE et JERRY HERMAN • D'après le roman de PATRICK DENNIS et la pièce "AUNTIE MAME" de LAWRENCE et LEE • Réalisé sur les scènes de New York par FREDERICK F. COLE et JAMES HARRIS • Direction musicale FRED WERNER • Musique et paroles JERRY HERMAN • Chorégraphie GINA WHITE • Scénario de PAUL ZINDEL • Réalisation ROBERT FRYER et JAMES GRESSON • Direction GENE SANS • Paravision

COMMENÇANT LE 29 MARS

Prix spéciaux pour groupe téléphoner à 932-1139

SEVILLE
 2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

COURS D'INITIATION À LA DÉCORATION INTÉRIÈRE*
 SOUS LA DIRECTION DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS INC.

88 EST. RUE ST-PAUL VIEUX-MONTREAL (127)
 RENSEIGNEMENTS: 866-1836
 DÉBUT DES COURS 8 AVRIL 1974
 APPROUVÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

tele presse
 vous dit d'avance ce qui va se passer à la télévision.
 TELE-PRESSE tous les samedis dans la presse

Le plus grand film jamais réalisé!

2e SEM. NEWSWEEK & N.Y. MAGAZINE

★★★★★ UN TRIOMPHE! N.Y. DAILY NEWS

GUERRE et PAIX
 en couleur

D'après le chef-d'œuvre de LEON TOLSTOI

1ère PARTIE
 • Natasha et Andrei
 • La Bataille d'Austerlitz

UN SUPER SPECTACLE DE 3h 15m.
 ETUDIANTS: \$1.00

VERSION FRANÇAISE DU FILM SOVIÉTIQUE

CINÉMA 7e art
 3180, BELANGER 722-0302
 LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTÉS

MEILLEUR FILM ÉTRANGER SPECTACLE A. 8H

L'univers de Michel Tremblay!

4e SEM.

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST

Un film de ANDRÉ BRASSARD

AVEC
Denise Filiatrault
Michelle Rossignol
Frédérique Collin

André Montmorency
Amulette Garneau
Denis Drouin

JEAN-TALON
725-7000

CINÉMA DE PARIS
861-2996

FLEUR DE LYS
288-3303

CINÉMA DE PARIS
et Fleur de lys: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
Jean-Talon: sam et dim: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Sur sem: 7:30, 9:30

14 ANS



EN NOMINATION POUR 5 OSCARS
dont celui du Meilleur film

18 ANS
ADULTES

AU BOUT DE L'ÉBLOUISSEMENT, CRIS ET CHUCHOTEMENTS EST UN FILM EXCITANT, TROUBLANT, PROVOQUANT ET CONSTAMMENT STIMULANT



Etudiants \$1

Cris et Chuchotements

Version française de "CRIS and WHISPERS"

5550 Sherbrooke W. 489-5559 salon bleu

CINÉMA V

Louis de Funès

POUR TOUS

Les Aventures de Rabbi Jacob

Moins de 14 ans \$100 5e MOIS

CINÉMA V salon rouge

5550 Sherbrooke O. tel: 489-5559

FESTIVAL 525-8600

3e SEM.

TERRIFIANT...
INTRIGANT...
TERRIFIANT...
TERRIFIANT...

LA DERNIERE

MAISON SUR LA GAUCHE

N'oubliez pas ce n'est qu'un film...

2 GRANDS FILMS EN COULEURS

Ces hommes sont de véritables brutes!

18 ANS
Adultes



Paul Carr et Jennifer Billingsley dans le rôle de "Terry"

V.F. "Brute Corps"

CANADIEN 523-5180 PLAZA 274-6155 MAISONNEUVE 525-2174

5 MERCENAIRES EXPERTS EN:
KUNG FU, KARATÉ, TAE KWON DO, JUDO et HAP KI DO

14 ANS

LES FILMS MUTUELS
présentent



Aussi 2e Grand FILM dans chaque Cinéma

À L'AFFICHE AUX 4 CINÉMAS!

CHATEAU

St. Denis & Belanger 271-4400

ELECTRA

Ste Cath & Amherst 522-9177

VERSAILLES

7265 Sherbrooke E. 353-7880

Version française de BEACH OF THE WAR GODS

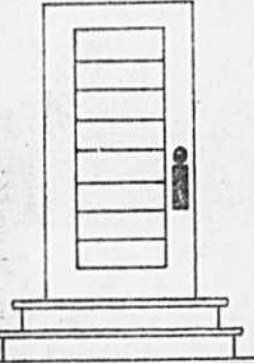
CHATEAU: représentation complète à 1:35, 5:25, 7:20 p.m. Samedi dernier spectacle à 9:15 p.m. ELECTRA, représentation à 12:30, 4:10 et 7:50 p.m. VERSAILLES (Salon rouge) sur semaine des 6:15 p.m. Samedi et dimanche continué depuis 12:45 p.m.

La plus apte à...



NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

la presse



RECEVEZ LA PRESSE
CHEZ VOUS
BEAU TEMPS,
MAUVAIS TEMPS

Téléphonez à
874-6911

L'un de nos 4500 porteurs vous livrera votre PRESSE chez vous — du lundi au vendredi: 15h — le samedi: 25h — AU MÊME PRIX que si vous allez l'acheter en dehors. Nous prenons les appels du lundi au vendredi: de 8 h.m. à 8 h.p.m. Le samedi: de 8 h.m. à 5 h.p.m.

la presse



Ernest Lindner de la Saskatchewan

Don't go west young man!

PAR GILLES TOUPIN

"Peintures de l'Ouest Canadien — Les Prairies" au Centre Saidye Bronfman, jusqu'au 30 avril.

LE CENTRE Saidye Bronfman a le don, malgré l'espace inadéquat qu'il possède pour ce genre de manifestation, de présenter des expositions de grand intérêt. Par là, je ne veux pas nécessairement dire que les expositions rallient toujours les goûts du public ou encore qu'elles nous montrent des œuvres avec lesquelles on se doit d'être inconditionnellement d'accord. Non. Je veux tout simplement dire qu'au travers des faiblesses de telle ou telle présentation, qu'au travers des esthétiques que sous-tendent telles ou telles œuvres, qu'au travers des accords et des désaccords de la critique et de ceux des visiteurs avec ces œuvres et ces esthétiques, les expositions du genre de celle en cours actuellement ou du genre "New York, avant-garde 1974" qui a eu lieu tout dernièrement, ont l'heureuse manie d'éveiller une foule de bonnes questions sur la situation artistique d'une région, d'une tendance ou d'un courant. Que cette situation soit noire ou rose, on sort de là avec la vérité sur celle-ci ou plutôt avec une partie de la vérité sur celle-ci car une exposition comme celle des "Prairies" ne peut en aucun cas se targuer d'être entièrement et totalement représentative de ce qui se passe vraiment là-bas. Quoi qu'il en soit, il est à souhaiter que le Centre Saidye Bronfman poursuive longtemps le rôle d'animateur qu'il joue en ce moment.

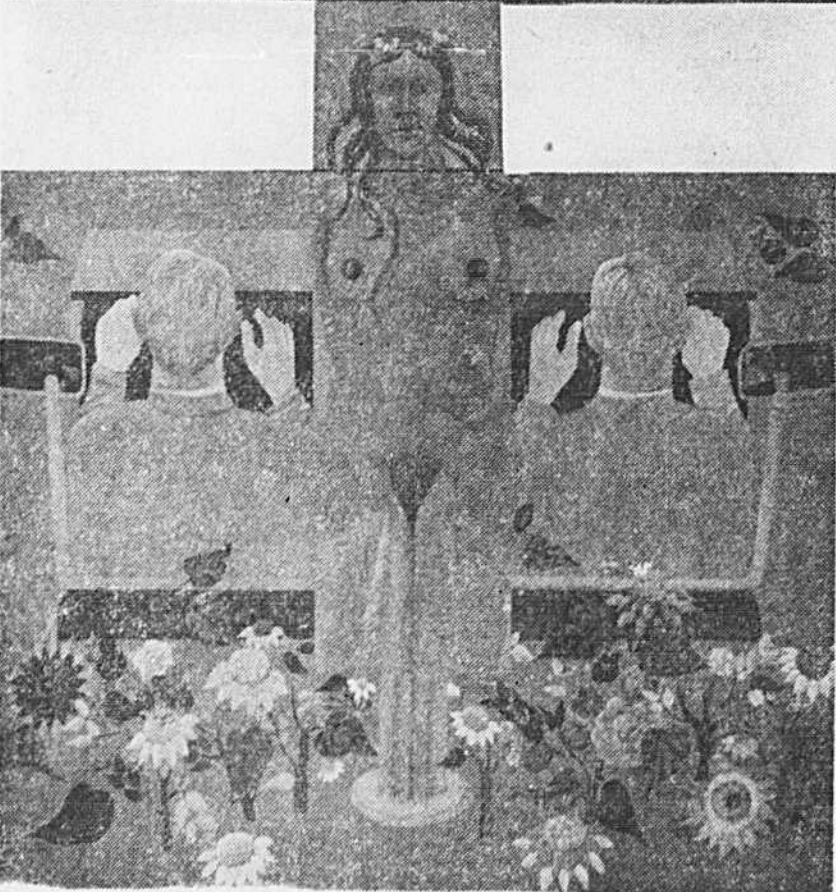
"Peintures de l'Ouest Canadien — Les Prairies" est une exposition qui ne présente nullement un caractère d'homogénéité évident. Elle regroupe les œuvres de créateurs de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba qui n'ont que très peu de choses en commun. S'il est parfois possible de faire certains regroupements, c'est surtout grâce à des influences américaines, influences qui sont en train d'être perçues par les artistes des prairies comme étant de plus en plus coloniales. Si certains exposants s'affranchissent de ces influences, la grande majorité d'entre eux y sont encore assujettis. L'exposition est donc difficile d'accès. On doit y regarder les œuvres comme étant des œuvres isolées d'une production d'ensemble de l'artiste, production qu'il a au Québec on ne connaît à peu près pas à moins qu'on ait eu la chance de voir une exposition entière de chacun des artistes comme cela m'arriva par hasard, il y a deux ans, pour Esther Warkov. Et encore, c'était à Winnipeg!

Les ponts coupés

Les ponts sont pratiquement coupés entre les prairies et le Québec sur le plan culturel — on le sait depuis longtemps — et c'est peut-être une bonne raison pour se rendre au Centre Saidye Bronfman.

Si on regarde du côté du Manitoba, il faut presque exclusivement s'arrêter à Winnipeg. William Kirby, d'ailleurs, en présentant les artistes de cette province, intitule sa note d'introduction "Peinture de Winnipeg". Il semble bien que là-bas, tout ait tourné autour de l'Ecole d'art de l'Université du Manitoba (anciennement l'Ecole d'art de Winnipeg). Plusieurs des exposants actuels y ont étudié et y ont enseigné de longues années.

Du lot d'artistes manitobains, si l'on ne retient notamment que les noms de Bruce Head, Don Reichert et Tony Tascona, c'est que tous les autres peintres qui sont aux prises avec des problèmes essentiellement formels ne nous laissent pas assez voir à l'aide d'un seul tableau ce qu'ils ont dans le ventre. C'est bien dommage même



Esther Warkov du Manitoba.

lier d'Emma Lake, dirigé par Barnett Newman, Clement Greenberg, Kenneth Noland et Jules Olitzki monopolisa toutes les inclinaisons. Là aussi, on parle d'une certaine forme de colonialisme américain duquel on veut encore se défaire. Un peintre comme Chester, par exemple, de la jeune génération, s'élève catégoriquement avec sa surface rugueuse bleue contre un espace métaphorique importé de New York. Ses œuvres sont essentiellement tactiles. Thauberger, par ailleurs, s'inspire directement du "American Funk". Rogers et Warkov se tournent résolument vers le paysage plat de la plaine.

En Alberta, on sort à peine d'une ère où la province était la plus isolée du pays. Cela remonte à la reconnaissance du parti du Crédit social dans les années 30 selon M. Terry Fenton, directeur de l'Edmonton Art Gallery. "La combinaison de problèmes monétaires, ajoute-t-il, et religieux avec une situation géographique isolée, tendait à maintenir l'Alberta hors du Canada. Les habitants de l'Alberta, surtout ceux qui manquaient de mobilité, séparés de la côte ouest par les montagnes et du reste du Canada par une enclave socialiste en Saskatchewan encouragés à se replier sur eux-mêmes par le boom du pétrole dans les années 40 et 50, avaient tendance à perdre contact avec le monde extérieur."

Très peu de nouveau

Certains artistes tels Suzanne Fun-

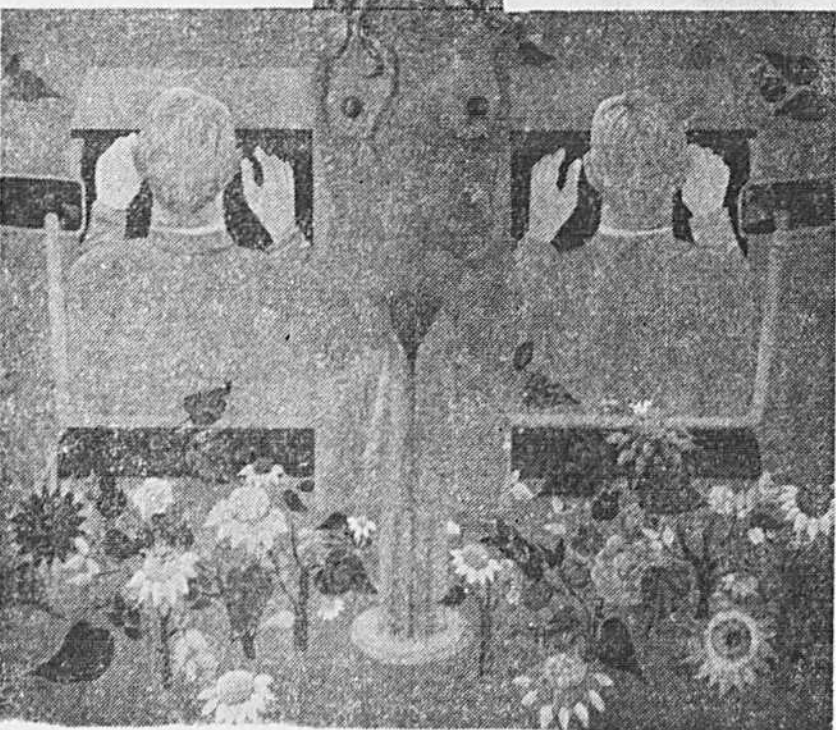


Bill Parker de l'Alberta.

neil. Sandy Haeseker. John et Joyce Hall démontrent clairement que de nouvelles écluses se sont ouvertes par les artistes albertains. La première y va d'une figuration d'objets hétéroclites qui structurent l'espace à l'encontre de toute perspective et selon le principe de l'accumulation. La seconde, plus connue à Montréal, intègre la photographie à ses tableaux et nous livre un œuvre attachant sur l'enfance et ses jeux comme d'une douce nostalgie. John Hall présente un tableau réaliste en gros plan qui rappelle l'hyperréalisme américain tandis que Joyce Hall véhicule des valeurs symboliques vitales dans ses tableaux figuratifs.

Mais les tableaux que l'on peut voir des Peacock, Chénier et Feist nous rappellent beaucoup trop les peintres du "colorfield painting" américain.

En somme, cette exposition sur la peinture de l'ouest du pays, "Les Prairies", ne saurait apporter beaucoup de nouveau si ce n'est que la constatation de la puissance expressive de certains individus tels que Sandy Haeseker et Esther Warkov par rapport à la pauvreté d'ensemble de la création dont a voulu témoigner cette exposition. A l'ouest, le Québec a donc bien peu de choses à aller chercher.



Diane Arbus, le visage humain et sa vraie face

Photographies de Diane Arbus à la Galerie nationale du Canada, à Ottawa, jusqu'au 21 avril.

JE NE SAIS PAS qui a écrit que le visage humain n'avait pas encore trouvé sa face et que c'était au peintre à la lui donner. En tout cas celui-là n'avait certes pas vu les photographies de Diane Arbus, il n'avait certes pas perçu ce qu'elle seule est parvenue à nous faire voir: cette espèce d'aristocratie (le mot vient d'elle) qui habite certains êtres qui ont vécu ce que la majorité des gens ne vivront jamais, heureux et normaux dans un quotidien plus ou moins serein.

Ce qu'elle nous montre n'est pas nécessairement beau à voir. Elle ne flatte personne et encore moins celui qui sera confronté à ses photographies. Sa vision nous apparaît, par la répétition intempestive des 112 œuvres qui sont présentées à Ottawa, plutôt noire que romantique. Elle joue avec les faits et ne tient pas compte de la fiction, elle a horreur de l'idée de composition, des textures qui se sont là que pour leurs effets poétiques et qui ne peuvent faire la part des choses entre les différentes densités des matériaux et de la chair.

"Pour moi, dit-elle, le sujet d'une photographie est toujours plus important que la photographie en soi. Et plus compliqué." Ainsi ses personnages sont marginaux, grotesques, infirmes, etc. Ce sont des personnages qui ont de par leur condition de marginaux une légende, une connotation archétypale de marginaux. Ce sont des gens qui viennent au monde avec un traumatisme. Et c'est dans ce sens, comme le disait Arbus, qu'ils sont des aristocrates puisqu'ils ont fait leurs

La densité des témoignages psychologiques que nous apporte Arbus est due à cette confrontation directe du sujet photographié avec la lentille de la caméra. Ses personnages sont en relation étroite avec le photographe, ils savent parfaitement bien qu'ils vont être photographiés et dès lors une communication toute individuelle s'instaure.

Mais rien n'est artificiel chez elle. Elle refuse même toute mise en scène préalable. "Si je suis en face de quelque chose, affirme-t-elle, au lieu de placer tout cela selon mon désir, je préfère me déplacer moi-même." Encore une fois, Arbus affirme la prédominance du sujet sur la photographie en soi.

Cette femme est née à New York le 14 mars 1925. Elle a travaillé pendant un bon nombre d'années en collaboration avec son mari, un photographe de mode. En 1959, elle étudia la photographie avec Lisette Model et reçut, en 1963 et 1966, le Guggenheim Fellowship. Son travail fut présenté un an plus tard (1967) dans une exposition intitulée *New Documents* où les œuvres de deux autres photographes de New York cotoyaient les siennes, soit Friedlander et Winogrand. Ses photographies se sont ajoutées, depuis, aux collections permanentes de galeries d'art et de musée de l'Amérique du Nord (dont la Galerie nationale du Canada) et de l'Europe. On sait que Diane Arbus se suicida en 1971, une année seulement avant d'être choisie comme le premier photographe américain à exposer ses œuvres à la 36ième biennale de Venise.

Une certaine Amérique

C'est donc une exposition exceptionnelle que l'on peut actuellement voir à la Galerie nationale à Ottawa. Arbus, au travers de cet éventail de personnages étranges et marginaux, met en relief, par le procédé de l'accumulation, ce qu'une société comme la nôtre, comme celle de l'Amérique du Nord en général, peut féconder de déviation et de Kitch. Je ne pense pas ici aux photographies où les hommes et les femmes montrent des déformations physiques. Non. C'est justement de celles-là qu'une sorte d'aristocratie psychologique émane. Je pense plutôt à tous ces travestis, à ces hommes maquillés, avec soutien-gorge, hormones et bas de nylon; à ces femmes aux boucles d'oreilles et aux colliers de perles, maquillées, elles aussi, pour camoufler on ne peut mieux la peau et la vérité qu'auraient dévoilés leurs traits. Je pense à cette servitude de cabaret dont la coiffure ressemble étrangement à l'aspect extérieur d'un caniche en peluche à côté duquel elle pose. Je pense à ce décor de hall d'entrée fait d'une photographie de paysage digne des meilleurs calendriers de votre quincaillerie du coin.

Si les réalités individuelles que présente Arbus s'éloignent de préoccupations sociologiques, je me demande jusqu'à quel point elle n'est pas parvenue inconsciemment à sonder une certaine Amérique urbaine, une certaine mode de vie particulier aux centres de nos grandes villes, avec la juxtaposition de ces réalités individuelles comme si elle avait réussi à recréer une micro-société dont on oublie trop souvent l'existence?

En somme, cette marginalité qu'elle présente, ce kitch de l'existence urbaine, n'est-il pas un constat sociologique? Je crois bien que oui. Toutes les expériences qu'aura vécues Diane Arbus, soit dans les camps de nudiste où elle découvrit la laideur du corps humain comme dans un Paradis terrestre où Dieu aurait permis à l'homme de revenir après la Chute,



Jeune patriote américain, 1967.

preuves dans la vie. Ils n'ont plus, comme nous, à redouter une éventuelle traumatisme quelconque puisqu'ils l'ont déjà depuis leurs tout premiers jours.

Ses sujets? Des nains russes, des travestis, des enfants en grimaces ou vêtus comme des adultes, des hommes et des femmes de la rue, des vieux et des jeunes (mais laids!) nudistes, des bébés en pleurs, des couples américains de tout genre, un nain mexicain, une jeune famille de Brooklyn en ballade le dimanche, des Portoricaines, des patriotes pro-guerre du Viet-Nam, des filles de club, des toppers, un arbre de Noël dans un salon de Levittown, un géant juif, des jumelles, des triplets, un hermaphrodite, un tatoué, une veuve dans sa chambre à coucher et j'en passe.

Une remise en question

La photographie de Arbus constitue une remise en question d'une partie importante de la photographie documentaire. Les réalités individuelles qu'elle présente sont loin d'être sociologiques. Elles sont davantage psychologiques qu'historiques et n'ont rien à voir avec des données politiques locales et temporelles. Son monde est celui de valeurs archétypales comme ce l'était pour les œuvres d'un Jérôme Bosch, par exemple.



Un géant juif chez ses parents, 1970.



Travesti au bal, 1970.

soit dans l'univers des travestis où une étrange tendresse habite les êtres, soit chez les nains où leur isolement n'empêche pas l'amitié, soit chez les enfants où les masques n'existent pas, soit chez les bourgeois où le fard et les bijoux illuminent une décadence et partout où elle alla chercher ses images, toutes les expériences de Arbus nous mènent droit au visage humain de cette fin de siècle, ce visage dont la véritable face nous apprend que derrière ce que nous croyons laid il y a souvent beaucoup de beauté et que derrière ce que nous croyons beau, il y a parfois beaucoup de laideur.

Sorensen ironique

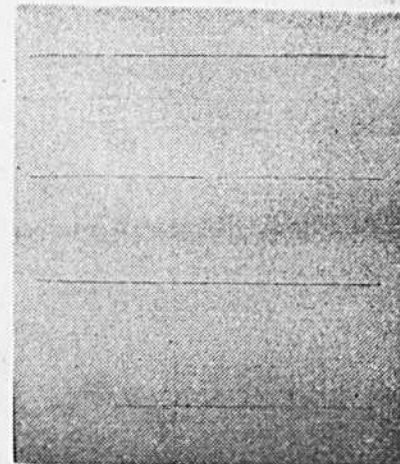
Tableaux récents de David Sorensen, jusqu'au 13 avril.

LES TABLEAUX de David Sorensen occupent les cimaises de la première exposition solo présentée par l'Espace 5, nouvelle galerie de la métropole. On peut dire en toute honnêteté que l'exposition est remarquable. Elle rend compte à la fois d'une ironie, subtile face aux découvertes des Expressionnistes américains et d'une volonté toute sérieuse d'en sortir, de donner au tableau, d'une manière nouvelle, un langage qui puisse être pertinent à Sorensen seul.

Une chose est certaine, c'est que l'artiste nous oblige à regarder deux fois avant de nous permettre de conclure. Ses œuvres sont ratoureses, elles peuvent nous tromper facilement. Il y a la couleur qui est attachante, les formes qui sont enclines à nous suggérer la contemplation si on oublie d'examiner comment le tableau est véritablement articulé.

Avec les œuvres qui ressemblent à de grands écrans de couleur, on se souvient tout de suite de Rothko. On peut dire alors que Sorensen part du projet de celui-ci qui était — jusqu'à un certain point — de rejeter la mémoire, l'histoire, la géométrie ou tout autre résidu des traditions de l'Occident. L'intention de Rothko se résumait partiellement en cette question: Comment faire une peinture significative dont les signes ne compromettent pas trop la surface plane du tableau? On sait qu'il n'y était pas tout à fait parvenu et c'est cet échec partiel qu'ironise Sorensen, qu'il commente et qu'il tente de dépasser.

La série de ses tableaux-écrans sont souvent cadrés par une marge de couleur au centre de laquelle des surfaces à la Rothko sont juxtaposées. La peinture est imbibée dans le pigment de la toile, elle fait corps avec cette dernière. Par-dessus ce décor typique, Sorensen trace gauchement selon diverses teintes des segments irréguliers de couleurs dans le sens de l'ho-



Œuvre de Sorensen.

rizontale. Il rend à la toile, par ce simple témoignage manuel, sa littéralité. Ce geste ou cette trace n'est pas émotive; elle n'est pas celle de l'individu se projetant dans sa création, elle se veut tout simplement commentaire.

Le héros humain n'existe pas chez Sorensen. Autant un Barnett Newman usait de la verticale pour faire allusion à la position humaine fondamentale, autant l'horizontalité de Sorensen en est une du anti-héros. Les autres toiles qui ne font pas partie des tableaux-écrans en témoignent clairement.

Si pour Rothko l'art était ce qui restait quand les détails d'une surface étaient éliminés, pour Sorensen l'art est tout ce qui concourt à mettre en évidence les détails clés de la surface, les bris de l'uniformité de cette surface afin que le tableau ne soit plus le résultat d'un compromis entre le monde extérieur et l'œuvre. C'est une exposition qu'il faut voir à tout prix.

RADIO fm

CFOR 92.5 CKMF 94.3
CBM 95.1 CJFM 95.9
CKVL 96.9 CHOM 97.7
CHRC 98.1 CBF 100.7
CHLT 102.7 CFDM 104.3
CFGL 105.7

20:03 CBF Pour le clavier
Robert Veyron-Lacroix, clavier.
Dix pièces pour clavier (Rameau) et "Concert champêtre" pour clavier et orchestre (Poulenc).

21:00 CBF Intégrale
Ouvrages de César Franck, "Poème lyrique", Pierre Cochereau, orgue, choeurs et orch. "Variations symphoniques", Arthur Rubinstein, piano, "Prélude, Choral et Fugue", Witold Malczynski, piano.

CFDM Place des arts
Ouvrages de Berlioz, Chausson et Fauré.

22:03 CBF Musique canadienne
Ouvrages de Healy Willan. "Overture to an Unwritten Comedy", Orch. de chambre de Radio-Canada à Vancouver, dir. Avison. Quatre chants de folklore: Maureen Forrester, contralto, Symphonie no 2, Orch. Symph. de Toronto, dir. Ancier.

13:00 CBF Musique de chambre
Ouvrages de Schubert, Quatuor no 11: Quatuor Endras, Quatuor no 12: Quatuor Amadeus.

14:00 CFDM Malinée à l'opéra
"Tosca" (Puccini): Maria Callas.

14:03 CBF Musique des nations
L'Espagne. Invité: Patrick Schupp.

15:03 CBF Poèmes et chansons
Airs de cour: Jacques Herbillion, baritone, et Guy Robert, luth. Sonate en sol et Fantaisie en do (C.-P.-E. Bach): Josef Gat, clavier.

16:03 CBF Gravures immortelles
"Finlandia" (Sibelius): Orch. de la NBC, dir. Toscanini. Symphonie no 1. (Brahms): Orch. Symph. de Boston, dir. Munch.

17:00 CBF Musique d'Europe
Sérénade op. 12 (Kodaly): Emmanuel Hurwitz et Ivor McMahon, violons, et Cecil Aronowitz, alto.

22:00 CFOR Artists and Canada
Albert Pratz, violoniste.
CFDM Pleins Feux
Sur Pink Floyd.

LUNDI

7:03 CBF Au jour le jour
Sonate en sol mineur (Lecclair): Devy Erlih et Henriette Puig-Roget. Concerto pour flûte (Telemann): Frans Brügger, Quatuor K. 458 (Mozart): Quatuor Amadeus. Fantaisie (Schumann): Aniko Szegedi, piano. Extrait de la Sonate no 2 (Brahms): Steven Slaryk, violon, et Elise Niwa, piano.

8:43 CBF Université radiophonique et télévisuelle internationale
Le diable: moyens de la combat, Helmut Mehner, modérateur, à l'hôpital de Munich-Schwabing (Allemagne Fédérale).

9:30 CBF Chaque jour une fête
Concerto en sol mineur (Haydn): Karlheinz Zoller, flûte. Wolfgang Meyer, clavier, et Orch. Phil. de Berlin, dir. Bendix. "Valse poétique" (Granados): John Williams, guitare. Extrait de "Trial by Jury" (Gilbert et Sullivan): chœur du Festival de Glyndebourne. Ouvrages de Debussy: "La plus que lente": Tamas Vasyar, piano. "Dances sacrées et profanes": orch. de Cleveland, dir. Boulez. Extrait du Quatuor LaSalle.

choix d'émissions

CE SOIR

Petite soirée, largement dominée par le sport et le cinéma.

20:00 2 4 5 6 7 9 11 13 — La Soirée du hockey
Les Canadiens reçoivent les Blues de Saint-Louis au Forum.

22:00 4 10 — Regards sur le monde
Les regards de Télé-Métropole — et les nôtres — se portent aujourd'hui sur la situation économique et politique d'Haiti.

23:00 7 — "Topkapi"
Celle comédie policière de Jules Dassin fait depuis quelques mois une carrière opiniâtre à la télévision. Il ne faut pas s'en plaindre: elle est bourrée de qualités — et de trois grosses têtes d'affiche: Melina Mercouri, Peter Ustinov et Maximilian Schell.

24:00 8 13 — "The Chase"
Les admirateurs de Marlon Brando le retrouveront avec plaisir dans ce drame d'Arthur Penn où il partage la vedette avec Jane Fonda. Un shérif, le Texas, un évadé de prison qui est menacé de lynchage...

1:30 (dimanche matin) 2 — "Les Perles de la couronne"
Un vieux Guitry (Sacha) qui nous permet de revoir cet acteur assez extraordinaire qu'était Rainald. Cette comédie pleine de subtilité remonte à 1937.

DIMANCHE

4 5 6 — Adieu Alouette: "La Québécoise"
Un autre film — mais pas le meilleur — de la série de l'ONF destinée à présenter le Québec d'aujourd'hui au Canada d'aujourd'hui. Celui-ci traite particulièrement de la femme québécoise. Avec la sénatrice Thérèse Casgrain et le juge Réjane Colas, parmi d'autres.

2 7 9 11 13 — Les Beaux Dimanches
Le "Tempi" de la première partie est consacré à la chanson: deux vieux routiers de la chanson québécoise, Pauline Julien et Raymond Lévesque, deux noms moins connus, Denise Guenette et Gilles Valiquette, et une grosse vedette de la chanson française, Jean-Claude Pascal — qui fait aussi carrière de comédien. En seconde partie, à 20h30, le ton change sensiblement: Radio-Canada nous propose alors "une émission chants grégoriens empreints de poésie, de paix et d'espoir" réalisée avec la participation du chœur des moines de l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac.

22:00 4 10 — Hockey: les Nordiques
Les Nordiques de Québec, de l'Association mondiale, reçoivent la visite des Whalers de la Nouvelle-Angleterre.

21:00 4 5 6 — The National Dream
Le 4e épisode de la série historique de la CBC sur les

débuts du Canada. Les événements et les débats qui ont entouré le fameux scandale du Pacifique.

23:00 2 9 11 13 — Rencontres: Antonine Maillet
L'auteur de la Sagouine est aussi devenu le principal porte-parole de l'Acadie contemporaine. Au-delà des personnages qu'elle a créés, il se trouve des convictions, une spiritualité, une conscience des choses et des gens. Antonine Maillet a accepté de réfléchir à voix haute sur le bonheur, la révolte, la mort et la foi au cours de sa rencontre avec Jean Deschamps.

23:30 2 9 11 13 — Ciné-Club: "Mouchette"
Une oeuvre noire de Robert Bresson inspirée du roman de Georges Bernanos. Sur la tragédie destinée d'une adolescente qui se trouve mal dans sa peau.

CHANGEMENTS télé-presse

5:30 8 12 Untamed World
"Birds, Beasts and Breathing Fish"

6:00 2 9 11 Politique
atout
John Harney, député du nouveau Parti Démocratique du comté de Scarborough-Ouest.

12 Travel 74
"A Package Vacation to Nassau"

6:30 4 10 Jeunesse
Inv.: Steve Fiset, Georges Langford, Guy Gosselin, Claude Gauthier, Thérèse Deroy, Nicole Cloutier, Nicole Martin, Martin Pelletier, Michel McLean, Jean-Claude Pascal.

DIMANCHE

9:30 12 It Is Written
"Red Stars to the Sun"

1:00 12 NHL Hockey
St-Louis à Philadelphie.

3:00 4 10 Le Choc des idées
Animateur: André Arthur. Sujet: "Hausse de la taxe municipale". Inv.: M. Goldbloom, ministre des Affaires municipales, Armand Trotter, Gilles Lamontagne, maire de Québec, Maurice Paradis et J. N. Moreau.

7:00 3 12 13 The Brady Bunch
"Never Too Young"

6:00 12 Mannix
"Trap for a Pidgeon"

7:00 3 12 13 Roq
Terry David Mulligan reçoit "Foot-In-Cold-Water" "Wednesday", Pepper Tree et les Stampeders.

7:30 3 12 13 Police Surgeon
"The Judas Goat of Ebony Street"

10:30 12 Dean Martin
Hang Aaron sera parmi les invités.

CINEPHILES

Suite de la page E 14

Lundi à 20 h.: Visionnement de documentaires.

Mardi à 20 h.: LA BALERINE LYDIA KROUPE-NINA, et LA JEUNE GARDE (1re partie) de S. Guérassimov.

UQUAMERA (Ciné-Club de l'UQAM, auditorium du Pavillon Lafontaine, 1301 est, rue Sherbrooke. Admission: \$1.00; étudiants de l'UQAM: 75 cents).
Lundi à 20 h.: CAME-

RAMAN, d'Edward Sedgwick, Etats-Unis 1928.

Judi à 20 h.: WHICH WAY TO THE FRONT, de Jerry Lewis, Etats-Unis 1970.

VIDEOGRAPHE (1604, rue St-Denis. Tous les soirs à 20 h, sauf le lundi. Entrée libre. Exceptionnellement interdit aux moins de 17 ans).

WOMEN ONLY, de Catherine Labourcade et Syn Guerin.

LESBIAN MOTHERS, de Norma Pontes et Rita Moreira.

L'APOGÉE
37, rue de l'Eglise, St-Sauveur-des-Monts
présente
PAUL LIVERNOIS
Ouvrages récentes
Du 22 mars au 10 avril
Ouvert tous les jours (514) 227-2229

CLAUDE WEISBUCH
LITHOGRAPHIES
ORIGINALES
DU 9 AU 30 MARS
1024 QUÉBEC, AVENUE LAURIER
279-2188
atelier 66

NISKA
MÉDAILLE D'OR
5e GRAND CONCOURS INTERNATIONAL
DE LUTCE Paris, France
EXPOSITION
GALERIES MIRABELLE
295, Place Samson, Suite 3, Laval
OUVERT TOUTS LES SOIRS ET LE DIMANCHE
RENSEIGNEMENTS: 332-1961 — 866-4495

Reynald Piché
"ALUCHROMIES"
du 26 mars au 2 avril 1974
A la galerie de la Société des artistes professionnels du Québec.
411, rue Saint-Nicolas, Montréal
Ouvert tous les jours de 10h à 22h 845-1739

EXPOSITION DE TABLEAUX
Art fantastique
FABLO
Jusqu'au 30 mars
GALERIE BERNARD DESROCHES
1194 ouest, rue Sherbrooke 842-8648

espace 5
DAVID SORENSEN
JUSQU'AU 13 AVRIL
MARDI à SAMEDI
1115 ouest, rue Sherbrooke
11 a.m. à 5.30 p.m.
Tel.: 844-3831

EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE
Exposition-vente
des peintures de l'artiste
GILLES E. GINGRAS
jusqu'au samedi 6 avril
Foyer des Arts Eaton, 9e étage, Centre-ville
Exposition des créations d'artistes québécois
au restaurant Eaton "La Galerie" du
Mail Cavendish (quartier Côte St-Luc)

EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE
DIANE ARBUS
Une exposition de photographies. Organisée par
"THE MUSEUM OF MODERN ART"
New York
Jusqu'au 21 avril
a la
GALERIE NATIONALE DU CANADA
OTTAWA
Entree libre (613) 992-4636
Membre des Musées nationaux du Canada

galerie gilles corbeil,
2165, rue Crescent 844-7147
Peintures récentes de
CHARLES LEMAY
jusqu'au 30 mars 1974
de 10h 00 à 17h 30
Ferme lundi.

GALERIE D'ART LES DEUX B
787-3459
EXPOSITION
2 au 31 MARS
bourguignon
Ouvert tous les jours de 2h à 10h sauf le mardi
Saint-Antoine-sur-Richelieu.

GALERIE 1640
Gravures
Canadiennes et
Internationales
GHITTA CAISERMAN-ROTH
DESSINS ET GRAVURES RÉCENTES
Exclusifs à la Galerie 1640. Ouverture aujourd'hui.
1445 Crescent, Montréal 107 284-3112

ENCADREMENT
KELLEY-RÉGNIER
671-6447
SERVICE À DOMICILE
PEINTURES
acryliques et email
uniques au Canada
Galerie C. Bérubé
1417 DU FORTEL TEL: 935-3220
coin Ste Catherine entre
Gut Aitwater
dim. de 12.00 heures à 18.00 heures

PANTALONNERIE
Sainte-Catherine est, coin Papineau
On dégele
viens voir notre stock
de printemps
Bruno

ASSORTIMENT COMPLET DE
Matériel
d'artiste
CHEZ
C. R. CROWLEY
LIMITÉE
1380 ouest Sherbrooke
Ouvert jusqu'à 5.30 p.m.
Jusqu'à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
842-4417

KLEAR VISION
CONTACT LENS CO.
ch. 204 - Crossroads of Canada Bldg.,
1118 ouest, Sainte-Catherine,
Montréal 118, Québec
861-5424
Ouvert de 9 h. à 5 h. et 5 h. à 8 h. pm, incluant sam.
Jusqu'à 8 h. pm.

EXPOSITION
SOREL ETROG
Commencant le 15 mars
Ouvert de 9h à 5h
Ferme le dimanche
Achetez peintures de qualité

DOMINION GALLERY
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke
845-7471 et 845-7833

MINI-GOLF
BILLARD
AMUSEMENTS
SNACK-BAR RESTAURANT
OUVERT TOUTS LES JOURS 9 A.M. À MINUIT
Puff-In Palais du Commerce
1600 BERRI 849-6271

RESTAURANTS

DU NOUVEAU
à la Boite au Barril
Directement du Portugal
le **TRIO AFRO**
en vedette du mercredi au dimanche
Ne manquez pas de déguster
notre authentique cuisine portugaise
au **Restaurant SOLMAR**
au premier étage Fado tous les soirs
1194, Peel en face du Caré Dominion
861-6195 861-6096

Si vous n'y êtes jamais allé vous manquez quelque chose
Choix de fruits de mer, steaks sur charbon de bois et mets italiens.
SPECIAL POUR GOURMANDS
SUPER PLAT DE FRUITS DE MER
Vous n'aurez pas à manger le lendemain
Tous les vendredis et samedis de 9 h à minuit
SCAMPIS A LA PROVENCE
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER 8.00
Excellente carte de vins
VOTRE HÔTE "JOHN" EX-PROPRIÉTAIRE
DU RESTAURANT FLORENTIN À POINTE-CLAIRE.

Chez Son Père 5316, avenue du Parc, 272-8224
Déjeuners d'affaires
du lundi au vendredi de midi à 2:30 P.M.
Dîners de 6 P.M. à Minuit
Tous les jours, sauf le dimanche
Salons particuliers sans frais
DISCO BAR LE PÈRE MOUSSE
Tous les jours à partir de 9.00 P.M.
Dimanche et lundi exceptés



Un Spécial Shish Kebab pour seulement \$3.95

(Prix régulier \$4.65) Des morceaux de filet mignon marinés enveloppés de bacon et grillés sur broche avec des poivrons, des champignons et des oignons. Servis sur un lit de riz oriental.

Avec toutes les salades savoureuses que vous desirez mélanger et assaisonner au comptoir libre-service de Gurlby ainsi que tout le pain chauffé au four que vous pouvez manger.

LES STEAK HOUSE GURLBY JOE'S

Nos biftecks ne sont qu'un début

Boul. Décarie, 731-3277 • 1453 rue Metcalfe, 845-5226
1221 Université, 871-8197 • Le Bazar, Centre d'Achats, 336-3889
Carrefour de l'Estrie (Sherbrooke, Québec), 569-9600
"Administré par les Services Alimentaires Maisonneuve Inc."



Lundi c'est la journée des dames aux cinq Curly Joe's

Aux dames accompagnées qui choisissent une entrée comparable à celle de leur compagnon, nous offrons nos biftecks à moitié-prix. Mais une dame par compagnon seulement.

LES STEAK HOUSE GURLBY JOE'S

Nos biftecks ne sont qu'un début

Boul. Décarie, 731-3277
1453 rue Metcalfe, 845-5226
1221 Université, 871-8197
Le Bazar, Centre d'Achats, 336-3889
Carrefour de l'Estrie (Sherbrooke, Que.), 569-9600

Repas pour enfants au Le Bazar Curly Joe's

Gratuitement

Tous les dimanches entre 4 et 10 P.M. tout enfant accompagné d'un adulte payant aura droit à un Curly Burger, à des frites, une liqueur gazeuse et de la crème glacée gratis.

LES STEAK HOUSE GURLBY JOE'S

Nos biftecks ne sont qu'un début

Pour des réservations appelez
Le Bazar, Centre d'Achats
336-3889

THE BAR-B-BARN 1201, rue GUY

POUR TOUTE LA FAMILLE
FRITS À LA MODE DU SUD
LES PLUS DÉLICIEUSES

SPARE RIBS

ET POULETS
AU MONDE

STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE

THE BAR-B-BARN

1201, rue GUY

LIVRAISON GRATUITE

APPELEZ: 931-3811

LES MEILLEURS FRUITS DE MER

LE HOMARD VIVANT
STEAKS SURCHOIX

MOBY DICK'S BAR LOUNGE

Un succulent
souper gourmet au

HOMARD

\$9.75

COMPLET



Le Pavillon de l'Atlantique

1454A, Peel 849-1368

DEPUIS 1932
À LA MÊME ADRESSE

CHEZ PIERRE
RESTAURANT FRANÇAIS

- Ses spécialités
- Ses vins maison
- Dîners d'hommes d'affaires \$2.25 à \$3.50
- Table d'hôte gastronomique samedis et dimanches soirs à \$7.25
- À la carte à partir de \$4.25 à \$8.25

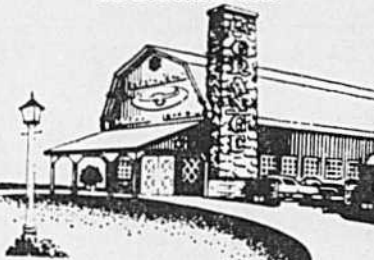
Ouvert lundi au vendredi 11 h. a.m. à 11 h. p.m.
Samedi et dimanche de 6 h. à 9 p.m.

1263 rue Labelle — 843-5227
Métro Berri de Montigny

LA GRANGE de St-Eustache

221, rue Hémond, St-Eustache

SALLE À MANGER
DE DISTINCTION



Située en arrière
du centre d'achats
Saint-Eustache
(route 8)

VOUS OFFRE

Ses grillades
sur charbon
de bois
et ses

fruits de mer

et pour agrémenter
votre repas

LOUIS BANNET



est maintenant de retour pour
interpréter vos airs préférés

JEUDI - VENDREDI
SAMEDI et DIMANCHE

ET LES SAMEDIS ET
DIMANCHES, VOUS POUVEZ
FINIR LA SOIRÉE EN
DANSANT PRÈS DU FOYER
AVEC

ANDRÉ PARADIS
À L'ORGUE

Salles disponibles pour réceptions

POUR RÉSERVATIONS

627-4777 ou 473-1312

La Diligence Stage Coach

Souper de la Semaine ESCALOPE DE VEAU PARMIGIANA

Une exquise escalope de veau engraissée au lait de nourrisson, panée et sautée au beurre, elle est ensuite grillée à point et relevée de fromage parmigiana et d'une délicate sauce aux tomates vénitienne.

Légumes du jour

Choix de pomme de terre,

Pain chaud fait à la maison

Comptoir des salades.

\$5.25

Prix régulier
\$5.95

Le repas est moitié-prix pour les enfants
de moins de douze ans

AU "REFUGE"

Dino Vale

Vous convie tous les soirs (sauf dimanche)
aux plaisirs de la chanson et de la danse

DÉCARIE ET JEAN-TALON

Stationnement gratuit - Réservez maintenant: 731-7774

Accommodations pour banquets

ENEZ CHANTER,
DANSER ET MANGER
avec
MARGOT LEFEBVRE
en grande vedette
du mardi au samedi inclusivement
AU
MOTEL MÉTROPOLE
boul. Métropolitain et Lacordaire
322-8640

LE TOUT-NOUVEAU SUPPER CLUB

EL MADRIGAL
vous invite

DANS UN LUXUEUX DÉCOR ESPAGNOL

TOUS LES VEND., SAM., DIM.

BEL CANTO avec LOUISE GOSSELIN
Dance avec GISELE et son accordéon

ERIK MARTIN

RESERVATIONS 622-9918

3379 boul. DAGENAIS, Fabreville, Laval

Autoroute sortie 9 ouest dir. St-Eustache

"SOUPER CHANTANT" CUISINES FRANÇAISE
ITALIENNE ET FRUITS DE MER

SYLVIO ROMANO,
notre chef spécialiste
spécialises les soirs

Vendredi 9 h. à la fermeture
Samedi 8h30 à la fermeture
Dimanche 6 h. à la fermeture

En vedette Jacques Brossot: Gylaine Beaudet et Guy Huard avec Jean Elie à l'orgue.

En plus venez vous divertir tous les soirs
à notre chic piano bar avec Gilles.

RESTAURANT
Dino's

7905 rue St-Denis, Montréal
POUR RÉSERVATION
Tel: 384 1500

RESTAURANT
Le Bovin Inc.

SPECIALITÉS

- Fruits de mer
- Steaks sur charbon de bois

Cocktail lounge.
Salle de réception.
Facilités de stationnement

CHEF PIERRE MAUPIN

ROSAIRE ST-JULES, votre hôte
10520 boul. Pie-IX — 322-2422
(Face au centre d'achats Forest)

RESTAURANT
LANNI INC.

3132 SHERBROOKE EST
(COIN PRÉFONTEINE)
527-8313

METS ITALIENS
METS CANADIENS

Tous les dimanches nous vous
invitons à déguster nos mets au
son de la musique de notre talentueux
accordeoniste.

Tel.: 625-9133

LE BATEAU DU BIFTECK

Biftecks de marque rouge
grillés sur charbon de bois.
Fruits de mer.

SOUPER DANSANT

à l'orgue tous les
jours sauf le lundi

HENRI GROULX

220, Boul. LABELLE, ROSEMERE
à seulement 12 milles de Montréal

la grenouille et le boeuf

SPECIALITÉS:
STEAKS ET CUISSES DE GRENOUILLE
En vedette
au piano
Jacques Antonin et ses chansons
3459, RUE SAINT-DENIS 288-0652
STATIONNEMENT GRATUIT

Au Bouvillon

SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE

5414 GATINEAU
MONTREAL
Tel. 733-2125

Une trouvaille
dans le Vieux Montréal

Bacco

277 EST, RUE ST-PAUL

LA MAISON DE L'ORIENT
HANCHOW INC.

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.

Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS

RÉSERVATIONS **388-9291**

SOIRÉES DANSANTES

Tous les samedis à 20 h. 30
— Ambiance française

BIENVENUE À TOUS
Le Cercle français — U.N.F.

429, avenue Viger, Montréal

STATIONNEMENT GRATUIT
METRO CHAMP DE MARS

RESERVATION à 845-5245

BIÈRE & VINS

LES PLUS FINS
METS CHINOIS
SERVIS À L'ORIENTALE

DÎNERS D'HOMMES D'AFFAIRES
Livraison gratuite

KING WAH Restaurant

619 HENRI-BOURASSA EST
En face du Metro

382-2255 — 381-1422

Aussi au 8339 ST-DENIS
384-3890

BENVENUTI AL
RISTORANTE

bianca-franco

Les plus fines spécialités authentiques
de viandes, poissons et pâtes.

7143, RUE SAINT-DOMINIQUE coin Jean-Talon
LICENCE COMPLETE

FIRENZE
274-1122

JADE GARDEN CAFE

AU CŒUR DU QUARTIER CHINOIS
VOUS INVITE

- CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE
- COCKTAIL LOUNGE COMPLETEMENT LICENCE
- SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS ET RÉCEPTIONS

57, VAGAUCHETIERE OUEST RES: 861-4941

Aux Deux Chaînes

SALLE À MANGER ET BAR

Un petit restaurant unique en son genre qui saura plaire
à tous les amateurs de bonne cuisine.

Egalement le rendez-vous des gourmets après le spectacle.
Cartes de crédit acceptées.

1218 est, rue Ste-Catherine
Sortie Metro Beaudry.

522-4882

DIONYSUS

AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE

Permis complet de boissons

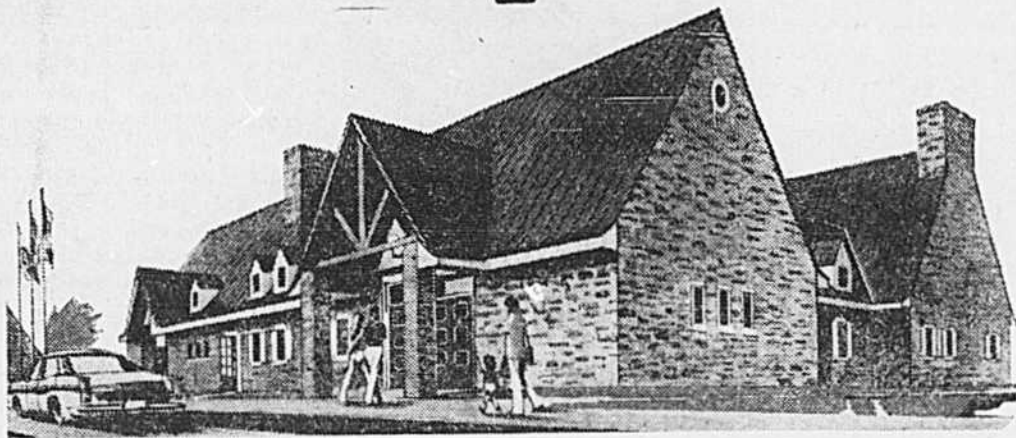
C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connaît une belle vie nocturne et vous la retrouverez dans tout son charme comme aux temps mémorables de l'ancienne Plaka à Athènes.

Vous allez en Grèce cette année?
Commencez vos vacances grecques chez Dionysus.
De retour de Grèce?
Dionysus est comme une nuit à Athènes.
Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des Beuzoukis Grecs.

DÎNERS — AMERICAN EXPRESS — CHARGEX.
Ouvert 17 h. 30 jusqu'à fermeture. Dimanche 18 h. jusqu'à fermeture

5301 AV. DU PARC 277-8940

RESTAURANTS



Le relais des Laurentides
situé sur l'autoroute à l'enseigne des 32 milles
Une invitation à la bonne table et au service impeccable.

- Élegante salle à manger — Licence complète
- Cuisines française et canadienne.
- Service rapide au comptoir de mets pour emporter.
- Succulents repas à prix modérés à notre cafétéria 24 heures par jour.

Facilité de stationnement.

Sur l'autoroute des Laurentides vers le nord ou vers le sud, nous sommes sur votre passage.

Opère par Les Restaurants Scott (Québec) Ltée

LA PORTE DU NORD

BIENVENUE AU KATSURA

Le même que le Katsura de Tokyo. Considéré comme l'un des meilleurs au Japon.

Tempura
Sukiyaki
Steak Teppan Yaka
et d'autres spécialités japonaises.

OUVERT pour le lunch et le souper
Repas d'hommes d'affaires
Licence complète

2170, rue de la Montagne
RESERVATIONS:
849-1172

Pour bouffer en grand... les Holiday Inn.

El Castillo
Toutes les "Especialidades" depuis la Gazpacho jusqu'au Churrasco Argentino piquent autant votre palais que votre intérêt... pour la gastronomie.
Holiday Inn Centre-ville
420 ouest rue Sherbrooke
Téléphone 842-6111

Le Châteaubriand
Filet mignon Marie-Louise pour lui, Coq au vin bourguignon pour elle... pour chaque appétit, un plat qui séduit, le soir ou le midi, tenez-vous-le pour dit!
Holiday Inn — Le Châteaubriand
6500 chemin Côte de Liesse
Téléphone 739-3391

La Seigneurie
Pour un plat chaud ou pour un plat froid, La Seigneurie, voilà un choix. Pour un casse-croûte ou des crevettes, La Seigneurie a tout ce que tu souhaites.
Holiday Inn — La Seigneurie
7300 chemin Côte de Liesse
Téléphone 731-7751



NEKTAR KAI AMBROSIA



SPECTACLE TOUS LES SOIRS

RESERVATIONS: 288-0373

LE SABAYON

EXECUTIVE TOWERS
666 ouest, rue SHERBROOKE (coin Université)

ou dîner ce soir?

SALLE À MANGER POUR FINES GUEULES

"L'APRÈS-SKI" AU MONT-LAVAL

SPECIALITÉS: scampis, steaks grillés, fondus — brochettes

Licence complète

Ouvert à l'année

675 BOUL. ST-MARTIN Ste-Dorothée — Laval

Sortie 6-0 DE L'AUTOROUTE

Reservation: 689-4220

RENDEZ-VOUS AU

rib'n reef

DÎNER COMPLET À LA CÔTE DE RÔTI DE BOEUF OU DÎNER AUX FRUITS DE MER

\$7.50

Maintenant offert tous les soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE

TABLE D'HÔTE DU LUNCH À PARTIR DE **\$2.85**

Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.

DÎNER DANSANT TOUS LES SOIRS (sauf le dimanche)

AU SON DE LA MUSIQUE DE KEN SOMMERS JUNIOR

Facilités pour banquets, réception dans notre nouveau Salon Si Pres.

rib'n reef

8105, boul. DÉCARIE

Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.

RESERVATIONS: 735-1601

Stationnement gratuit

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU KLONDIKE
Dimanche journée familiale

BRUNCH
de 11h à 14h30



Et le soir le toujours populaire souper familial et pour divertir les jeunes et les moins jeunes

FILMS COMIQUES ET DESSINS ANIMÉS

TOUS LES SAMEDIS SOIRS

Les voix d'or du KLONDIKE

accompagnés au piano par Suzy Pratte

Jacques Pratte, Yvonne Trépanier, Ferruccio Pedri, Thérèse Guérard

KLONDIKE STEAK HOUSE

AUTOROUTE TRANSCANADIENNE ET CÔTE-DE-LIESSE

RESERVATIONS DE WEEK-END CONSEILLÉES

744-5841

Les **GARAÏBES** surplombant Montréal

L'unique "VISTAVUE" vous offrant un panorama unique de la ville. Cuisine raffinée, spectacle et danse.

En vedette cette semaine **BILLY MARTIN** et les **JAMAICA ISLANDERS**

en plus spectacle de Limbo du mercredi au dimanche de 9 h à la fermeture.

ALTITUDE 1440

La Siesta



Le port du veston est de rigueur. Toutes cartes de crédit acceptées. Renseignements: 866-4661

Le refuge "VISTAVUE" au 12^e étage

1440 ouest, rue Sainte-Catherine

DIRECTEMENT DE BUDAPEST



YOSKA RADICS ET SON TRIO GITAN

EN VEDETTE TOUS LES SOIRS AU **TOKAY**

SUPPER CLUB

2022 STANLEY, 844-4844

Un nouveau concept tout simplement formidable

La Barre 500 Inc.

L'orchestre **LES MANIBOULAS**

du jeudi au dimanche à compter de 9 h p.m. et au Piano Bar

GINÈLE QUESQUE

à l'orgue du mardi au samedi à compter de 7 h p.m.

2019, boul. TASCHEREAU 677-9101

LE RENDEZ-VOUS des hommes d'affaires

LE DÉCOR, LA CUISINE LE SERVICE... RIEN N'A ÉTÉ NÉGLIGÉ POUR VOUS PLAIRE

POUR VOUS PLAIRE

POUR VOUS PLAIRE

POUR VOUS PLAIRE

POUR VOUS PLAIRE

POUR VOUS PLAIRE

POUR VOUS PLAIRE

POUR VOUS PLAIRE

POUR VOUS PLAIRE

POUR VOUS PLAIRE

POUR VOUS PLAIRE

POUR VOUS PLAIRE

BUFFET

CHAUD ET FROID les samedis et dimanches soir en vedette

ISRAËL RIVAS



RECEPTIONS DE NOCES BANQUETS ET CONVENTIONS

A LA SALLE À MANGER TOUS LES JOURS

PAUL GINGRAS AU PIANO

AU COCKTAIL-LOUNGE

MUSIQUE SUD-AMÉRICAIN

AVEC LE TRIO **LOS FERNAN COMBO**

Reveillon Restaurant

5000 est, rue SHERBROOKE

Stationnement gratuit

POUR RESERVATIONS 255-2823



Pavillon **HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN**

11e Ste-Hélène CUISINE FRANÇAISE Vins exclusifs

Ouvert toute l'année, service 12 h.m. à 14 h et de 18 h à 21 h 30

Stationnement gratuit, du mardi à 4

RESERVATIONS 872-2373

DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX



Restaurant **Le Toit Rouge**

Steaks sur charbon de bois • Cuisine italienne • Fruits de mer • Vins et liqueurs • Bar salon

Diners d'hommes d'affaires servis tous les jours

Stationnement gratuit aux deux endroits: 355, boul. 6440 est, Sherbrooke

681-4826 259-3748

SERVICE de traiteurs pour tous genres de réceptions. Apportez votre département de banquets.

DIMANCHE, JOURNÉE FAMILIALE À CHOMEDÉY

Buffet. Déjeuner chaud et froid de 5 h p.m. à 10 h p.m.

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT

Mont Royal BAR B.O.

DELICIEUX **FRUITS DE MER** **STEAKS** SUR CHARBON DE BOIS

POULET RÉPUTÉ **Bar Salon** AMBIANCE AMICALE

435 est, rue Mont-Royal

APPELEZ MAINTENANT: 844-5208

VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 23 MARS 1974

E 9

RESTAURANTS

Entre les légumes et les poissons

PAR FRANÇOISE KAYLER

AUBERGE CHEZ HENRI
3715, BOUL. SAINT-LAURENT
849-9356

* Fermé le dimanche. Cartes de crédit acceptées:
American Express, Chargeur.

C'EST UN BOUT de rue, c'est presque un quartier; ce bout de rue c'est le ventre du quartier. Aux abords de la rue Roy et de l'avenue des Pins, Saint-Laurent est un vaste marché. On y trouve des produits communs ou exotiques; on y rencontre des visages de tous les coins du monde, à la recherche d'un in-

grédient typique d'une cuisine étrangère à notre ciel. Tous les légumes, tous les fruits, toutes les viandes, toutes les charcuteries, tous les poissons sont là, de vitrine en vitrine. Il est étonnant que, avec un tel marché à portée de main, ce quartier, cette rue, ait donné naissance à si peu de restaurants. La Poupée du Pêcheur s'y était installée, puis s'est retirée, il y a quelques temps. Un nouveau restaurant s'y est logé, changeant complètement de style, adoptant le titre d'auberge et prenant le nom de son propriétaire.

Chez Henri vient s'ajouter à la liste, trop courte, de nos restaurants où le patron semble promettre de recevoir chez lui. Insérée dans les vitrines de fruits et de légumes qui bordent le trottoir, celle de cette auberge (où l'on ne loge pas) n'a rien de typique: un rideau derrière une vitre. À l'intérieur, le cadre est celui du bon petit restaurant où l'on se sent bien, où on a l'impression

qu'il fait chaud, où cela sent bon quand on entre.

Le décor est sobre, les couleurs donnent le ton... du rouge sur le tapis, du jaune sur les tables, des serviettes de la couleur du tapis, du cuivre sur les murs, de l'ocre et du

Moules farcies
Avocat aux crevettes
Canard au poivre vert
Jarret de veau à l'orange
Crème renversée
Tarte aux pommes
Frites
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: \$21.75

rouge sur les abat-jour de tissu aux motifs anciens. Les tables sont grandes, les sièges sont confortables, banquettes le long des murs et chaises de bois d'érable. La salle est grande, coupée d'une fausse cloison

dessinée en arches, pour isoler un bar, tout au fond.

Le service est fait par les gens de la maison, avec simplicité, gentillesse et une certaine hésitation, comme si les lieux encore neufs ne leur étaient pas tout à fait familiers.

L'avocat aux crevettes est une entrée que l'on retrouve assez fréquemment sur les cartes des restaurants. Présenté avec plus de soin qu'ordinairement, celui-ci était également plus intéressant au goût: bien équilibré en mayonnaise, bien garni en crevettes et rehaussé, en couleur et saveur, avec un petit peu de carotte râpée. Les moules farcies sont présentées à la manière des escargots, en plus fin, en plus moelleux, en moins épicé, en aussi chaud.

Le jarret de veau à l'orange est un plat aux allures plantureuses mais léger à l'estomac. Présentées sur du riz, les tranches de jarret comprennent une bonne partie d'os.



ombre de gras, le canard largement servi était nappé d'une sauce crème bien nuancée, piquante avec douceur.

Le choix des desserts, assez restreint, offrait, ce soir-là, une crème renversée au flan léger et au caramel abondant, une tarte aux pommes bien servie et bien faite.

À midi, ce restaurant offre un menu d'affaires à prix fixes (ici \$3.25 et \$3.50). Au menu, ce jour-là, un potage Saint-Germain présenté dans une assiette creuse et parsemé de persil, où les pois cassés auraient pu être un peu plus cuits; un merlan au citron, poisson présenté de la tête à la queue, qui semblait cuit à la vapeur en même temps que les tranches d'agrumes, frais, tendre et léger; une blanquette à l'ancienne, à la viande un peu ferme, mais à la sauce onctueuse; une crème à la vanille et un "Jell-O" aux fruits... pour ceux qui surveillent leur ligne.

L'équipage du Vieux Rafiot
vous invite à la
SOIRÉE DE LA MARINE
AU PROGRAMME:
victuailles en abondance
amphores de vin rouge
le tout en patins à roulettes

\$15.00 PAR PERSONNE
Gueuleton — vin — taxe et service compris
FÊTONS - ROULONS - BUVONS - RIONS
tous les
jeudis - vendredis - samedis
à heure précise 8.00 p.m.
Réservations et renseignements: 288-2519 — 288-7770

LE VIEUX RAFIOT
406, rue Saint-Sulpice, coin Saint-Paul,
Vieux-Montréal
STATIONNEMENT GRATUIT

LE SIRLOIN BARN
fête son 2e anniversaire
À cette occasion nous vous offrons notre
SEMAINE À \$3.95

À votre choix, l'un des mets suivants.

- Steak kobab avec riz
- Poulet et spare ribs
- Steak de sirloin "New York"
- Steak au poivre
- Filet de sole pané Amandine
- Poulet de grain

• Et tous nos plats d'accompagnement.
Sans supplément de prix.

Libre service à notre table des salades, comprenant:
6 hors-d'œuvre variés 15 variétés de salade
Pain à l'ail chaud et petits pains
Pomme de terre d'Idaho au four, avec crème sure
Table des desserts Boisson chaude ou froide

Sans supplément de prix samedi et dimanche, le dessert n'est pas inclus
difficile à concurrencer? Non **SANS CONCURRENCE**

Dans nos 2 restaurants

5050 PARE **LE SIRLOIN BARN** MAIL CAVENDISH
737-3673 487-4430
(Une rue au nord de Jean-Talon et boul. Decarie) Entrée principale boul. Cavendish

... FINS GOURMETS
Tout en vous regalant d'un succulent repas de mets français
... CHANTEZ! DANSEZ!
Du mardi au samedi soir incl.
Dans une atmosphère de gaieté avec le virtuose de l'accordeon

Christian De Maccio
Défenseur de 3 coupes mondiales!
Avec le répertoire de
GERARD GERALDI
chanteur franco-napolitain

La Vieille France
AU RESTAURANT
EN PRIMEUR Le STEAK DE BISON VIEILLE FRANCE
TABLE D'HÔTE à partir de \$4.50
De 5 à 7 à notre bar "Les Quinquettes"
On y retrouve la même ambiance!

52, rue St-Jacques Rés.: 845-1575

La Petite Marmite
Nouveau à Montréal
STEAK DE BISON
Qualité contrôlée

Spécialités: cuisine française - crêpes bretonnes
Table d'hôte à partir de \$3.25
Res. tel.: 727-3540
7064 A, boul. Pie-IX

El Barrio Latino
La cuisine de l'Argentine, Cuba, Mexique et Chili.
Les vires, rhums et liqueurs du Chili, Argentine, Cuba, Mexique et Pérou.

Atmosphère chaleureuse latino-américaine à Montréal.

TOUS LES SOIRS
LES FAMEUX GUITARISTES MEXICAINS **LOS CHORROS**

1490, rue STANLEY Rés.: 844-8920

SOIRÉE D'OPÉRETTE
Vendredi, samedi et dimanche de 7.30h à minuit — avec Louise Lecavalier, soprano, Paul Talbot à l'orgue, Roger Doucet, ténor.

Vita RESTAURANT
321-2340
10714, BOUL. PIE-IX, Montréal-Nord

Spécialités:
Bifteck sur charbon de bois et fruits de mer

LE MONTREAL ANCIEN
A TRAVERS LE MOYEN AGE ET LA BONNE CHÈRE

CHEZ QUEUX
MENU DU MIDI D'HOMMES D'AFFAIRES
158 est, rue SAINT-PAUL, Place Jacques-Cartier.
Réservations 866-5194

RESTAURANT New Granada
Le meilleur pour ses fruits de mer
le meilleur pour ses steaks

L'ASSIETTE DU PÊCHEUR
• Ouvre de homard
• Scampis
• Crevettes
• Crevettes grillées
• Cuisse de grenouilles
LE TOUT POUR \$8.95

LE RESTAURANT SERVANT
100.000 clients satisfaits par année
9920, boul. SAINT-LAURENT (coin Sauvé)
Réservations: 384-1522
Stationnement gratuit

Joe's
LE MEILLEUR STEAK HOUSE À MONTRÉAL
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459, rue Metcalfe 842-4638

DANS LE VIEUX MONTRÉAL
42 est, rue Notre-Dame - 866-7795
Divertissement tous les soirs au Piano-Bar
avec Westli Riv-Ves
AU REFUGE
spectacle le week-end

"LA MAISON DES FAMEUX SPECIAUX RUBAN ROUGE"
BAR SALON ET FACILITES POUR BANQUETS
AUX DEUX RESTAURANTS
CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

le Cochier
Cuisine Française
DINER DANSANT AVEC MIGUEL GEORGES KLEIN
Au piano tous les soirs
4897, rue BERRI
SAMEDI À 5 H P.M.
STATIONNEMENT GRATUIT
face à la sortie de métro Laurier
523-2858

LA PETITE ESPAGNOLE
• Steaks sur charbon de bois
Chaleureuse ambiance espagnole au coin du foyer
repas d'hommes d'affaires 2.50 et 3.50
4850, boul. DES LAURENTIDES
Auteuil, Laval
Réservations: 625-0050

à la BARRIQUE
1345 est rue FLEURY
Réservations: 384-7093

Au Chalet Doré
4460 est, rue JEAN-TALON
727-3781
DINER D'HOMMES D'AFFAIRES À PARTIR DE \$1.95

SPECIAL CETTE SEMAINE
DU LUNDI AU SAMEDI 5H À 9H P.M.
SCAMPIS \$4.95
A LA PROVENCE
• BIFTECKS SUR CHARBON • METS ITALIENS
• POULETS B.B.Q. • FRUITS DE MER
Stationnement gratuit • Licence complète

Le Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.
Plus de 100 marques des meilleurs vins.
Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.
Ouvert tous les jours de 11 h. à minuit, samedi de 5 p.m. à 1 h. a.m. et le dimanche de 5 p.m. à minuit.
1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord
Réservations: 669-6874

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
SITUÉ AU CAFÉ DU NORD - DÉLICIEUX SCAMPIS
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
STATIONNEMENT GRATUIT
10715, boul. PIE-IX 322-2020
MONTREAL-NORD

Une bonne table et de la gaieté
Tous les soirs
RÔTI DE BOEUF
et vin rouge à volonté
\$9 par personne
Cuisine ouverte JUSQU'À 2 H.A.M.
ACCORDÉON MUSSETTE
JEUDI - VENDREDI - SAMEDI - DIMANCHE
436, place Jacques-Cartier — 861-1386

LE VIEUX RAFIOT
406, rue St-Sulpice
288-2519

Vous présente en primeur tous les dimanches à partir de 4h p.m.
UN FANTASTIQUE BUFFET \$4.00
CHAUD ET FROID
"Une avalanche de mets délicieux"
Réservations suggérées — STATIONNEMENT GRATUIT

GRAND SPECIAL AUJOURD'HUI SEULEMENT
CIVET DE LIÈVRE GARNI
À volonté \$4.50
AU RESTAURANT **LE XEMBOURG**
Cuisine française et luxembourgeoise, également les fameux vins du pays.
Réservations: 861-7122
58, rue, boul. Dorchester,
en face de l'édifice Hydro-Québec
Stationnement gratuit
Votre hôte Robert Nix

AUBERGE LA BELLE POULE
RESTAURANT FRANÇAIS
406, rue Saint-Sulpice
coin St Paul
Tel. 288-2519

Banquets et réceptions
La Belle Poule
UNE CROISIÈRE GASTRONOMIQUE SUR LA FREGATE